



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : HABITAT

PROJECTION DANS LES AIRES URBAINES HISTORIQUES - CONTRIBUTION A LA REHABILITATION DU CENTRE HISTORIQUE DE BLIDA

PFE :

COMPLEXE CINEMATOGRAPHIQUE

Présenté par :

- Bellili cherif 202032060073
- Chemani Mohammed 202032058408
- Group : 02

Encadré par :

Membre de jury :

- DR. BOUKADER M.
- MR. BOUACHERIA B.
- MR. KIFANE M.
- PRESIDENTE : M. CHAOUATI ALI
- EXIMINATEUR : M. KOURI YASSINE

ANNEN UNIVERSITAIRE 2024 – 2025

Remerciement

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce mémoire de fin d'études.

En premier lieu, je remercie chaleureusement mon directeur de mémoire, Dr. Boukader Mohamed, pour sa disponibilité, ses conseils avisés et son accompagnement tout au long de ce travail.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers mes camarades de promotion pour leur soutien moral, leurs échanges enrichissants et l'ambiance de travail collective.

Notre gratitude et vifs remerciements aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer notre travail.

Enfin, je remercie ma famille et mes proches pour leur patience, leur compréhension et leur encouragement constant durant cette période exigeante.

À toutes et à tous, merci.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes parents, pour leur amour, leur soutien et leurs sacrifices constants qui m'ont permis d'arriver jusqu'ici.

À ma famille, qui a toujours cru en moi et m'a encouragé dans les moments les plus difficiles.

Cette réalisation est aussi le fruit de leur patience et de leur confiance.

Je tiens également à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui m'ont accompagné, conseillé et inspiré tout au long de ce parcours.

Cherif

Dédicace

À mes chers parents, pour leur amour inépuisable, leur tendresse, leurs sacrifices et leurs prières constantes, qui ont été le pilier de mon parcours tout au long de mes études.

À toutes les personnes qui me sont chères, et à celles qui ont cru en moi et m'ont soutenu, de près ou de loin, je leur dédie humblement ce travail.

Mohammed

Résumer

La ville de Blida, a connu un développement urbain soutenu qui, s'il a favorisé son expansion, a également contribué à l'affaiblissement progressif de son noyau historique.

Ce mémoire s'inscrit dans une démarche de valorisation de ce centre ancien, à travers la conception d'un projet architectural situé à un carrefour stratégique, à l'intersection des boulevards Larbi Tebessi et Houari Mahfoud.

Le projet proposé consiste en la création d'un complexe cinématographique, pensé comme une réponse à la fois culturelle et urbaine, visant à redynamiser un espace en perte de vitalité.

En s'appuyant sur une lecture attentive du contexte – tant sur le plan spatial que fonctionnel – cette intervention cherche à conjuguer la préservation du patrimoine bâti et l'introduction d'usages contemporains.

Elle s'inscrit dans une logique de continuité urbaine, de qualité d'usage et de cohérence avec l'identité du site.

Mot clé : Blida ; noyau historique ; redynamiser ; complexe cinématographique

Abstract

The city of Blida has experienced sustained urban development, which, while fostering its expansion, has also contributed to the gradual weakening of its historic core.

This thesis is part of an approach to enhancing the value of this historic center through the design of an architectural project located at a strategic crossroads, at the intersection of Larbi Tebessi and Houari Mahfoud boulevards.

The proposed project consists of the creation of a cinema complex, conceived as both a cultural and urban response, aimed at revitalizing a space that has lost its vitality.

Based on a careful analysis of the context—both spatially and functionally—this intervention seeks to combine the preservation of built heritage with the introduction of contemporary uses.

It is part of a logic of urban continuity, quality of use, and consistency with the site's identity.

Keywords : Blida ; historic core; revitalize; cinema complex

ملخص

شهدت مدينة البليدة تنمية حضرية مستدامة، ساهمت، في الوقت نفسه، في تعزيز توسعها، وفي الوقت نفسه، في إضعاف جوهرها التاريخي تدريجيًا.

تُعد هذه الأطروحة جزءًا من نهج يهدف إلى تعزيز قيمة هذا المركز التاريخي من خلال تصميم مشروع معماري يقع في مفترق طرق استراتيجي، عند تقاطع شارعي العربي التبسي وهواري محفوظ.

يتمثل المشروع المقترح في إنشاء مجمع سينمائي، يُصمم كاستجابة ثقافية وحضرية في آن واحد، بهدف إحياء مساحة فقدت حيويتها.

وبناءً على تحليل دقيق للسياق - مكانيًا ووظيفيًا - يسعى هذا التدخل إلى الجمع بين الحفاظ على التراث المعماري وإدخال الاستخدامات المعاصرة.

وهو جزء من منطق الاستمرارية الحضرية، وجودة الاستخدام، والاتساق مع هوية الموقع.

الكلمات المفتاحية: البليدة؛ جوهر تاريخي؛ إحياء؛ مجمع سينمائي

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumer

Abstract

I. Chapitre 01 : introductif	15
I.1 Introduction :.....	16
I.2 Problématique :	17
I.3 Hypothèse :.....	18
I.4 Méthodologie :	18
II. Chapitre 02 : l'état de l'art	19
II.1 Définition des concepts urbain :.....	20
II.1.1 Ville et centre historique :	20
II.2 Opérations urbaines :	21
II.2.1 La requalification :.....	21
II.2.2 La réhabilitation :	22
II.2.3 La restauration :	22
II.2.4 La restauration :	22
II.2.5 La reconstruction :	22
II.2.6 Le renouvellement urbain :	23
II.2.7 La réorganisation urbaine :.....	23
II.2.8 La restructuration urbaine :.....	23
II.2.9 La densification urbaine :	23
II.2.10 L'extension urbaine :.....	23
II.3 Analyse des exemples :.....	24

II.3.1	Exemple n 01 : la requalification de boulevard du pie-ix.....	24
II.3.2	Exemple 02 : La requalification urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème	30
II.4	Exemple N° 03 : étoile de lilas(paris).....	35
II.4.1	Fiche technique :	35
II.4.2	Volumétrie :	36
II.4.3	La lecture des plans :	36
II.4.4	La lecture de coupe et façade :.....	38
II.5	Exemple N° 04 : Cristal cinéma de AURILLAC, FRANCE.....	40
II.5.1	Fiche technique :	40
II.5.2	L'intégration aux sites :.....	40
II.5.3	La lecture des plans :	41
II.5.4	L'analyse de coupe et façade :.....	45
III.	CAS D'ETUDE	47
III.1	Présentation de la ville :.....	48
III.1.1	Introduction :.....	48
III.1.2	Situation géographique :	48
III.1.4	Données climatiques :	49
III.1.5	Données hydrographiques :.....	49
III.2	Analyse territoriale :	50
III.2.1	Première phase : Création du chemin de crête principale.	50
III.2.2	Deuxième phase : Création du chemin de crête secondaire :	50
III.2.3	Troisième phase : Formation des contres – crêtes :.....	51
III.3	Analyse diachronique :	51
III.3.1	Période précoloniale :	51
III.3.2	Période coloniale :	54

III.3.3	Période Poste coloniale :	59
III.3.4	Carte des permanences :	61
III.4	Analyse synchronique :	63
III.4.1	Introduction :	63
III.4.2	Analyse typo-morphologique :	63
III.5	Analyse sensorielle :	79
III.5.1	Analyse des nœuds et points de repères :	79
III.6	Analyse des problématiques du macro blida :	80
III.7	Analyse des problématiques du micro blida :	81
III.8	Les recommandations :	83
III.9	Site d'intervention :	83
III.9.1	Introduction :	83
III.9.2	Choix de site d'intervention :	83
III.9.3	Etude de l'aire d'intervention :	84
III.9.4	Proposition de plan d'aménagement :	91
III.9.5	Programme proposé :	92
III.10	Projet architecturale :	93
III.10.1	Introduction :	93
III.10.2	Genèse de la forme :	93
III.10.3	Le programme :	94
III.10.4	Le système constructif :	96
III.10.5	Dossier graphique :	97

Conclusion générale

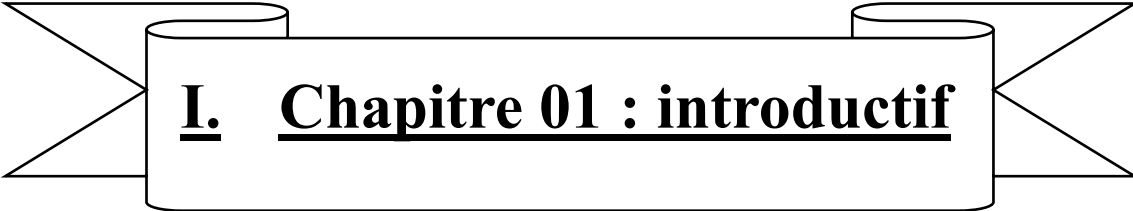
Liste des figures :

Figure 1: situation de la ville Montréal-Nord.....	24
Figure 2 : la carte de 1931	24
Figure 3 : la carte de 1951	25
Figure 4 : la carte de 1971	25
Figure 5 : les limite de l'air d'étude	26
Figure 6 : Composantes identitaires et structurantes	26
Figure 7 : Boulevard René-Lévesque	27
Figure 8 : les différentes échelles des espaces publics.....	28
Figure 9 : Avenue Shamrock, arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie	28
Figure 10 : Rue Dijon, arrondissement de Montréal-Nord	29
Figure 11: – Le carrefour Henri-Bourassa et Pie-IX	29
Figure 12 : Vue sur secteur D.....	30
Figure 13 : situation de quartier	31
Figure 14 : Vue général de Mermoz Lyon 8 -ème.....	32
Figure 15 : La rupture Mermoz	33
Figure 16 : Bâtiments vu de l'autopont.....	34
Figure 17 : Les actions à faire	34
Figure 18 : Schéma de composition urbaine et éléments de programme.....	35
Figure 19 : Le nouveau boulevard urbain.....	35
Figure 20 : vue extérieure de cinéma étoile	35
Figure 21: la volumétrie de projet.....	36
Figure 22 : plan de rdc	37
Figure 23 : plan r+1	37
Figure 24 : plan r+2	38
Figure 25 : Coupe transversale.....	38
Figure 26 : façade cinéma étoile.....	39
Figure 27 : ambiances.....	39
Figure 28 : vue extérieure de cristal cinéma	40
Figure 29 : le plan de masse	40
Figure 30 : plan rdc de projet	41
Figure 31 : organigramme de rdc.....	41
Figure 32: vue sur la halle	41
Figure 33 : vue sur la salle	41
Figure 34 : plan r+1	42
Figure 35 : organigramme r+1	42
Figure 36 : vue sur le vide de halle	42
Figure 37 : plan r+2	43
Figure 38 : organigramme de r+2	43
Figure 39 : plan r+3	44

Figure 40 : organigramme r+3	44
Figure 41 vue sur la couloire	44
Figure 42 : façade principale de projet	45
Figure 43 : façade latérale de projet	45
Figure 44 : coupe de projet.....	46
Figure 45 : situation de blida.....	48
Figure 46 : Carte topographique de BLIDA	48
Figure 47 : Degré de température de la ville de blida	49
Figure 48 : Réseau hydrographique de la ville de Blida	49
Figure 49 : chemin de crête principale.....	50
Figure 50 : Chemin de crête secondaire	50
Figure 51 : Chemin de contre – crête	51
Figure 52 : Schéma de fondation de la ville	52
Figure 53 : Carte de la période Ottomane premier rempart	52
Figure 54 : Oued Sidi el Kebir	53
Figure 55 : bab el rahba	53
Figure 56 : bab el dzair	53
Figure 57 : La période ottomane 2eme rempart.....	54
Figure 58 : carte du noyau historique 1866.....	55
Figure 59 : Eglise lavigerie	55
Figure 60 : place d'arme blida.....	55
Figure 61 : carte de la périphérie de blida 1885	56
Figure 62 : le marché européen	57
Figure 63 : le marché arabe.....	57
Figure 64 : carte de la périphérie de blida en 1927.....	57
Figure 65 : carte de la périphérie de blida en 1962.....	58
Figure 66 : la rue d'Alger Blida	59
Figure 67 : Boulevard Trumlet Blida	59
Figure 68 : Avenue de la gare de Blida.....	59
Figure 69 : carte de la périphérie de blida en 1980.....	60
Figure 70 : carte de la périphérie de blida en 2007.....	61
Figure 71 : carte des permanences de noyau historique	61
Figure 72 : Sidi Yekhlef (ex : casnave) construit en 1937	62
Figure 73 : : Lycée Ibn Rachad (ex : Duveyrier) collège	62
Figure 74 : Carte du système viaire de blida à l'échelle territoriale	64
Figure 75 : Système viaire du centre historique	64
Figure 76 : Système linéaire.....	65
Figure 77 : Coupe sur boulevard Larbi Tbassi.....	65
Figure 78 ; Système en résilles.....	65
Figure 79 : Système en boucle	65
Figure 80 : Echantillon précoloniale	66

Figure 81 : Système d'ilots elDjoun	66
Figure 82 : Système parcellaire elDjoun.....	67
Figure 83 : Système parcellaire lycée Ibn Rochd.....	67
Figure 84 : Système parcellaire Cité police bab dzair	67
Figure 85 : Système bâti Cité police bab dzair	67
Figure 86 : Système bâti elDjoun.....	67
Figure 87 : Système bâti lycée Ibn Rochd.....	67
Figure 88 : Système d'ilots postcoloniale	68
Figure 89 : Système parcellaire postcoloniale	68
Figure 90 : Système bâti postcoloniale	69
Figure 91 : Système non bâti postcoloniale.....	69
Figure 92 : Echantillon d'habitat individuel précolonial.....	70
Figure 93 : vue vers le patio	70
Figure 94 : plan de maison a patio.....	70
Figure 95 : vues intérieures de maison	71
Figure 96 : la base.....	72
Figure 97 : le chapiteau	72
Figure 98 : L'arc	72
Figure 99 : la carte de la place 1er novembre	72
Figure 100 : les corniches	74
Figure 101 : fer forgé	74
Figure 102 : colonne bourrique	74
Figure 103 : porte décorée en maçonnerie.....	74
Figure 104 : fenêtre en longueurs.....	74
Figure 105 : la volumétrie de cité des orangées	76
Figure 106 : plan RDC de la cité des orangers	76
Figure 107 : plan de l'étage la cité des orangers	76
Figure 108 : vue vers l'espace ouvert	77
Figure 109 : façade est	78
Figure 110: facade sud.....	78
Figure 111 : Les nœuds et point de repères du centre historique	79
Figure 112 : la carte des problématiques de grand blida	81
Figure 113 : la carte des problématiques de noyau historique de blida	82
Figure 114 : carte des problématiques de noyau historique de système viare	82
Figure 115 : carte des interventions urbains sur le centre historique	84
Figure 116 : carte de présentation de site d'intervention	85
Figure 117 : carte de système viare	86
Figure 118 : profile sur le boulevard principal.....	87
Figure 119 : coupe sur les vois secondaire.....	87
Figure 120 la carte d'état de bâti de site d'intervention	88
Figure 121 : carte de gabarit de bâti	89

Figure 122 : carte de Typologie fonctionnelle	90
Figure 123 : plan d'aménagement pour le site d'intervention.....	91
Figure 124 : carte de programme proposée.....	92
Figure 125 : phase 01	93
Figure 126 : phase 02	94
Figure 127 : Plancher collaborant	96
Figure 128 : Poteau métallique	96
Figure 129 : la Lain de roche	96
Figure 130 : plan de masse.....	97
Figure 131 : plan RDC	97
Figure 132 : plan R+1	98
Figure 133 : plan R+2	98
Figure 134 : plan R+3	99
Figure 135 : plan R+4	99
Figure 136 : plan R+5	100
Figure 137 : plan R+6	100
Figure 138 : plan R+7	101
Figure 139 : coupe AA	101
Figure 140 : façade principale (NORD)	102
Figure 141 : façade latéral ouest	102
Figure 142 : façade sud	103
Figure 143 : façade est	103



I. Chapitre 01 : introductif

I.1 Introduction :

Les centres historiques des villes, véritables témoins de la mémoire collective et du développement urbain, occupent une place essentielle dans la structure identitaire des territoires. Ils concentrent, dans un périmètre restreint, des éléments patrimoniaux, culturels et architecturaux qui illustrent les étapes successives de l'histoire urbaine. Toutefois, ces espaces centraux, autrefois dynamiques et stratégiques, sont aujourd'hui confrontés à des mutations profondes : vieillissement du bâti, dégradation des infrastructures, exode résidentiel, et marginalisation fonctionnelle.

La ville de Blida, au sud de la Mitidja, se distingue par un centre historique au riche passé architectural et culturel. Longtemps considéré comme le cœur vivant de la cité, ce noyau ancien connaît depuis plusieurs décennies une dévitalisation progressive. L'urbanisation accélérée, le manque d'entretien, ainsi que l'absence de politiques cohérentes de valorisation ont contribué à sa fragilisation. Dans ce contexte, la question de sa requalification devient un enjeu majeur, tant pour la préservation de son patrimoine que pour sa réintégration dans la dynamique urbaine contemporaine.

La ville de Blida, surnommée « la ville des roses », possède un centre historique riche en mémoire et en potentiel, mais qui souffre depuis plusieurs décennies d'un processus de dévalorisation. Malgré la valeur patrimoniale de ses constructions traditionnelles, de ses ruelles et de ses espaces publics, ce cœur historique fait face à un vieillissement du bâti, à un manque d'entretien et à une perte progressive de ses fonctions originelles. Ce constat soulève des questions fondamentales quant à l'avenir de ce patrimoine urbain.

Requalifier un centre historique ne signifie pas uniquement restaurer des bâtiments anciens ; il s'agit d'une démarche multidimensionnelle, visant à revitaliser l'espace urbain, à rétablir ses fonctions sociales et économiques, et à répondre aux attentes actuelles des habitants, tout en respectant les spécificités patrimoniales du lieu. Cette approche nécessite une réflexion globale, intégrant à la fois les dimensions architecturale, sociale, économique et environnementale.

I.2 Problématique :

La requalification des centres historiques constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour de nombreuses villes confrontées à la dégradation de leur patrimoine urbain et à la perte de vitalité de leurs noyaux anciens. Dans ce contexte, la ville de Blida, riche de son histoire et de son identité architecturale, n'échappe pas à cette réalité. Son centre historique, autrefois espace de centralité sociale, économique et culturelle, souffre d'un déclin progressif qui menace à la fois la mémoire urbaine et la qualité de vie des habitants.

Dans le cas de la ville de Blida, le centre historique, autrefois cœur battant de la cité, connaît une détérioration progressive. L'état du bâti traditionnel, le manque d'entretien, l'inadéquation des infrastructures, ainsi que le recul des activités commerciales et artisanales témoignent d'un processus de désaffection qui menace à la fois l'héritage architectural et la qualité du cadre de vie. Par ailleurs, les tentatives de modernisation urbaine menées au détriment du tissu ancien ont parfois aggravé ce phénomène, en rompant l'équilibre entre conservation patrimoniale et développement urbain.

Dès lors, il devient nécessaire de s'interroger sur les mécanismes de requalification susceptibles de redonner à ce tissu ancien sa valeur patrimoniale et son rôle structurant dans la ville contemporaine. Cette réflexion soulève une série de questionnements qui orientent le présent travail de recherche.

- Quels sont les déterminants historiques, socio-spatiaux et urbanistiques ayant contribué à la dégradation du centre historique de Blida et à la perte de ses fonctions structurantes au sein de la ville ?
- Comment identifier et valoriser les composantes patrimoniales et culturelles du centre ancien, sans tomber dans une muséification ou une gentrification ?
- Comment requalifier le centre historique de la ville de Blida de manière à préserver son identité patrimoniale tout en le réintégrant efficacement dans la dynamique urbaine contemporaine ?
- Comment préserver l'authenticité patrimoniale tout en répondant aux besoins actuels ?

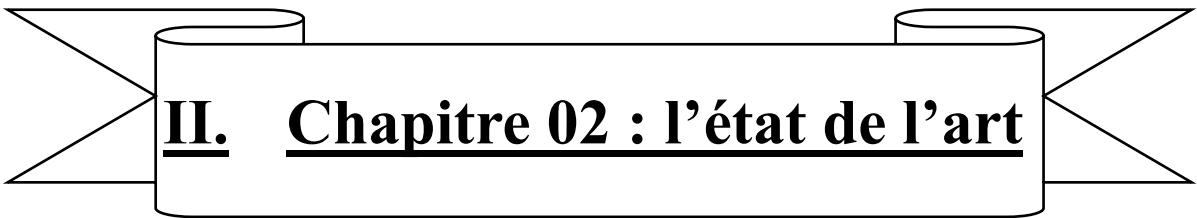
I.3 Hypothèse :

On peut formuler l'hypothèse selon laquelle une requalification réussie du centre historique de Blida repose sur la mise en œuvre d'une stratégie globale, conciliant structure urbaine historiques (les permanences historiques), la revitalisation des fonctions urbaines traditionnelles, et l'implication active des différents acteurs locaux. Une telle démarche permettrait de réintégrer le centre ancien dans le fonctionnement urbain contemporain, tout en valorisant son rôle identitaire et historique.

I.4 Méthodologie :

Pour arriver à notre objectif et répondre aux différents problèmes, notre travail se déroule en deux étapes :

- La première partie sera basée d'un côté sur la recherche bibliographique; la lecture intégrale des ouvrages, des thèses, des articles...ce qui nous permettra de bien cerner et comprendre les différents concepts clés relatifs à notre thématique, prendre appui sur l'état d'art consacré à l'analyse des exemples afin de comprendre les expériences des autres pays et essayer d'assimiler leurs stratégies dans la revalorisation de leurs centres et leurs savoirs faire pour la requalification des boulevards et des artères, et d'un autre côté une approche structuraliste et sociologique devra nous permettre l'étude et la planification en fonction des caractéristiques du site en question, de ses dysfonctionnements, de ses potentialités, de son contexte et des besoins de ses usagers; ainsi il sera établie une grille d'analyse à plusieurs échelles qui se réfèrera aux documentations écrites et graphique, et d'autres supports d'analyses comme observations, constats, relevés et prises photographiques.
- La deuxième partie aura comme objet en un premier lieu l'intervention urbaine qui est à notre sens une réponse à la question de la thématique, une programmation sera alors établie sur la base de l'analyse effectuée et un scénario sera mis en place et concrétisé par un plan d'aménagement de requalification du boulevard de Larbi tebessi, en deuxième lieu sera proposé un projet architectural dont l'apport sur la revalorisation de notre centre sera original. Ce mémoire s'achèvera avec une conclusion générale où seront synthétisés tous les résultats de la recherche.



II. Chapitre 02 : l'état de l'art

II.1 Définition des concepts urbain :

II.1.1 Ville et centre historique :

II.1.1.1 Définition de la ville historique :

Selon Philippe Panerai, la ville est définie comme un cadre susceptible de s'adapter aux changements de modes de vie et aux modifications économique à l'échelle fonctionnelle ; mais à l'échelle urbaine elle se présente comme un espace urbain incluse dans le territoire qui se base sur une structure interne spécifiée ; cette structure est définie par le découpage de l'organisme urbain sur plusieurs systèmes : viaire , parcellaire, bâti, non bâti ; ces systèmes identifient la forme urbaine qui se diffère d'une ville à d'autre. (Panerai, 1997)

Les villes historiques sont des localités enrichies par un patrimoine architectural, culturel et artistique qui témoigne de leur importance à travers l'histoire. Elles incluent souvent des monuments, des musées et des sites archéologiques, attirant ainsi des millions de touristes chaque année, comme Rome, Athènes ou Kyoto. Explorer ces villes permet de mieux comprendre l'évolution des civilisations et de préserver la mémoire collective.

« La ville est la plus complète et la plus réussie des entreprises de l'Homme de refaire le monde à l'image de ses désirs. Mais, si la ville est le monde que l'Homme créé, elle est aussi le monde dans lequel il est condamné de vivre. Ainsi, indirectement, et sans pleinement connaître le sens de son action, en faisant la ville, l'Homme se change lui-même »

Robert Park, On Social Control and Collective Behavior, 1967

« Toutes les villes ont un cœur, et ce qu'on appelle le cœur d'une ville, c'est l'endroit où son sang afflue, où sa vie se manifeste intensément, où sa fièvre se déclare, sorte de carrefour où toutes ses artères paraissent aboutir. Mais le cœur de Paris a ceci de particulier, c'est que chacun le place où il l'entend. Chacun à son Paris dans Paris. »

Mémoires d'un tricheur [Sacha Guitry]

II.1.1.2 Définition de centre historique :

Le centre historique selon Castex dans son œuvre « Forme urbaine : de l'ilot à la barre » est défini comme un lieu de valeur historique qui est consacré par les éléments de permanence représentant les différentes périodes historiques. (Castex, 1977)

Le centre historique est un dépositaire essentiel du patrimoine culturel d'une ville dans son architecture (bâtiments, monuments, paysage urbain). Le centre historique d'une ville (qui existe de longue date) est son noyau qui a ensuite grandi au-delà pour se développer vers ses frontières actuelles.

Le centre historique d'une commune ou d'une ville est cette partie du territoire municipal de la formation la plus ancienne faisant l'objet d'une protection particulière pour assurer la préservation des témoignages historiques, artistiques, environnementaux.

Une ville peut disposer de plusieurs centres historiques, chacun reflétant une époque où une évolution de la ville. Ces évolutions, qui ont imposé l'abandon d'un quartier ancien, sont souvent consécutives des épidémies (comme la peste) ou des implantations de manufactures (industries). Dans ce cas, certains quartiers sont des "centres historiques mineurs" quand d'autres sont des "majeurs".

Chaque centre historique est généralement marqué d'un bâtiment emblématique, comme iconique et représentatif de la période architecturale du quartier. En Europe, les églises sont souvent mises à contribution comme point focal d'un quartier.

« Le centre historique est un espace de mémoire mais aussi un lieu de conflit entre conservation patrimoniale et dynamiques contemporaines (gentrification, tourisme). »

Jean-François Cabestan (2000)

Définit les centres historiques comme des « ensembles urbains d'une valeur universelle exceptionnelle, qui témoignent d'une culture ou d'une civilisation disparue ou vivante ».

UNESCO (Convention du patrimoine mondial, 1972)

II.2 Opérations urbaines :

II.2.1 La requalification :

Changement de fonctionnement ou de vocation d'un lieu qui s'opère par un changement d'activité ou de forme, afin de faire jouer à un quartier (ou autre morceau de ville) le rôle qu'on souhaite le voir jouer dans la ville. Bien qu'elle puisse les englober, la requalification se distingue de l'opération esthétique (rénovation) ou économique (revitalisation), puisqu'elle implique un changement important. La transformation d'une zone industrielle en un quartier résidentiel, ou la densification d'un secteur de maisons individuelles sont deux exemples de requalification. (Cour université de Msila)

II.2.2 La réhabilitation :

La réhabilitation désigne l'action de réaliser des travaux importants dans un bâtiment existant pour le remettre en bon état. Il s'agit souvent d'une remise aux normes de sécurité et de confort dans un bâtiment.

Cette action, assez récente dans le discours et la pratique urbanistiques, a pour objectif l'intégration de secteurs urbains marginaux au reste de la ville, par des interventions aussi bien sur le cadre physique que sur le cadre social, source de conflits et d'instabilité pour la collectivité. (Cour université de Msila)

II.2.3 La restauration :

Ce type d'intervention urbanistique se limite au cas de figure d'une entité à identité culturelle et/ou architecturale menacées, qui réclame des mesures de sauvegarde. (Cour université de Msila)

II.2.4 La rénovation :

La rénovation est l'action de détruire un bâtiment pour en reconstruire un neuf. Ce terme est souvent utilisé pour parler de réhabilitation, alors que ces deux notions sont sensiblement différentes dans le cadre du renouvellement urbain.

Elle adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique. Cette intervention est de nature beaucoup plus radicale que la précédente et s'applique à des secteurs ou à des îlots dont les caractères facilitent et/ou justifient une intervention forte et où les contraintes entravant l'intervention sont peu importantes. (Cour université de Msila)

II.2.5 La reconstruction :

La reconstruction signifie en général une rénovation à l'identique. On détruit un bâtiment pour reconstruire le même parce qu'il est trop dégradé pour être réhabilité. Attention, ce terme est souvent (voire la plupart du temps) utilisé pour parler de rénovation. Historiquement on a parlé de reconstruction en période d'après-guerre, on ne reconstruisait alors pas à l'identique. (Cour université de Msila)

II.2.6 Le renouvellement urbain :

Est une notion plus large qui désigne une action de reconstruction de la ville sur la ville à l'échelle d'une commune ou d'une agglomération. (Cour université de Msila)

II.2.7 La réorganisation urbaine :

Elle a pour objectif l'amélioration de la réalité urbaine par des actions superficielles, non radicales, à court ou à moyen termes. Ce type d'intervention ne bouleverse donc pas la situation préexistante, ne produit pas de rupture dans le cadre bâti et correspond, par conséquent, aux situations urbaines où il est difficile ou non nécessaire de mener des interventions radicales. (Cour université de Msila)

II.2.8 La restructuration urbaine :

La restructuration introduit une nouvelle configuration de l'entité, en la remodelant. Elle implique, de ce fait, un changement radical d'un espace urbain assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé. Elle s'applique à des entités qui présentent une déstructuration et un manque d'homogénéité évidente au niveau du tracé ou du cadre bâti. (Cour université de Msila)

II.2.9 La densification urbaine :

Elle s'applique à des secteurs urbanisés qui présentent des poches non urbanisées (cas des emprises militaires ou ferroviaires, d'importantes parcelles non bâties à l'intérieur du tissu). Ces secteurs sont souvent densifiés sous la pression de l'urbanisation et l'augmentation de leurs valeurs foncières. (Cour université de Msila)

II.2.10 L'extension urbaine :

Elle s'applique aux entités non urbanisées et qui sont destinées par le plan d'urbanisme à une urbanisation future ; aucune contrainte n'existe de ce fait, hormis la constructibilité des terrains et leur prix, les infrastructures, et d'équipements et les contraintes du site naturel ; en d'autres termes, le coût de l'urbanisation. L'extension urbaine doit être guidée par le souci d'intégration fonctionnelle (programmation) et morphologique (articulation) au reste de la ville. (Cour université de Msila)

II.3 Analyse des exemples :

II.3.1 Exemple n 01 : la requalification de boulevard du pie-ix

II.3.1.1 Choix d'exemple :

Cette Exemple nous orienter pour considère les actions fait pour requalifier des boulevards Grâce à leur positionnement.

II.3.1.2 Situation et présentation :

Le boulevard Pie-IX est une artère majeure de Montréal, au Québec, Canada. S'étendant sur environ 11 kilomètres dans une direction nord-ouest/sud-est, il relie le boulevard Henri-Bourassa au nord à la rue Notre-Dame Est au sud. Le boulevard traverse plusieurs arrondissements

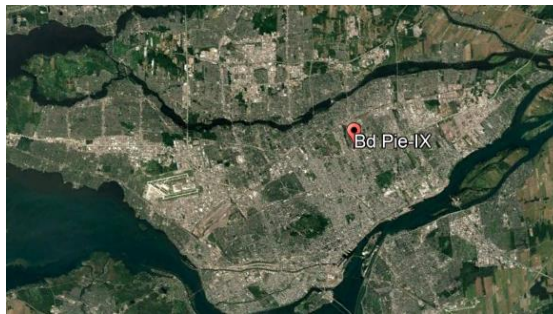


Figure 1: situation de la ville Montréal-Nord

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

II.3.1.3 Historique de l'arrondissement de Montréal-Nord

- Le développement du territoire que l'on connaît aujourd'hui comme Montréal-Nord s'est amorcé non loin de la rivière des Prairies, les colons s'installèrent le long du tracé fondateur qu'est le boulevard Gouin. Ce territoire demeurera agricole durant deux siècles.



Figure 2 : la carte de 1931

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

- Au milieu du XIXe siècle, il sera constitué en municipalité portant le nom de la paroisse du Sault-au-Récollet.
- La Ville de Montréal-Nord croît à une vitesse plutôt lente avant 1950. Les résidences et les commerces se développent de manière dispersée le long des boulevards Gouin, Pie-IX et Saint-Michel.



Figure 3 : la carte de 1951

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

- Entre les années 1950 et 1975, elle bénéficiera d'une forte croissance démographique.
- Aujourd'hui, l'arrondissement de Montréal-Nord, ayant été fusionné à la Ville de Montréal depuis 2002, compte près de 85 000 habitants.



Figure 4 : la carte de 1971

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

II.3.1.4 Présentation de l'aire d'étude :

Le liséré rouge sur la carte illustre les limites du territoire d'application du PPU représentant une superficie de près d'un kilomètre carré. Le territoire se situe entre l'entrée de ville, marquée par la rivière des Prairies et le boulevard Gouin, au nord, et la gare du train de l'Est au sud.



Figure 5 : les limite de l'air d'étude

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

II.3.1.5 L'analyse du secteur :

Le secteur connu une mixité fonctionnelle (zone industrielle ; zone commerciale ; habitation)

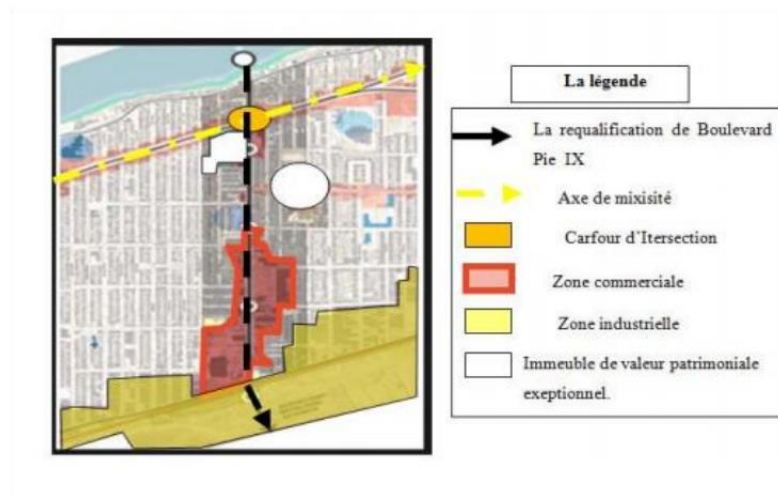


Figure 6 : Composantes identitaires et structurantes

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup> édité par l'auteur

II.3.1.6 Les objectifs :

La requalification urbaine du boulevard Pie IX est destinée principalement à :

- Concevoir des espaces publics accessibles et sécuritaires.
- Créer un milieu de vie dynamique.
- Positionner l'artère comme porte d'entrée de la ville.
- Appliquer les principes de développement durable.
- Favoriser l'épanouissement d'une vie de quartier.
- Valoriser le transport collectif.

II.3.1.7 Les actions à faire :

a) *Stratégie 1 : Retisser la trame urbaine :*

Le scénario de mise en valeur du boulevard Pie-IX a pour objectif d'éliminer la fracture actuelle entre les milieux de vie localisés de part et d'autre de cet axe linéaire en privilégiant, entre autres, l'aménagement de liens transversaux sécuritaires, des fonctions compatibles et complémentaires ainsi que des aménagements qui favorisent une transition naturelle entre les milieux et les vocations diverses du secteur.

b) *Stratégie 2 : Encadrer le boulevard Pie-IX :*

Le nouvel encadrement des abords du boulevard contribuera à l'établissement d'un parcours dynamique offrant une diversité d'expériences aux usagers où la modulation harmonieuse du cadre bâti, l'échelle humaine des interventions et l'aménagement de lieux de rassemblement de diverses natures seront privilégiés.



Figure 7 : Boulevard René-Lévesque

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

c) *Stratégie 3 : Concevoir les espaces publics :*

De par le rôle structurant qu'ils ont au sein du tissu urbain, les espaces publics tels que les places et squares doivent faire l'objet d'une planification et d'une conception éclairées en fonction de la vocation, de l'ampleur et de la forme qui définiront le devenir du boulevard Pie-IX. La définition de la taille et de la hiérarchie de ces espaces est un exercice primordial. Les exemples suivants illustrent l'échelle et l'importance qu'occupe chacun des espaces publics dans leur lieu d'insertion.

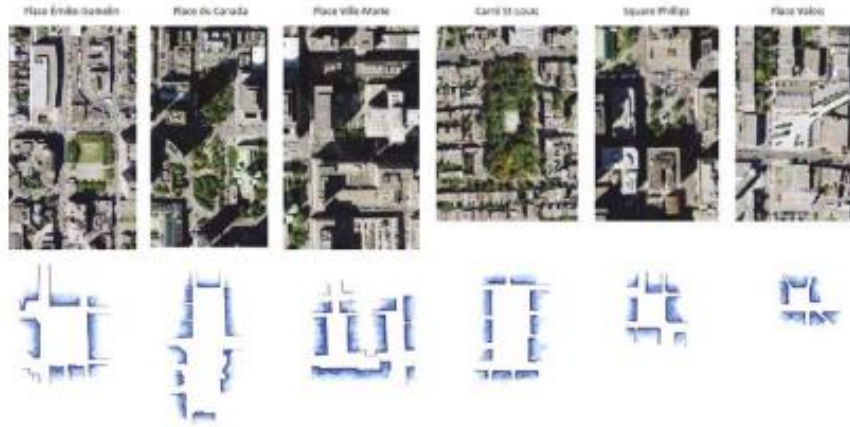


Figure 8 : les différentes échelles des espaces publics

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

d) Stratégie 4 : Connecter le quartier La sécurité :

La convivialité et l'interconnectivité entre les divers modes de déplacements et d'infrastructures en transport ainsi que leur parfaite intégration au tissu urbain seront des conditions essentielles au succès du présent PPU.



Figure 9 : Avenue Shamrock, arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

e) Stratégie 5 : Piétonniser et sécuriser

Le parcours Bien que le boulevard Pie-IX conserve un rôle structurant dédié au transport collectif, la réappropriation du parcours et des espaces par le piéton favorisera l'établissement d'un boulevard urbain convivial. Les espaces publics dédiés aux piétons visent à maximiser l'espace pour les usagers se déplaçant à pied ou en vélo de manière à améliorer et sécuriser l'accessibilité des différents milieux de vie, économiques et communautaires.



Figure 10 : Rue Dijon, arrondissement de Montréal-Nord

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

II.3.1.8 Un zoom sur le carrefour :

Le carrefour Henri-Bourassa et Pie-IX est marqué par la présence de parcs et d'espaces publics. Ces derniers seront consolidés, puis bonifiés, afin d'offrir des activités variées aux résidents. De plus, ces aménagements d'entrée de ville créeront une image positive de la Ville de Montréal et de l'arrondissement de Montréal-Nord



Figure 11 : – Le carrefour Henri-Bourassa et Pie-IX

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

a) Principes directeurs d'aménagement :

- Moduler les volumes des bâtiments et proposer une architecture de qualité afin d'éviter l'effet monolithique
- Privilégier une continuité du cadre bâti le long du boulevard Pie-IX et des espaces publics
- Privilégier une interaction entre les rez-de-chaussée des bâtiments et le domaine public en maximisant les ouvertures et les accès directs à partir du trottoir

- Privilégier une interface dynamique avec la station du SRB
- Favoriser l'aménagement d'espaces verts et paysagers
- Favoriser la création de percées visuelles mettant en valeur l'œuvre de la Vélocité des lieux
- Favoriser des aménagements encadrant l'intersection des boulevards Henri-Bourassa et Pie-IX – Privilégier le stationnement souterrain



Figure 12 : Vue sur secteur D

Sr : <https://tinyurl.com/mwrreyup>

II.3.2 Exemple 02 : La requalification urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème

II.3.2.1 Choix d'exemple :

Ce quartier offre un terrain d'étude riche en raison de son passé de grand ensemble, des dynamiques de rénovation urbaine qu'il a connues et continue de connaître, ainsi que de la diversité de sa population.

II.3.2.2 Situation et présentation :

Mermoz Nord est un quartier situé dans le 8ème arrondissement de Lyon, en limite est de la ville. Il est souvent considéré comme la porte d'entrée est de l'agglomération lyonnaise.

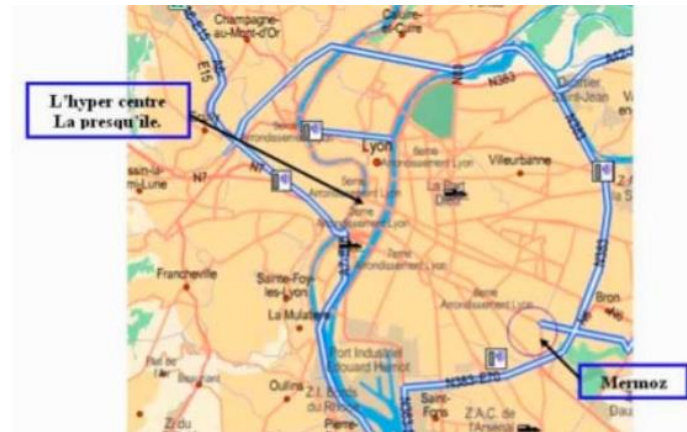


Figure 13 : situation de quartier

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

II.3.2.3 Historique de Lyon :

- *Origines antiques (avant le Ve siècle après J.-C.)* : Lyon, également connue sous le nom de Lugdunum, fut fondée sur la colline de Fourvière et prospéra rapidement sous l'Empire romain en raison de sa situation stratégique entre le Rhône et la Saône.

La ville devient un centre administratif et économique majeur, notamment la capitale de la Gaule.

- *Moyen Âge (Ve au XVe siècle)* : Après la chute de l'Empire romain, Lyon devient une importante ville religieuse et commerciale. Au Moyen Âge, elle était connue pour son rôle dans le commerce de la soie et le traitement des textiles.

La ville reste divisée en plusieurs quartiers, qui se différencient par leur fonction : religieux, commercial, ou artisan.

- *Renaissance (16e siècle)* : Lyon connaît un véritable essor à la Renaissance, période pendant laquelle elle devient un centre majeur pour le commerce de la soie et un carrefour culturel.

Les transformations de la ville à cette époque posent les bases de son développement futur, et des quartiers comme Vieux Lyon commencent à prendre forme.

- *Période moderne (17e au 19e siècle)* : Le 17e siècle voit l'extension de la ville, notamment avec le développement de la presqu'île, située entre les rivières Rhône et Saône, où se trouvent aujourd'hui de nombreux commerces et monuments.

- En 1852, la ville de Lyon est divisée en 9 arrondissements, un découpage administratif qui a perduré jusqu'à aujourd'hui, avec quelques ajustements.
- Lyon se modernise au cours du 20^e siècle avec l'essor de nouveaux secteurs comme le secteur industriel, commercial, et tertiaire.
- Durant les périodes de guerres mondiales, Lyon devient un centre de résistance et de révolte contre l'occupation nazie, ce qui contribue à sa renommée.
- Après la Seconde Guerre mondiale, la ville connaît un développement urbain majeur, notamment avec la création de grands ensembles comme la **Cité Internationale** et l'urbanisation des banlieues.
- Lyon est aujourd'hui une métropole dynamique et cosmopolite, avec une organisation de ses arrondissements qui permet une gestion souple et moderne de la ville.
- La ville est divisée en **9 arrondissements** qui regroupent différents quartiers historiques et modernes

II.3.2.4 Présentation de projet :

Le projet de renouvellement urbain de Mermoz Nord englobe des enjeux liés à l'habitat, mais aussi au développement commercial, à la mobilité et à la réhabilitation des espaces publics.



Figure 14 : Vue général de Mermoz Lyon 8 -ème

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

II.3.2.5 La problématique du quartier :

- Un second point faible du quartier réside dans la forme urbaine de ce site. Mermoz a été construit au début des années 60. Il présente donc les caractéristiques

architecturales largement décriées, et remises en cause à ce jour, du grand ensemble constitué de barres et de tours.

- En effet, Mermoz présente trois grands immeubles de 10 à 15 étages ; les autres immeubles, de tailles plus réduites (R+4) sont positionnés en forme de peigne. Cette structure urbaine s'intègre donc difficilement au reste du quartier, plutôt de type résidentiel, et cela d'autant plus que le viaire urbain organise peu de lien entre les immeubles HLM et le reste du quartier. De ce fait l'espace HLM géré par l'OPAC apparaît refermé sur lui-même, ce qui amplifie l'effet stigmatisant de sa forme urbaine.
- Une première rupture apparaît donc entre les tissus pavillonnaires constitués de petites maisons individuelles ou de petits immeubles collectifs, et les immeubles en hauteur de l'OPAC



Figure 15 : La rupture Mermoz

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

- De plus, une des spécificités du quartier Mermoz, est qu'il est traversé en son sein par l'autopont Mermoz-Pinel et une section de l'autoroute A 43, construite au début des années 70. Cette autoroute trouve un prolongement dans l'avenue Jean Mermoz, qui, au niveau du quartier d'habitat social ZUS, est alors constituée de huit voies au total et constitue une véritable fracture sur Mermoz.



Figure 16 : Bâtiments vu de l'autopont

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

II.3.2.6 Les actions à faire



Figure 17 : Les actions à faire

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

- La réhabilitation des logements des bâtiments A B C et D1
- La démolition des bâtiments G E D2 et F + la chaufferie
- La reconstruction d'une centaine de logements sociaux répartis en quatre bâtiments
- La construction d'immeubles de logements libres
- La restructuration de l'espace public : voirie, espaces verts
- La démolition des garages souterrains au Nord et reconstruction d'une offre de stationnement privée
- Les équipements publics : implantation de l'antenne du centre social Laennec et rénovation de la MJC Laennec (MO de la Ville de Lyon)

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART



Figure 18 : Schéma de composition urbaine et éléments de programme

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

- A la suite de cette opération, l'avenue Mermoz doit être aménagée en boulevard urbain. Les axes de composition urbaine ont en effet subi quelques modifications suite à la décision de démolir l'autopont, l'enjeu étant alors de relier le nord et le sud du quartier.



Figure 19 : Le nouveau boulevard urbain

Sr : <https://tinyurl.com/3shz633d>

II.4 Exemple N° 03 : étoile de lilas(Paris)

II.4.1 Fiche technique :

- Architecte : Harden et Le Behan Architectes
- Année : 2012
- Surface : 5527 m²
- Lieu : lilas, Paris, France



Figure 20 : vue extérieure de cinéma étoile

Sr : <https://tinyurl.com/yjjc2656>

- Capacité : 7 écrans, 1499 sièges

II.4.2 Volumétrie :

Le bâtiment se distingue par sa verticalité et son intégration harmonieuse dans le tissu urbain. Il est divisé en deux volumes principaux :

II.4.2.1 Volume nord :

Une structure compacte et élevée abritant les salles de cinéma, s'inscrivant dans la continuité des constructions environnantes.

II.4.2.2 Volume sud :

Un bâtiment plus bas, dédié aux commerces, qui s'ouvre sur le quartier et le Cirque Électrique voisin.

Cette organisation permet de libérer le parvis, facilitant les flux piétons et renforçant la connexion avec l'espace public.



Figure 21: la volumétrie de projet

Sr : <https://tinyurl.com/yjje2656> édité par l'auteur

II.4.3 La lecture des plans :

- *Plan RDC* : Le hall d'entrée, au rez-de-chaussée, propose une extension de la place dans le bâtiment de l'avenue du Docteur Gley.

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

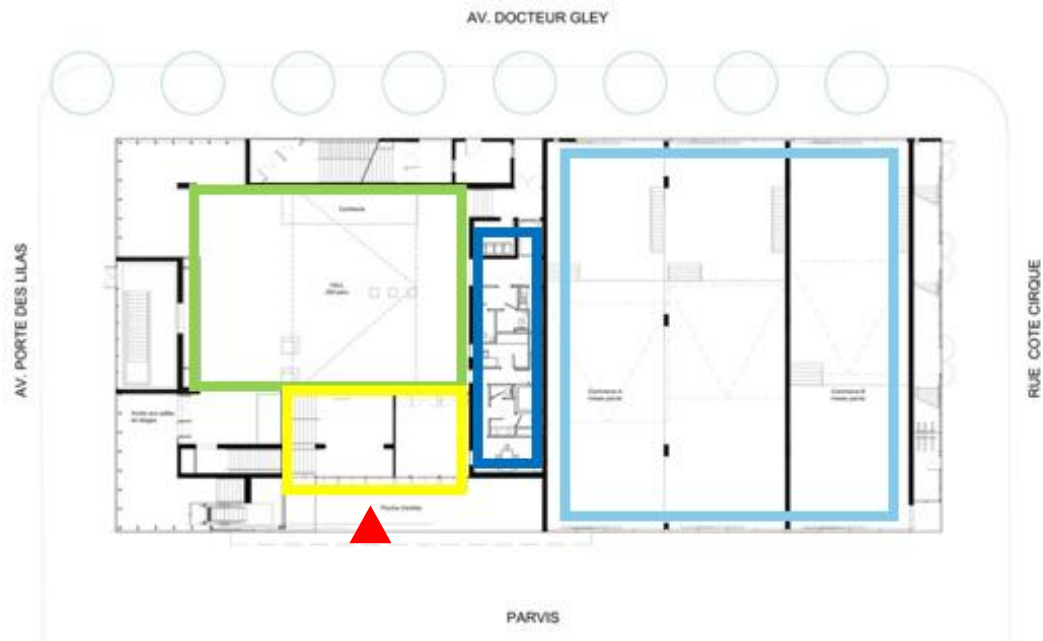
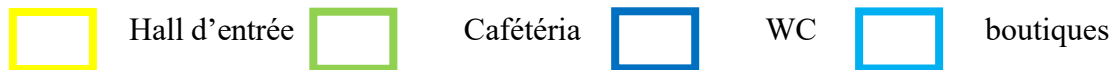


Figure 22 : plan de rdc

Sr : <https://tinyurl.com/yjje2656> édité par l'auteur



➤ PLAN R+1

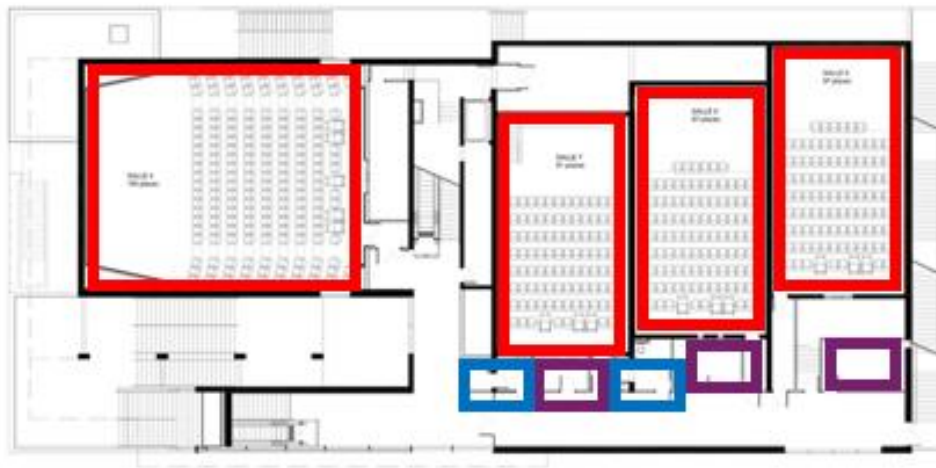


Figure 23 : plan r+1

Sr : <https://tinyurl.com/yjje2656> édité par l'auteur



➤ *PLAN R+2*

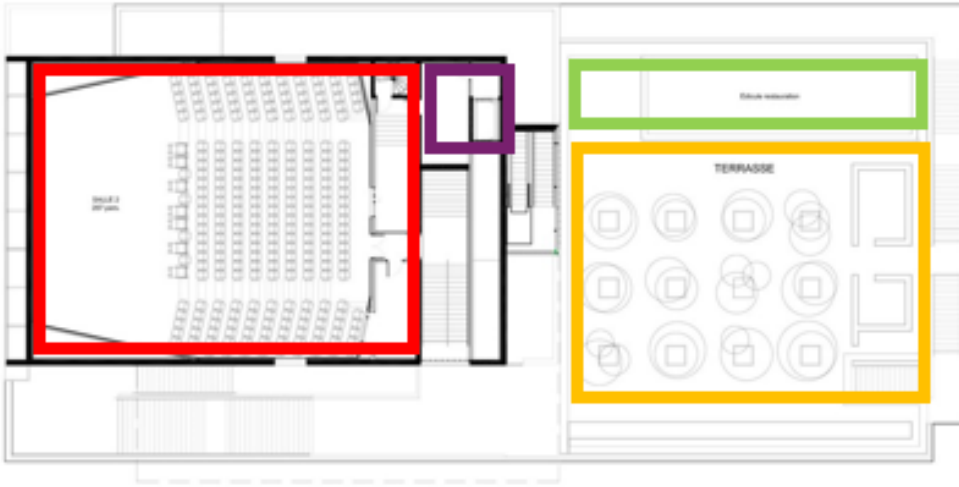
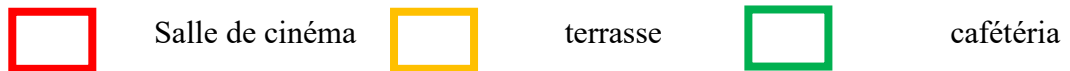


Figure 24 : plan $r+2$

Sr : <https://tinyurl.com/yjjc2656> édité par l'auteur



Plan du 2eme étage Le cinéma en double hauteur est prolongé par une grande terrasse en plein air qui se trouve au-dessus de la fondation de l'édifice commercial. Il est géré par le cinéma et a une capacité de 400 personnes.

II.4.4 La lecture de coupe et façade :



Figure 25 : Coupe transversale

Sr : <https://tinyurl.com/yjjc2656> édité par l'auteur

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

Les trois écrans de la superstructure sont suspendus au-dessus du RDC, empilées dans l'ordre de capacité croissante (pyramide inversée), afin de libérer un espace pour les visiteurs puissent traverser.

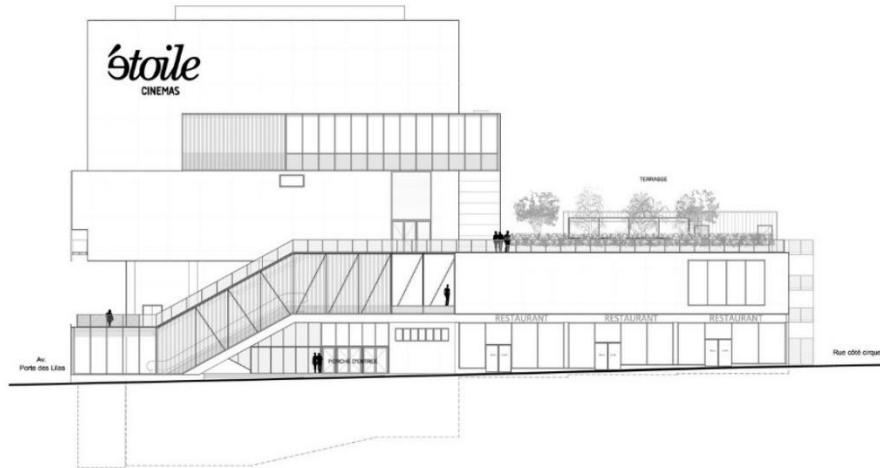


Figure 26 : façade cinéma étoile

Sr : <https://tinyurl.com/yjjc2656>

Les façades opaques de salle de projection. La richesse des ouvertures et des passages est soulignée pour produire une multitude d'entrées et de sorties possibles.



Figure 27 : ambiances

Sr : <https://tinyurl.com/yjjc2656>

II.5 Exemple N° 04 : Cristal cinéma de AURILLAC, FRANCE

II.5.1 Fiche technique :

- Maître d'œuvre : Agence Linéaire A (Bassel Makarem, Jean-François Castelbajac, Thierry Deby)
- Année : Mars 2015
- Surface : 2 850 m²
- Lieu : 1 rue de la Paix, 15000 Aurillac, France
- Nombre de salles : 7 salles de projection
- Capacité d'accueil : 1 043 fauteuils
- Téléphone : 04 71 64 02 03



Figure 28 : vue extérieure de cristal cinéma

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

II.5.2 L'intégration aux sites :

Complétant le quatrième côté d'une place composée de trois casernes historiques, l'aménagement de notre cinéma définit une place spacieuse et lisible, offrant un nouvel espace public flexible pour accueillir des événements culturels tels que le Festival international de théâtre de rue d'Aurillac .

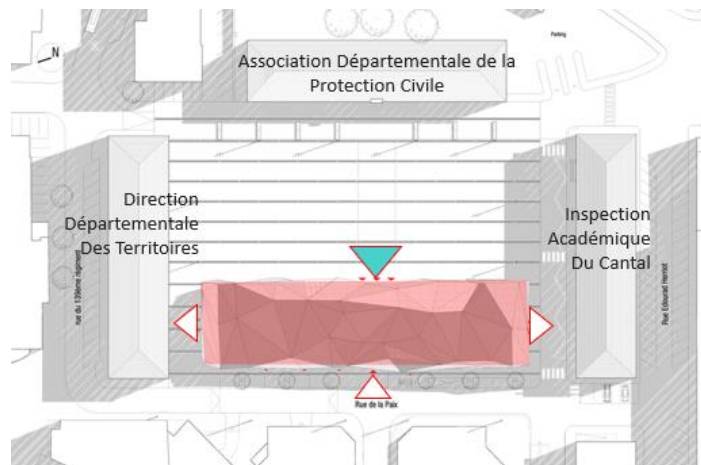


Figure 29 : le plan de masse

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb> édité par l'auteur

L'entrée principale de ce projet à partir de place avec un accès secondaire à partir de la rue de paix avec deux sorti de secoure dans les deux extrémités

II.5.3 La lecture des plans :

➤ Plan rdc

- Le complexe a deux entré principale à partir la cour centrale avec de sorti de secours dans les extrémités
- Les escaliers de secours situé dans les extrémités de projet



Figure 30 : plan rdc de projet

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

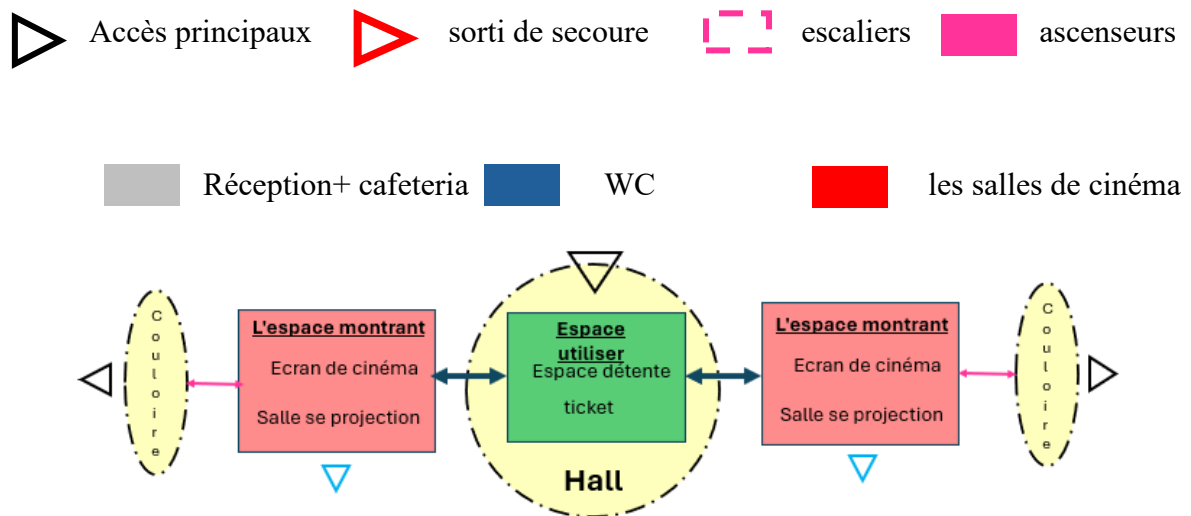


Figure 31 : organigramme de rdc

Sr : Fait par l'auteur

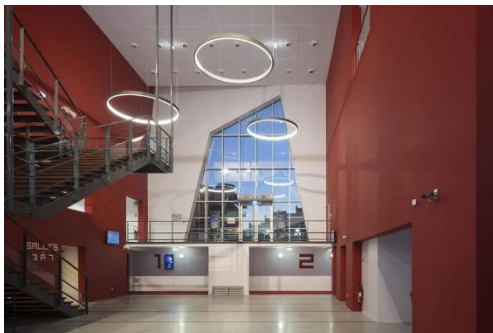


Figure 32: vue sur la halle

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>



Figure 33 : vue sur la salle

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

➤ Plan R+1

- A cet étage on trouve la double hauteur des salles de rdc avec des espace de service



Figure 34 : plan r+1

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb> édité par l'auteur

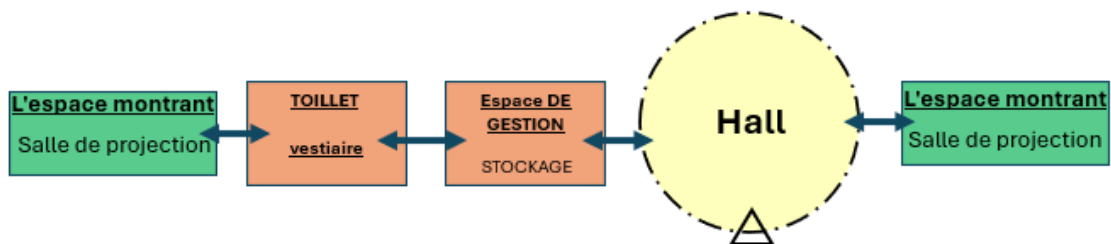
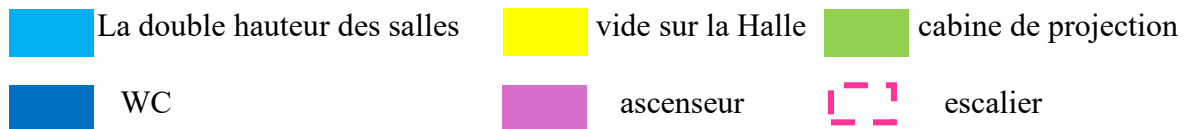


Figure 35 : organigramme r+1

Sr : fait par l'auteur

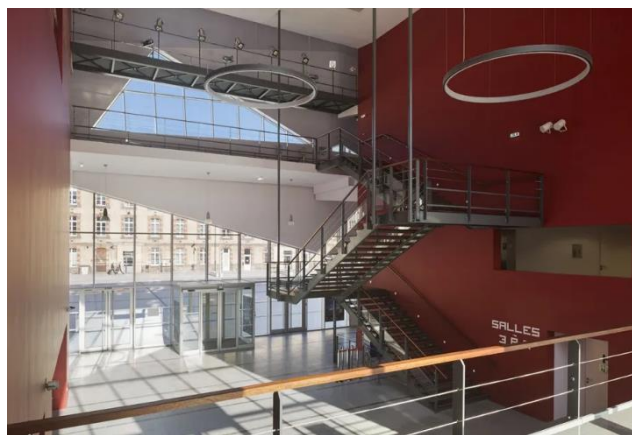


Figure 36 : vue sur le vide de halle

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

➤ Plan r+2

- A cet étage on trouve différents salles de petite taille



Figure 37 : plan r+2

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb> édité par l'auteur

■ Salles de cinéma ■ vide sur hall ■ ascenseur □ escalier

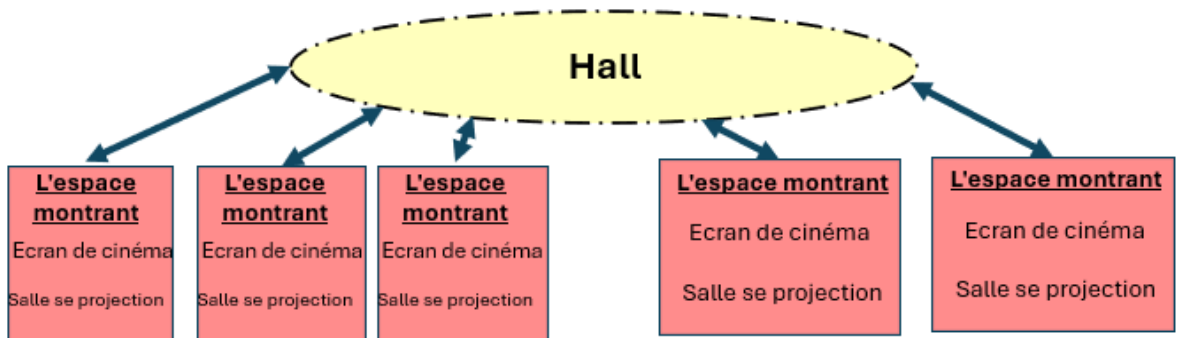


Figure 38 : organigramme de r+2

Sr : fait par l'auteur

CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

➤ Plan r+3

- Ici on trouve la double hauteur des salles de 2^{ème} étage

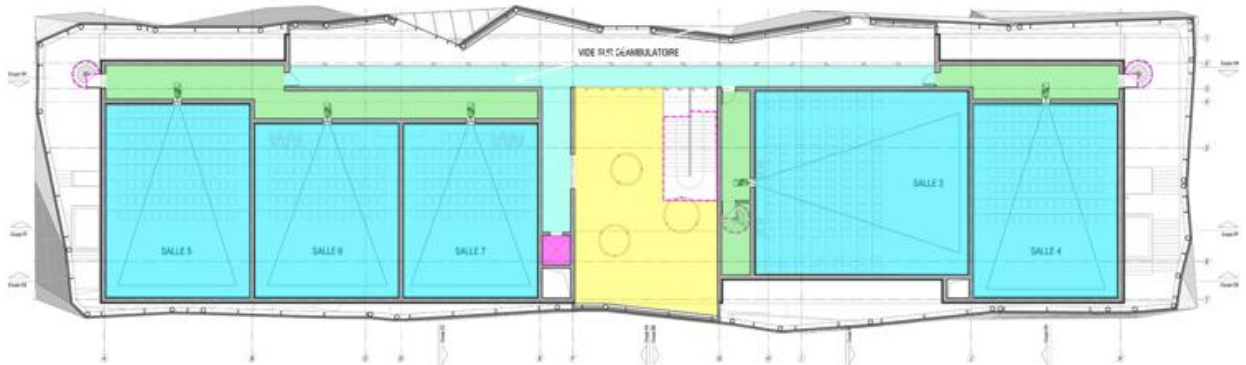


Figure 39 : plan r+3

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb> édité par l'auteur

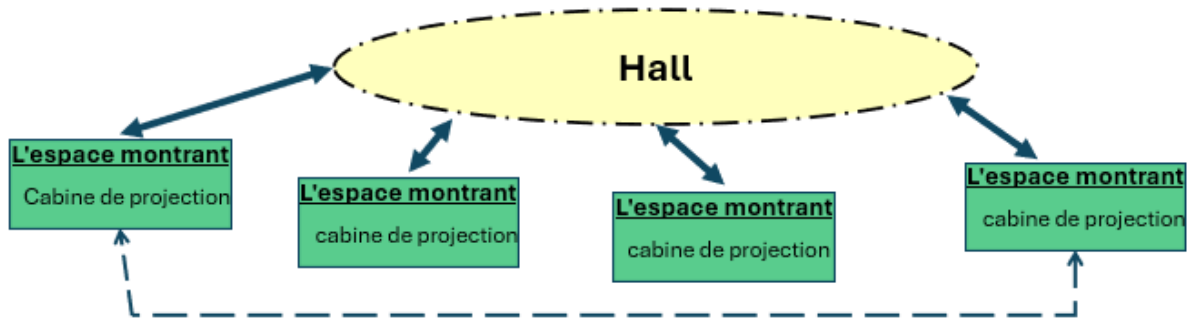


Figure 40 : organigramme r+3

Sr : fait par l'auteur

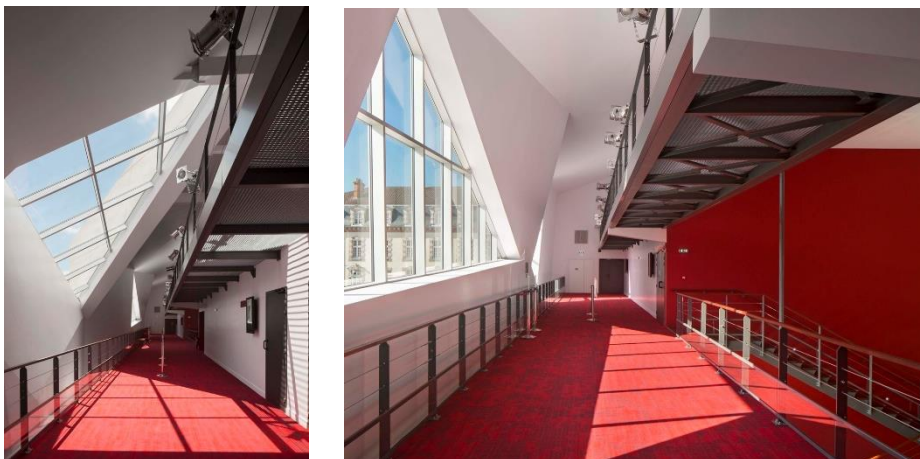


Figure 41 vue sur la couloire

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

II.5.4 L'analyse de coupe et façade :

L'expression sculpturale du projet implique le mouvement inhérent au cinéma et a été envisagée comme un cristal de roche poussant sur la place, ses facettes jouant continuellement avec la lumière tout au long du jour et de la nuit.

La peau des panneaux CCV protège les parties du complexe cinématographique isolé de l'extérieur des rayons directs du soleil. Cela contribue à la performance énergétique et à la durabilité de l'isolation. Le verre utilisé est très isolant.



Figure 42 : façade principale de projet

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>



Figure 43 : façade latérale de projet

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb>

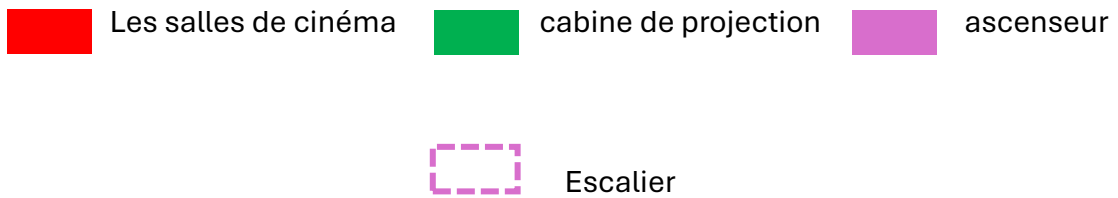
CHAPITRE 02 : L'ETAT DE L'ART

➤ L'analyse de coupe :



Figure 44 : coupe de projet

Sr : <https://tinyurl.com/38e3xxbb> édité par l'auteur



III. CAS D'ETUDE

III.1 Présentation de la ville :

III.1.1 Introduction :

Le développement et la croissance d'une ville sont le résultat final d'un certain nombre de forces politiques, économiques et démographiques complexes en jeu. Par conséquent, il est nécessaire de comprendre la ville telle qu'elle a été historiquement afin de justifier toute action sur un site et permettre son insertion dans son contexte.

III.1.2 Situation géographique :

La wilaya de Blida se situe dans le nord de l'Algérie, à la jonction de l'Atlas blidéen et de la plaine de la Mitidja, à 50 km au sud de la capitale, Alger, et à 260 m d'altitude au pied du massif de Chréa. Elle est bordée par la wilaya de Aïn Defla à l'ouest, par Boumerdès et Bouira à l'est, par Médéa au sud, et par Alger et Tipaza au nord.

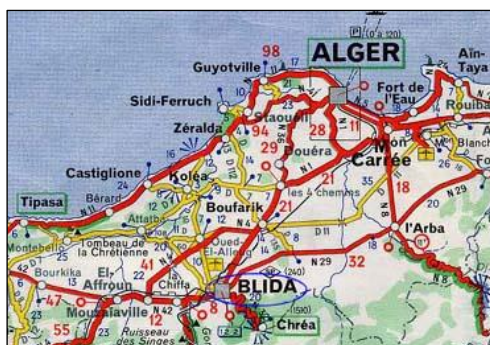


Figure 45 : situation de blida

Sr : <https://tinyurl.com/2xbaxnf>

Données topographiques :

Le paysage de la ville de Blida se caractérise par la montagne de Chréa, le piémont, et la plaine de la Mitidja au nord. La ville est située au pied de la montagne de Chréa, à proximité de l'oued Sidi El Kebir.

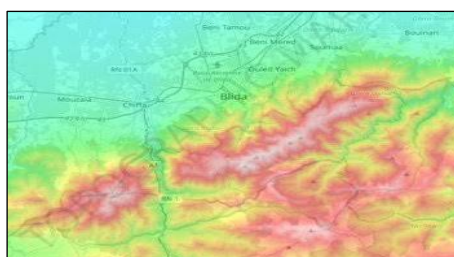


Figure 46 : Carte topographique de BLIDA

Sr : <https://tinyurl.com/4tj23vd4>

III.1.4 Données climatiques :

La ville de Blida bénéficie d'un climat méditerranéen, marqué par une alternance entre une saison sèche et chaude de mai à septembre, et une saison humide et fraîche qui s'étend d'octobre à avril.

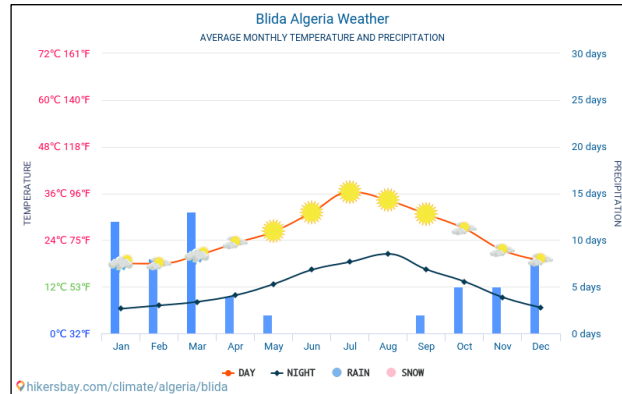


Figure 47 : Degré de température de la ville de blida

Sr : <https://tinyurl.com/2wkt6myp>

III.1.5 Données hydrographiques :

La ville de Blida est traversée par plusieurs oueds situés au sommet du cône de déjection de l'oued Sidi El Kebir, alimenté lui-même par :

- L'oued Tamade Arfi.
- L'oued Taksebt.
- L'oued Taberkachent.

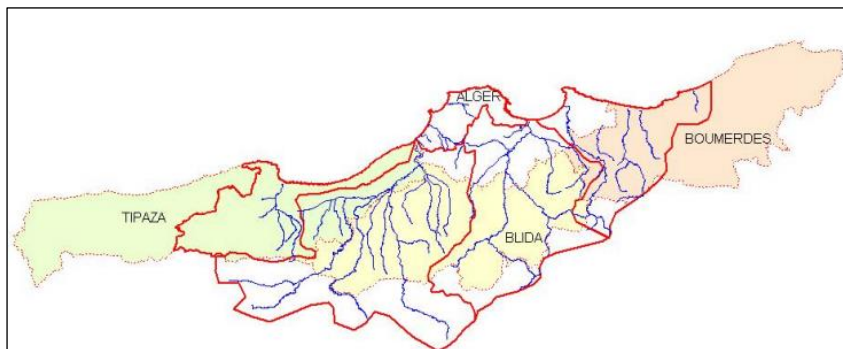


Figure 48 : Réseau hydrographique de la ville de Blida

III.2 Analyse territoriale :

III.2.1 Première phase : Création du chemin de crête principale.

Le trajet le plus ancien, reliant Hammam El Ouen à El Hamdania en passant par Chréa, est aussi le plus sécurisé car les gens se contentaient autrefois de chasser pour Survivre. D'ailleurs, sa topographie est favorable car il évite les cours d'eau et ne traverse ni ne monte sur les pentes des vallées. (Deluz, 2014)

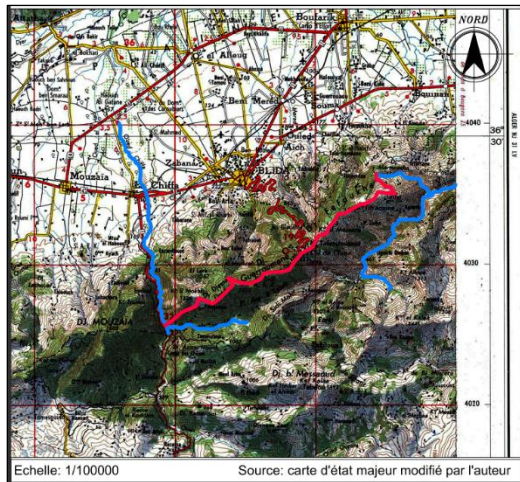


Figure 49 : chemin de crête principale

Sr : la carte d'état majeur de blida édité par l'auteur

Légende

- Chemin de crête principale
- Oued

III.2.2 Deuxième phase : Création du chemin de crête secondaire :

L'émergence de hautes et de moyennes crêtes comme points d'implantation humaine permettant d'éviter franchissement des cours d'eau, ainsi que le début des activités agricoles. (Deluz, 2014)

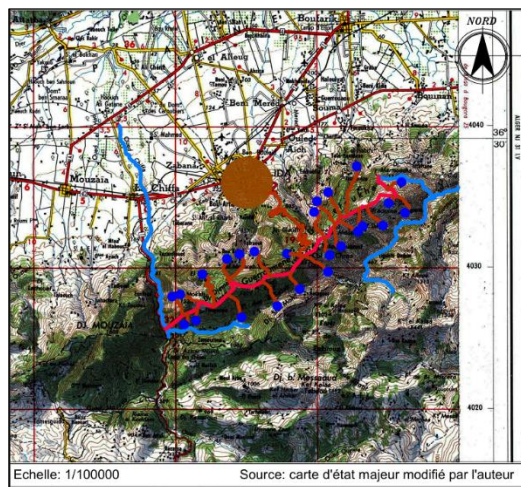


Figure 50 : Chemin de crête secondaire

Sr : la carte d'état majeur de blida édité par l'auteur

Légende

- Chemin de crête principale
- Oued
- Chemin de crête secondaire
- Etablissement humain haut
- Promontoire
- Bas promontoire

III.2.3 Troisième phase : Formation des contres – crêtes :

Des regroupements se forment dans les bas promontoires, reliés entre eux par des chemins situés au pieds des crêtes. (Deluz, 201

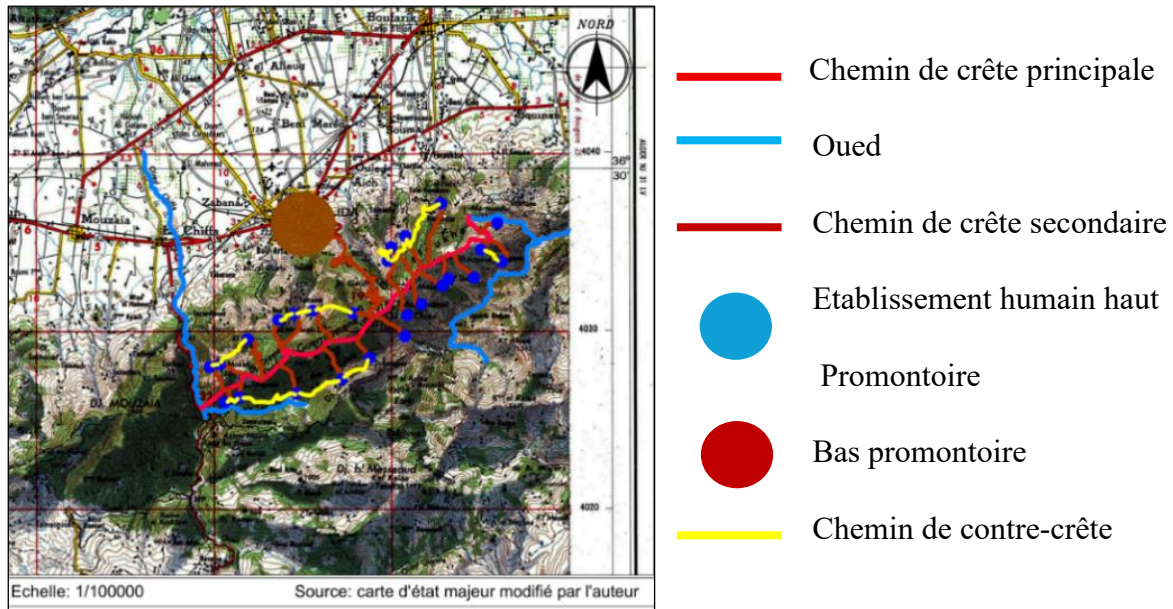


Figure 51 : Chemin de contre – crête

Sr : la carte d'état majeur de blida édité par l'auteur

III.3 Analyse diachronique :

III.3.1 Période précoloniale :

III.3.1.1 1519-1533 :

Le territoire du piémont incluait deux petits villages : Ouled Sultane au sud et Hadjar Sidali au nord. Selon Trumelet, la future ville de Blida a été fondée par un groupe de ces regroupements d'habitations organisés en hameaux.

La ville de Blida a été fondée vers 1519 par un hydraulicien appelé Sidi Ahmed El kebir à proximité de l'Oued Sidi El Kébir. (Trumulet.C, 1887)

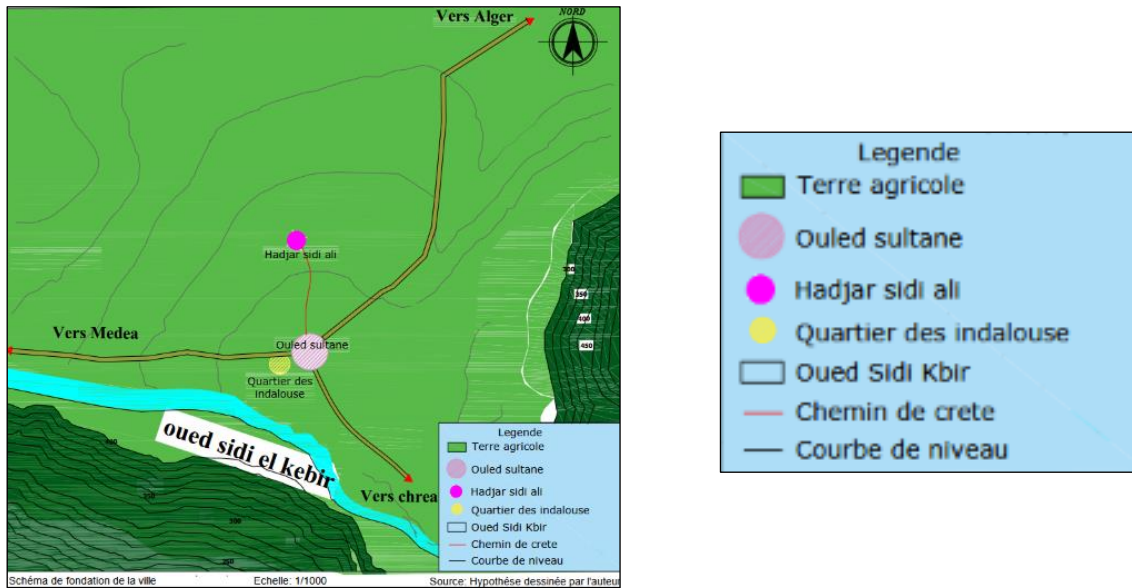


Figure 52 : Schéma de fondation de la ville

Sr : Fait par l'auteur (hypothèse)

III.3.1.2 1533-1750 :

Blida s'est formée grâce à la convergence d'intérêts entre le pouvoir politico-militaire turc et l'autorité religieuse représentée par l'hydraulicien local Sidi Elkebir. Ce dernier a invité un groupe de Maures expulsés d'Espagne et a obtenu des Ouled Sultane la cession de la partie sud de leurs villages, établissant ainsi une frontière qui est devenue par la suite un axe structurant.

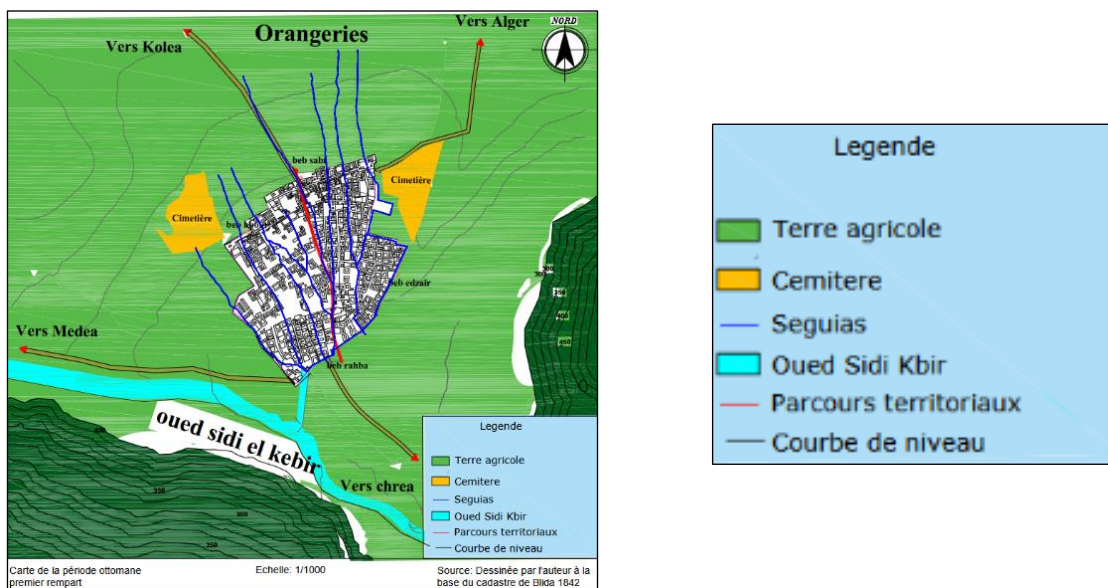


Figure 53 : Carte de la période Ottomane premier rempart

Sr : Fait par l'auteur (hypothèse) à la base du cadastre de blida en 1840

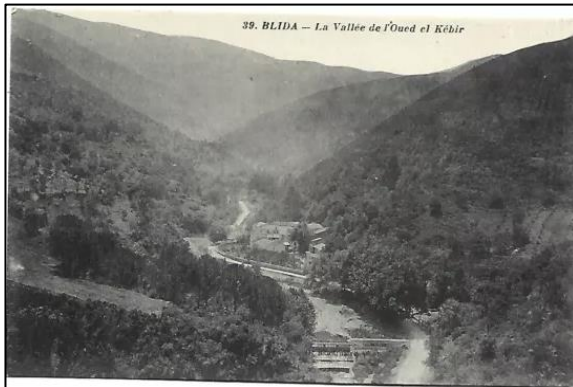


Figure 54 : Oued Sidi el Kebir

Sr : Archives APC Blida

Les premières interventions des Andalous ont consisté à détourner le cours de l'Oued Sidi Elkebir afin de prévenir les inondations et de faciliter l'irrigation. Grâce à sa position géographique au pied de l'Atlas, la ville a développé un réseau complexe de seguias et de bassins s'étendant du sud vers le nord, donnant ainsi à Blida sa forme caractéristique en éventail.

Pour se protéger, la ville était entourée de remparts composés en pisé de 3 à 4 mètres de hauteur, ainsi que de murs aveugles percés de portes telles que Bab Essebt, Bab Errahba, Bab El Zaouia, Bab El Dzair, Bab El kbour et Bab Khouikha. (Deluz, 2014)



Figure 56 : bab el dzair

Sr : Archives APC Blida



Figure 55 : bab el rahba

Sr : Archives APC Blida

III.3.1.3 1750-1836 :

Par la suite, il a été agrandi une ou deux fois pour contenir le village de Hadjar Sid Ali, atteignant ainsi une extension de 1609 mètres. À l'intérieur des murs, le tissu urbain dense est composé de petites maisons avec des cours intérieures formant une trame arborescente. Les premières infrastructures urbaines comprenaient la construction de la mosquée Sidi El kebir, d'un four et d'une étuve. Plus tard, d'autres mosquées, telles que la mosquée El Terk, ainsi que plusieurs bâtiments administratifs, dont la hokouma, ont été édifiés. (Deluz, 2014)

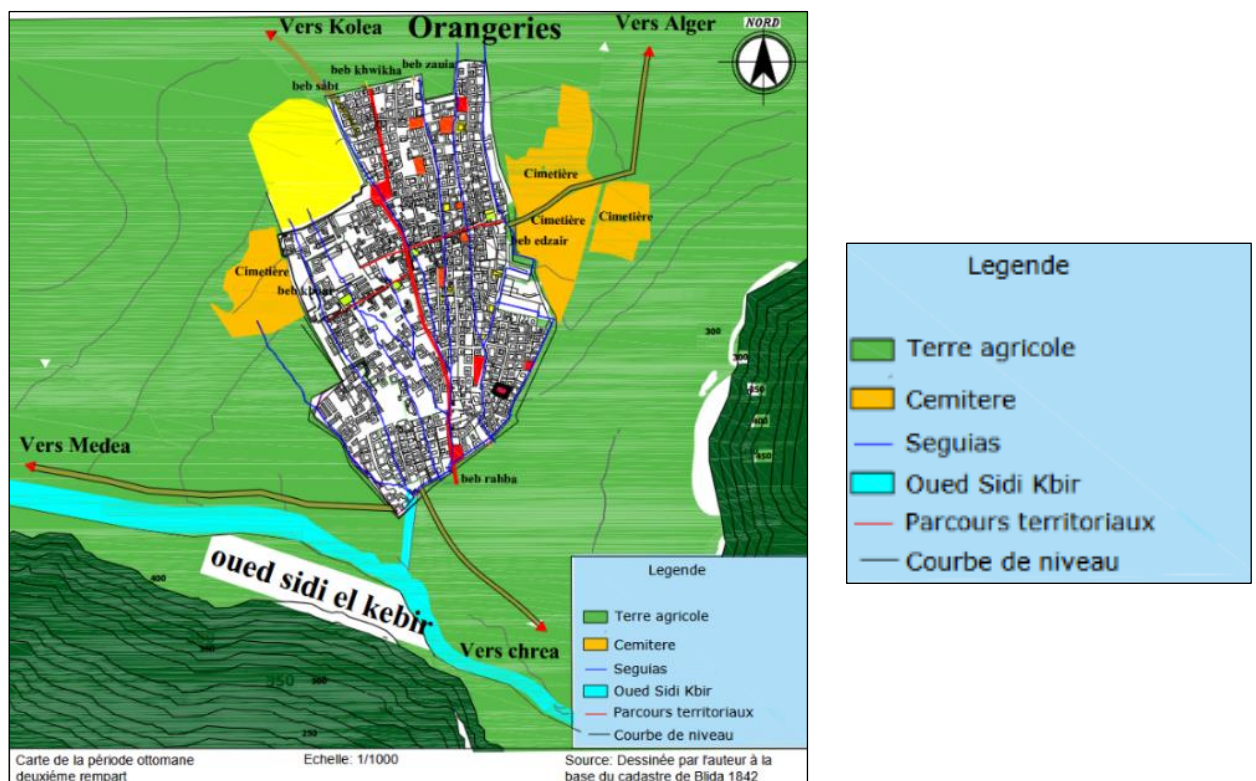


Figure 57 : La période ottomane 2eme rempart

Sr : Fait par l'auteur (hypothèse) a la base du cadastre de blida en 1840

III.3.2 Période coloniale :

III.3.2.1 1836-1866 Intramuros :

- Les premières interventions étaient principalement militaires, visant à renforcer la défense et à prendre le contrôle de la ville. Cela comprenait la construction d'une enceinte militaire fortifiée de type Vauban sur l'ancienne citadelle, remplaçant les anciens remparts en pisé par un solide mur en pierre s'étendant bien au-delà du tracé

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

initial, avec la fortification de nouvelles portes à divers emplacements (à l'exception de Bab Errahba).

- Deux axes ont été tracés pour relier les quatre principales portes de la ville, à savoir Bab El Dzair, Bab El Kbour, Bab Errahba et Bab Essebt. Ces axes se croisaient au niveau de la place d'Armes, qui a été réaménagée à des fins militaires, et renommée place Lavigerie, avec la création d'autres places. (Bouteflika.M, 1996)

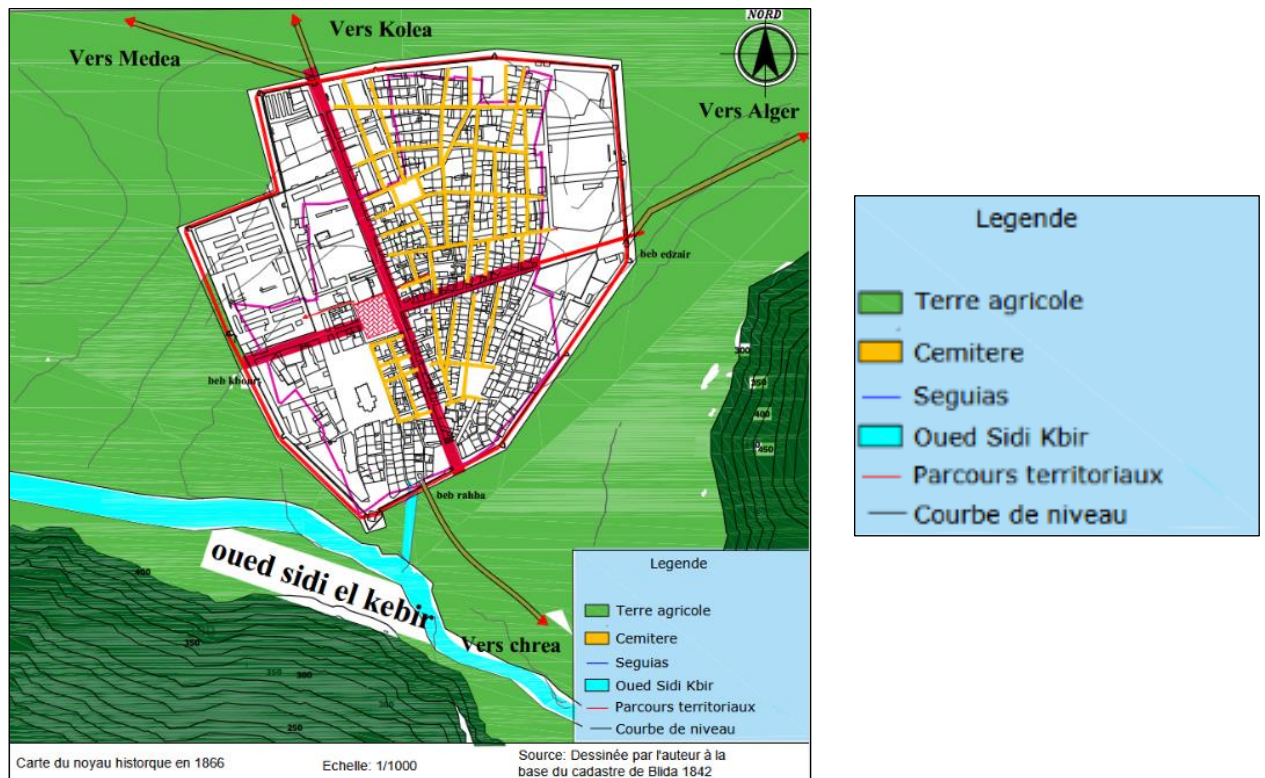


Figure 58 : carte du noyau historique 1866

Sr : cadastre de blida en 1866 édité par l'auteur



Figure 60 : place d'arme blida

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>

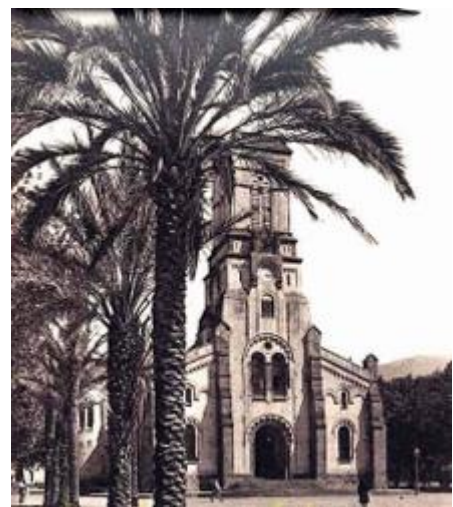


Figure 59 : Eglise lavigerie

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>

III.3.2.2 1866-1923 :

- La « ville française » s'était implantée à l'ouest, à l'abri de la citadelle, dans une zone fragilisée par le remblaiement de l'ancien lit de l'oued El Kebir, où le tremblement de terre de 1825 avait causé des destructions majeures.
- Elle s'était ensuite étendue vers le nord et le nord-est, en démolissant une partie de l'ancienne cité ou en occupant des terrains extérieurs propices à un développement en damier sans obstacles.
- Un repérage approximatif des espaces attribués aux deux communautés montre que la population algérienne ne disposait que d'une surface limitée.

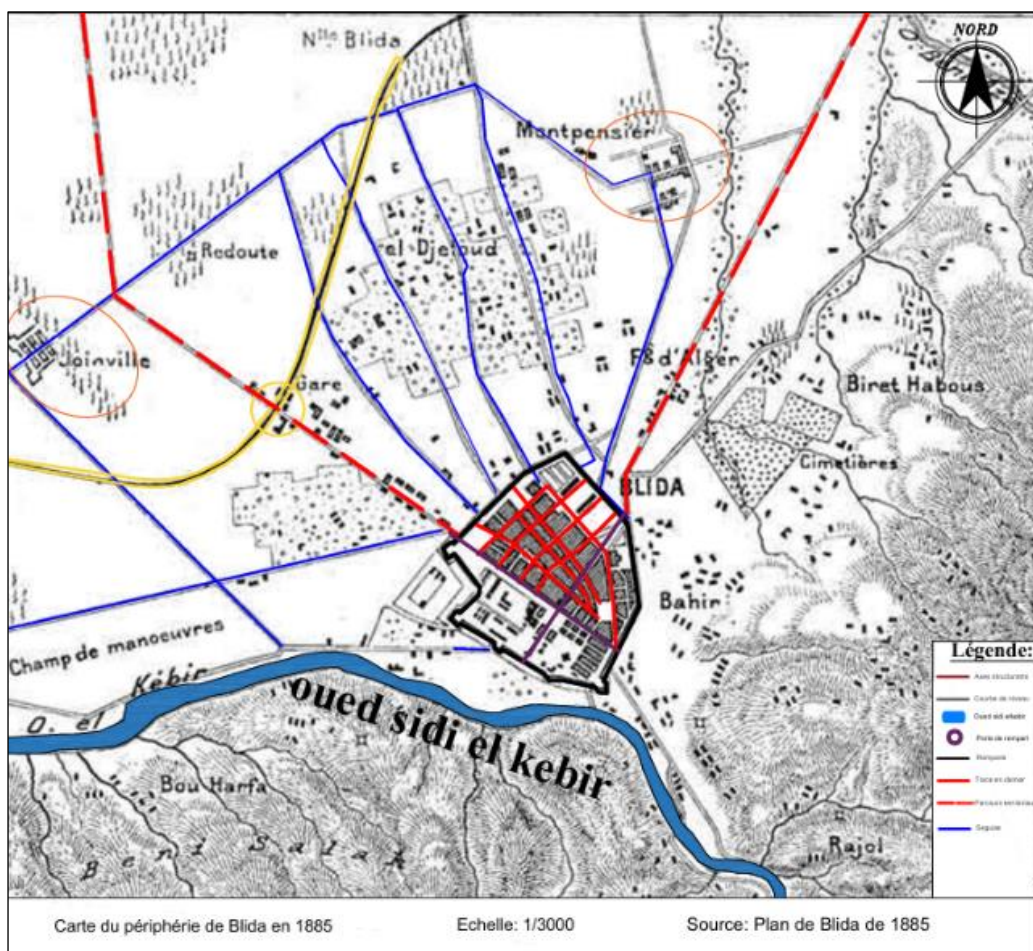


Figure 61 : carte de la pèriphèrie de blida 1885

Sr : cadastre de blida en 1885 édité par l'auteur



Figure 63 : le marché arabe

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>



Figure 62 : le marché européen

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>

III.3.2.3 1923-1935 :

L'extension de la ville continue très rapidement vers le nord, le long des canaux d'irrigations datant l'époque ottomane et qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville.

- En 1926 : C'est la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.
- En 1932 : C'est la construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'est.

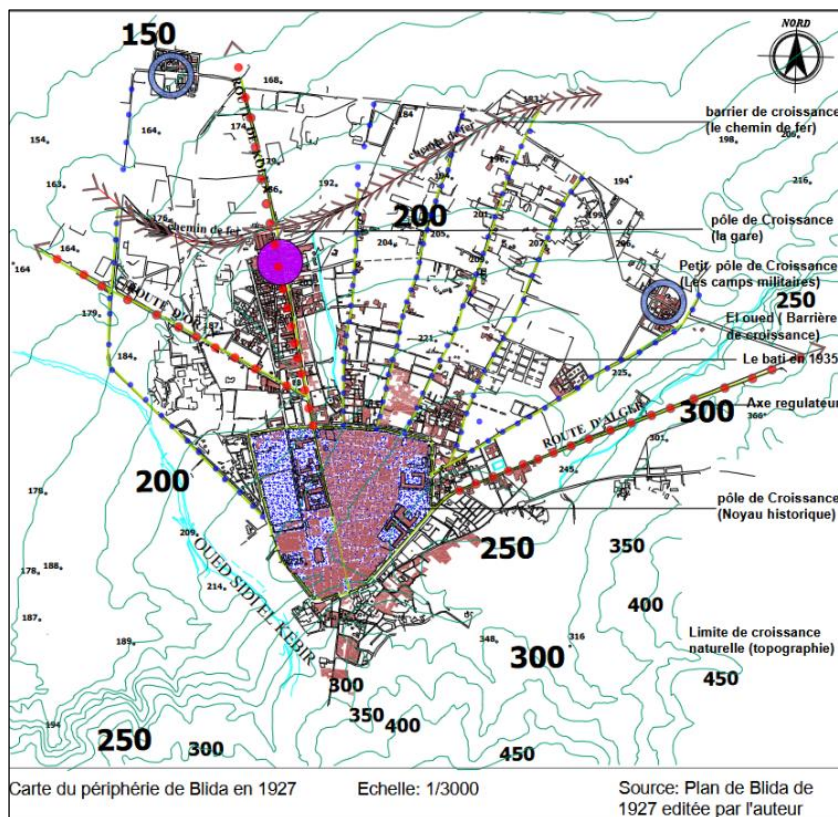


Figure 64 : carte de la périphérie de blida en 1927

Sr : plan de blida de 1927 édité par l'auteur

III.3.2.4 1935-1962 :

- La croissance urbaine a suivi le tracé des anciennes seguias, transformées en chemins de dessertes par densification. L'expansion a donné lieu au développement de l'habitat pavillonnaire et à la multiplication des lotissements bénéficiant de bonnes infrastructures.
- À partir de 1955, les premières formes d'habitats collectifs sont apparues, tandis que simultanément la construction d'habitats individuels se poursuivait (tel que le lotissement Banlieue sud, l'immeuble Faubourg Bizot, les HLM Montpensier, et la cité des Bananiers). (Deluz, 2014)

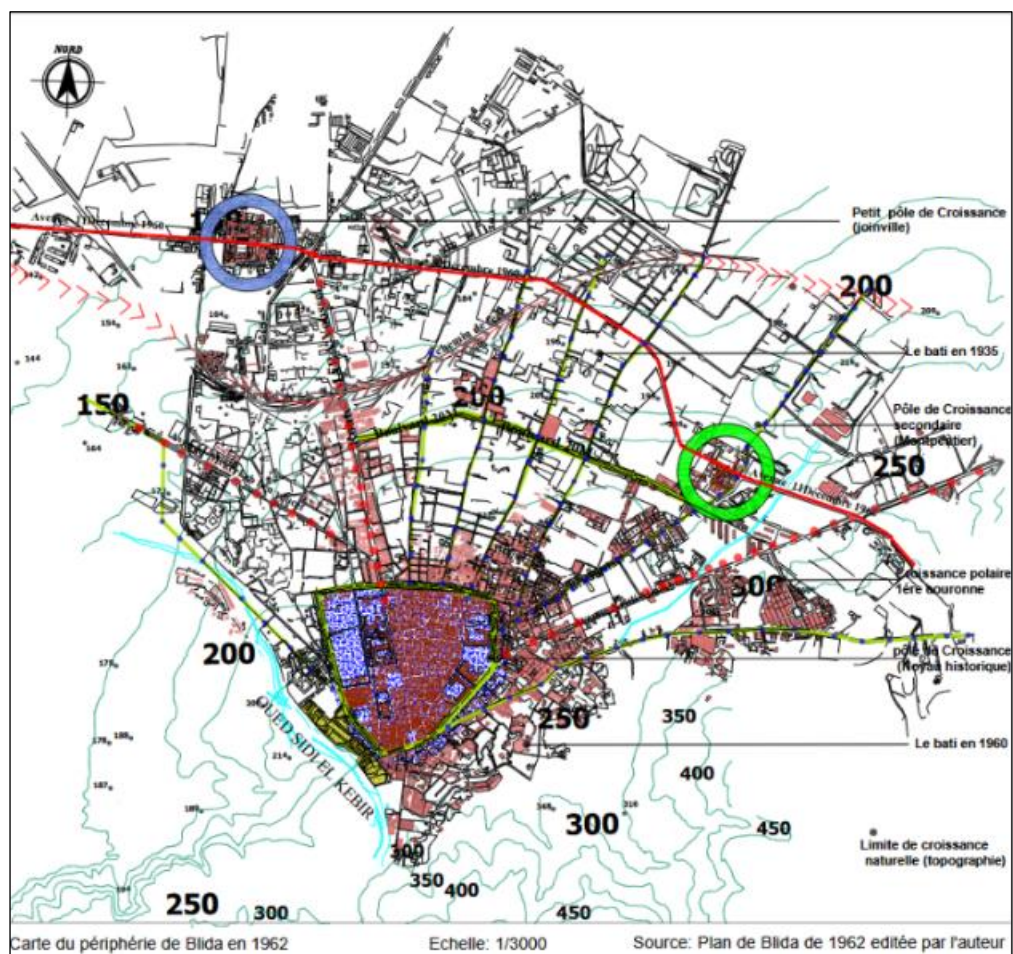


Figure 65 : carte de la périphérie de blida en 1962

Sr : plan de blida en 1962 édité par l'auteur



Figure 67 : Boulevard Trumlet Blida

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>



Figure 66 : la rue d'Alger Blida

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>



Figure 68 : Avenue de la gare de Blida

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>

III.3.3 Période Poste coloniale :

III.3.3.1 En 1980 :

- De nouveaux lotissements ont été aménagés le long des axes de développement urbain menant vers Ouled Yaich et Beni Mered.
- Des équipements sanitaires, administratifs et sportifs ont été construits à l'extérieur de la ville, ce qui a contribué à son attractivité (notamment le complexe sportif Tchaker à l'ouest, la zone militaire, et la zone industrielle au nord).
- L'ancienne église a été remplacée par la mosquée El Kaouthar.
- Les installations militaires telles que Ducrot et le dépôt Equestre ont été démolis et remplacés par de nouveaux équipements, ainsi que par le projet d'habitat mixte

"Projet de la Remonte". (Bouteflika.M, 1996)

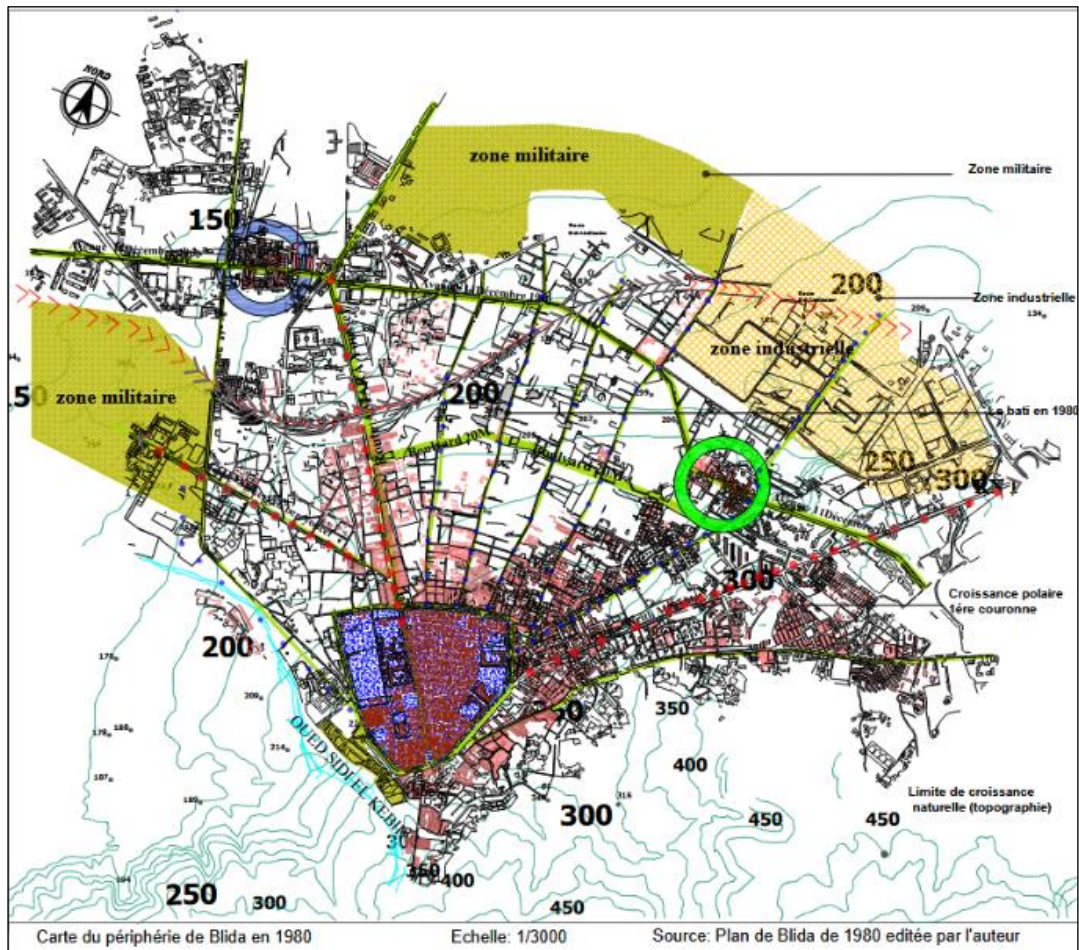


Figure 69 : carte de la périphérie de blida en 1980

Sr : plan de blida 1980 édité par l'auteur

III.3.3.2 Etat actuelle :

La mise en place d'outils de planification et d'urbanisme a compris l'élaboration du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) du Grand Blida, ce qui a conduit ensuite l'autonomisation de Blida en tant que Wilaya indépendante d'Alger. (Bouteflika.M, 1996)

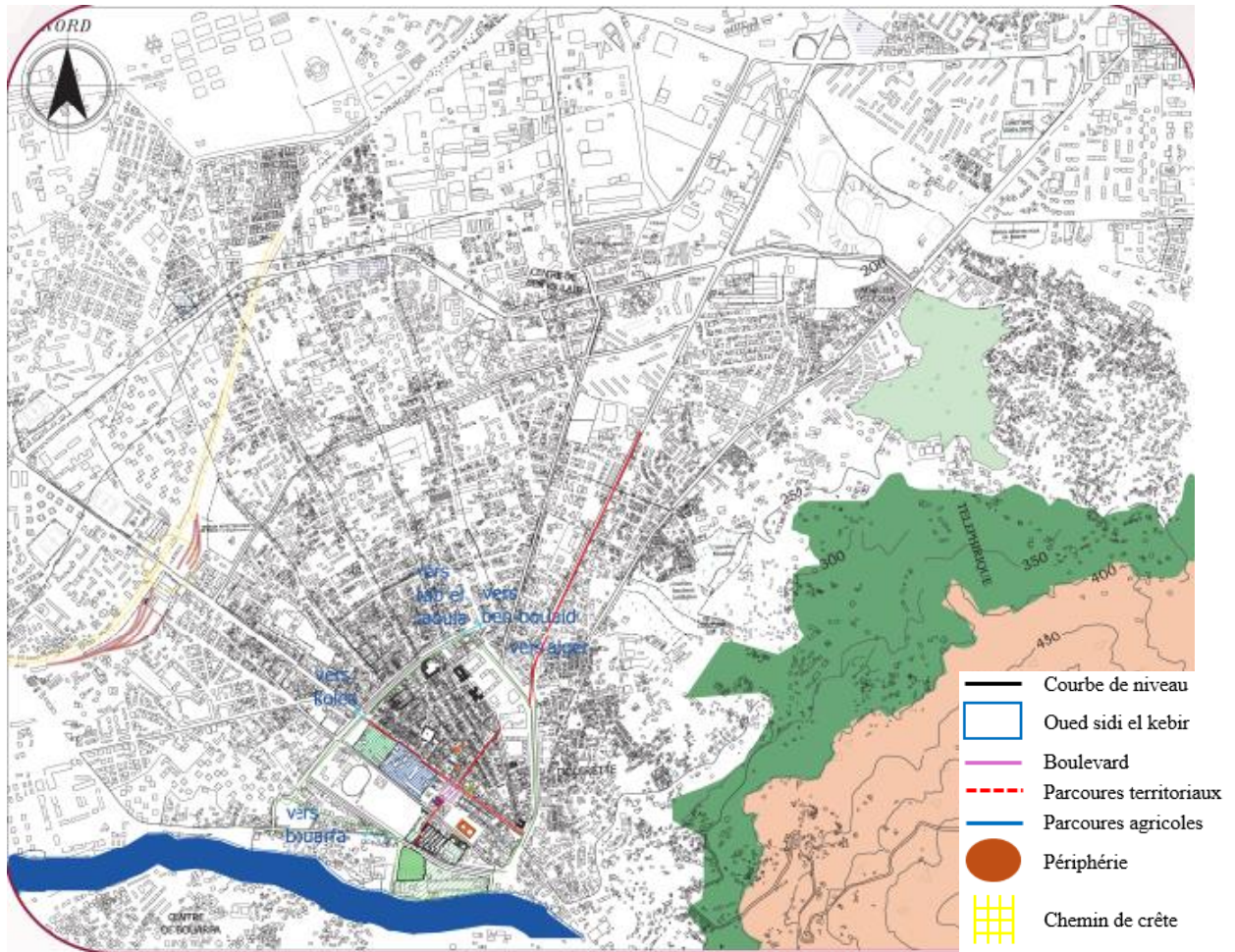


Figure 70 : carte de la périphérie de blida en 2007

PDAU de blida édité par l'auteur

III.3.4 Carte des permanences :

- En étudiant la superposition des cadastres précolonial, colonial et postcolonial de la ville de Blida, à la fois dans son centre que dans sa périphérie, on constate la présence d'éléments permanents qu'ils soient liés à des tracés ou à des structures bâties ou non bâties. Au sein de ces éléments, on identifie ceux de forte permanence, héritée à la période précoloniale, et ceux de moyenne permanence, héritée à la période coloniale.
- Il reste des impasses, des tracés de maisons alignées et d'autres à l'intérieur des îlots qui n'ont pas subi de transformations. Le quartier El Djoun illustre bien ces transformations, avec ses traces

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

- ① mosquée El Hanafi .
- ② mosquée Ben Saadoun .
- ③ place de mosquée Al Kaouthar .
- ④ Placette 1 er novembre .
- ⑤ Placette Al Arabe (marché) .
- ⑥ placette El Nsara (marché) .
- ⑦ Lycée Ibn Rochd .
- ⑧ Ecole Ben Merrah .
- ⑨ Ecole Omar Khediri .
- ⑩ Ecole .
- ⑪ Ecole le martyr Sidi Lkhlef Mohamed
- ⑫ Ecole Ben Merrah .
- ⑬ la mairie .
- ⑭ Théâtre Mohamed Touri .
- ⑮ Ecole Abad Ahmed .
- ⑯ CEM les orangées .
- ⑰ Cinema Ourida .
- ⑱ Musée El Moudjahid .

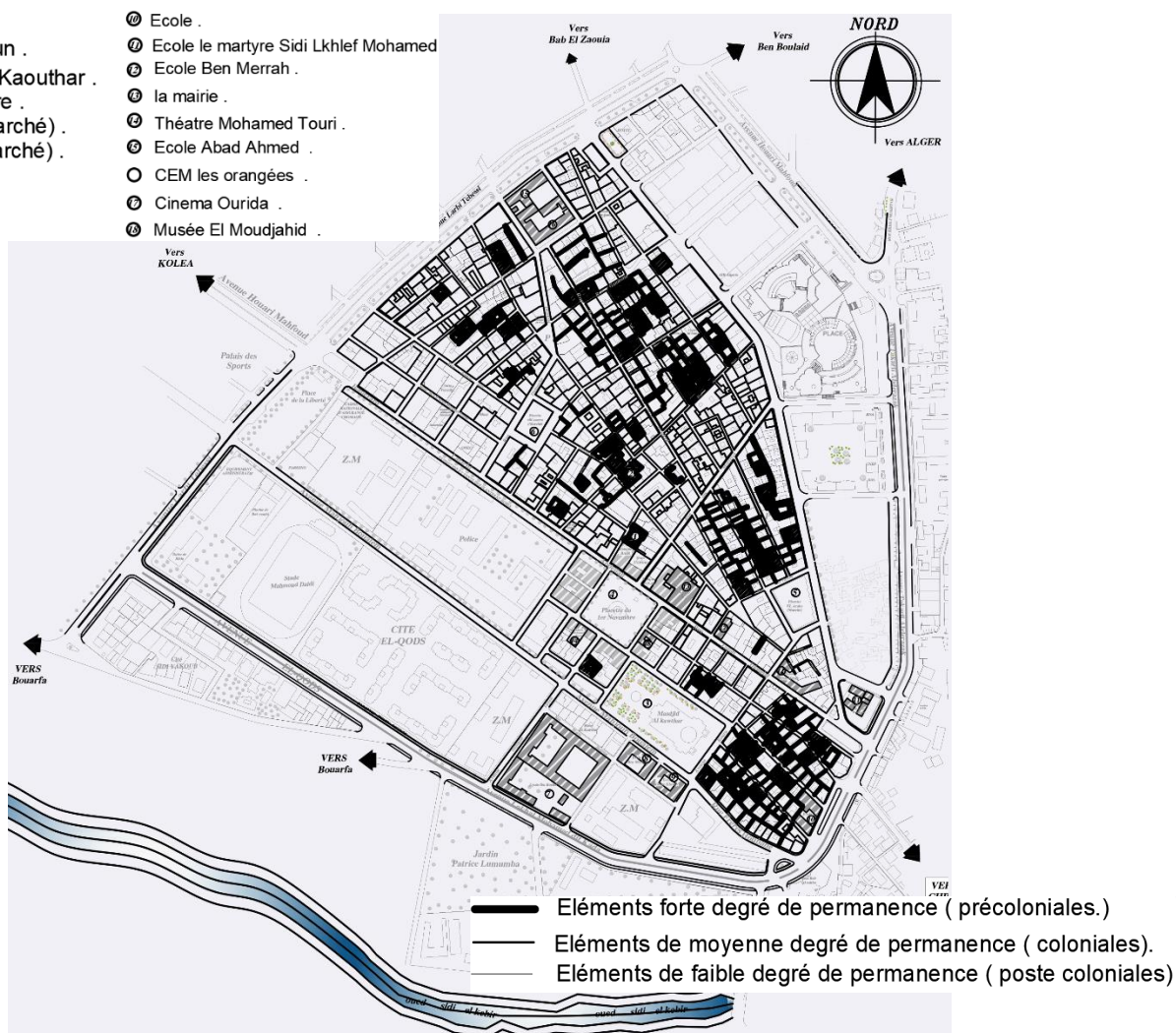


Figure 71 : la carte des permanences

PDAU de blida édité par l'auteur



Figure 73 : : Lycée Ibn Rachad (ex : Duveyrier) collège

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>



Figure 72 : Sidi Yekhlef (ex : casnave) construit en 1937

Sr : <https://blidanostalgie.fr/>

III.4 Analyse synchronique :

III.4.1 Introduction :

L'analyse synchronique est un outil de connaissance qui permet de connaître la structure physique de la forme urbaine d'une ville.

Elle se présente à travers l'analyse typo-morphologique, qui permet d'étudier les éléments constituant d'un tissu urbain (îlots, parcelles, bâti, voirie) afin d'en cerner la cohérence et la logique interne. Ensuite, l'analyse sensorielle permet de identifier les composantes physiques de la ville et exprimer l'image de l'environnement, basée sur la lisibilité, la structure et l'identité. Cette approche englobe également l'étude des nœuds, des points de repère et des quartiers.

III.4.2 Analyse typo-morphologique :

L'analyse typo-morphologie est l'analyse des formes urbaines à travers la voirie, le parcellaire, les volumes et l'implantation des bâtiments, apparue en Italie dans les années 60 et dont la théorie a été formulée par les architectes-enseignants Saverio Muratori, Aldo Rossi, Carlo Aymonino, Vittorio Gregotti et Philippe Panerai. Elle donne une synthèse de la morphologie urbaine et de type architectural. (Rossi, 1996)

Selon Philippe Panerai, cette méthode d'analyse permet d'identifier les principaux éléments constitutifs de la structure urbaine : la trame viaire, la trame parcellaire, le bâti ainsi que les espaces libres. Il s'agit ainsi de décomposer la forme urbaine en différentes couches physiques — considérées comme des sous-systèmes — afin de les étudier à la fois dans l'espace et dans le temps (Panerai, 1997).

III.4.2.1 Analyse de système viaire de la ville :

Le système viaire c'est le système formé par toutes les voies de circulation qui la desservent, des plus importantes (autoroutes urbaines, boulevards...) aux plus modestes (venelles, rues privées, impasses) en passant par tous les types de rues.

- Blida est caractérisé par deux types de voiries : territoriales et régionales
- Le système de liaison de territoire est constitué de :
 - La route nationale N°1 : Reliant la capitale avec le sud du pays en traversant le territoire du grand Blida et elle passe par le centre-ville.
 - L'autoroute est-ouest qui passe par la wilaya.
 - La route nationale N° 29 : assure l'échange entre le piémont et le Grand Blida.

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

- La RN 69 reliant la ville à la wilaya de Tipaza.
- La voie ferrée de Blida – Alger



Figure 74 : Carte du système viaire de blida à l'échelle territoriale

Sr : <https://tinyurl.com/2xnbaxnf>

- Le système de liaison de la région est constitué de :
 - Boulevard Mohamed Boudiaf
 - Avenue 11 décembre
 - Avenue de Ben Boulaid qui relie le centre historique avec Beni Tamo.
 - Avenue Kritli Mokhtar
 - Avenue Amara Youcef
 - Avenue Youcefi Abdelkader

LEGENDE

LES VOIES	LES ESPACES NON BATIS
■ VOIE PRINCIPALE (BOULEVARD)	■ TERRAIN VIDE
■ ROUTE PRINCIPALE	P AIRES DE STATIONNEMENT
■ VOIE SECONDAIRE	■ JARDIN PUBLIC
■ IMPASSE	● PLACES PUBLIQUES
	■ ESPACE VERT

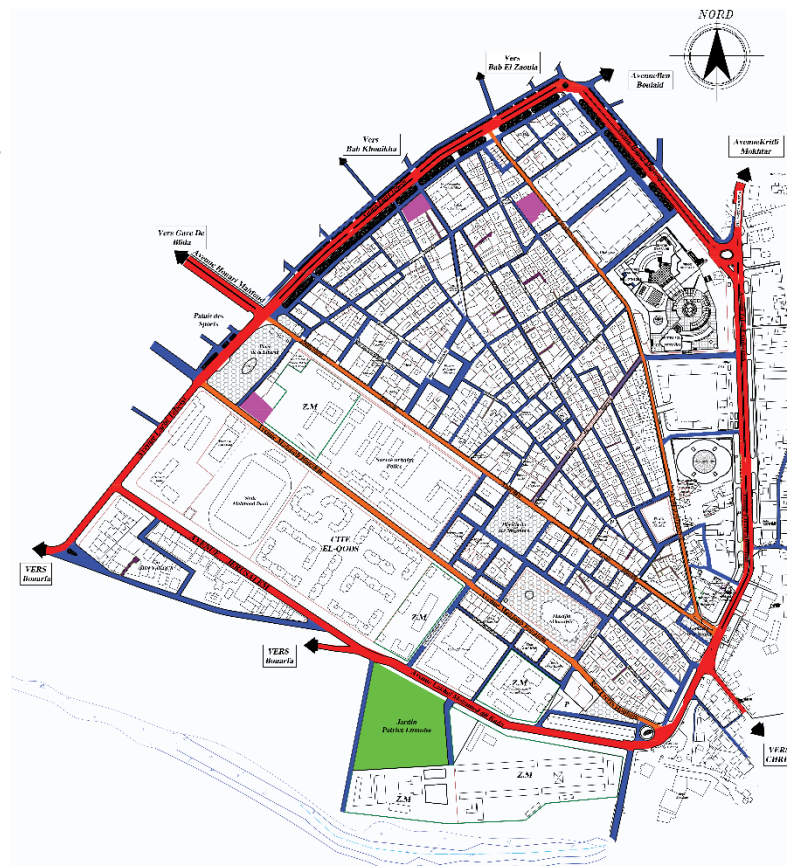


Figure 75 : Système viaire du centre historique

Sr : POS du centre historique de blida édité par l'auteur

- Les typologies du système viaire existant sont :
- Système linéaire qui a une géométrie hiérarchisée orthogonale

Il est identifié par les avenues et les boulevards

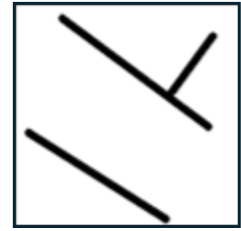


Figure 76 : Système linéaire

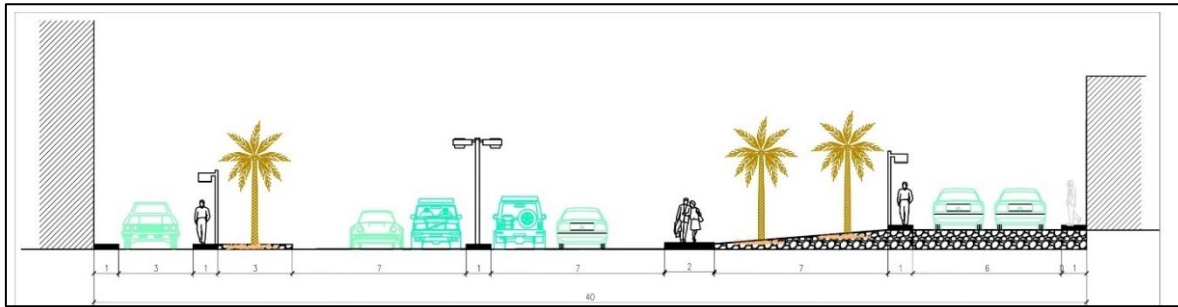


Figure 77 : Coupe sur boulevard Larbi Tbassi

Sr : fait par l'auteur

- Système en boucles qui a une géométrie hiérarchisée non orthogonale ; il est identifié par les avenues.
- Système en résilles qui a une géométrie orthogonale hiérarchisée par la rue de 10 m, la ruelle de 6 à 7 m et l'impasse de 1 à 2.5 m.

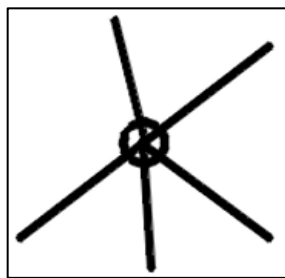


Figure 79 : Système en boucle

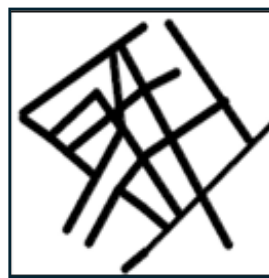


Figure 78 ; Système en résilles

III.4.2.2 Analyse de l'ilot : système parcellaire, bâti et non bâti :

- Les zones d'études sont choisies en fonction de leur critères historiques ; on a opté pour avoir des échantillons pour représenter chaque période de la formation historique de la ville (tissu précoloniale – tissu colonial -tissu postcoloniale).

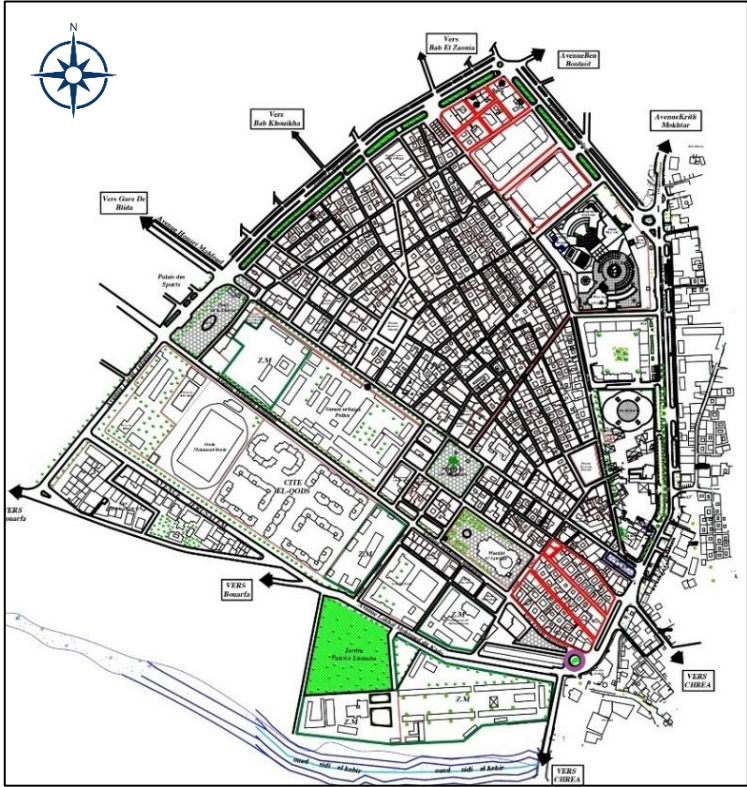


Figure 80 : Echantillon précoloniale

Sr : POS du centre historique de blida édité par l'auteur

➤ *Analyse des ilots : période précoloniale*

- Les ilots regroupent l'ensemble des partitions parcellaires sont limités par des voies de circulation.
- Les ilots sont répartis en deux typologies : Ilots hiérarchisés et non hiérarchisés avec une géométrie généralement déformée de taille moyenne variant entre 0.4 ha et 0.6 ha en plus des ilots de géométrie triangulaire de petite taille variant entre 0.14 ha et 0.19 ha.

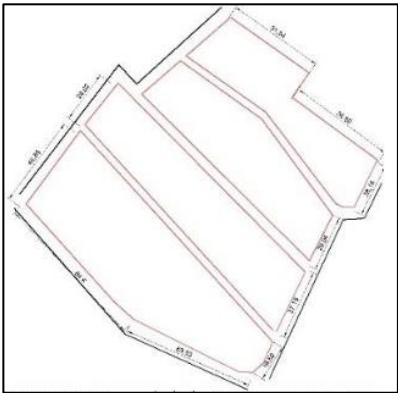


Figure 81 : Système d'îlots elDjour

Sr : POS du centre historique de blida édité par l'auteur

➤ *Analyse de système parcellaire : la période précoloniale*

- Le parcellaire c'est un système de partition de l'espace de territoire. Les échantillons d'études sont choisis par rapport au critère fonctionnel (de l'habitat). Nous constatons trois types : Habitat individuel, Habitat collectif et Equipement
- On constate que les parcelles varient entre la direction hiérarchisée allongée pour l'habitat individuel avec une géométrie déformée trapu proche du carré. Pour les parcelles d'habitat collectif et les équipements on trouve une direction non hiérarchisée répartie en forme rectangulaire allongée.

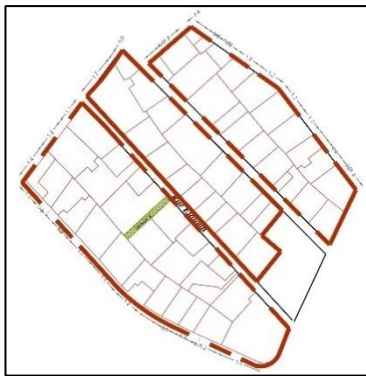


Figure 82 : Système parcellaire elDjoun

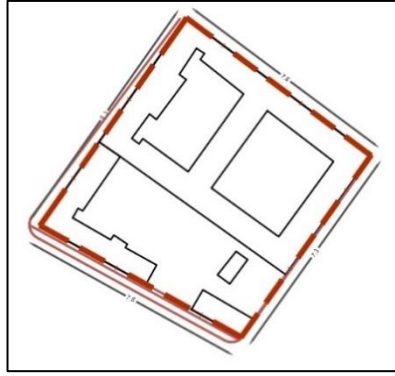


Figure 83 : Système parcellaire lycée Ibn Rochd

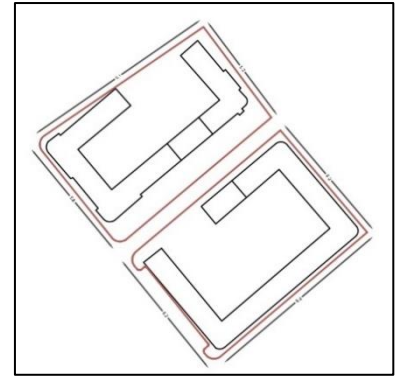


Figure 84 : Système parcellaire Cité police bab dzair

➤ *Analyse de système bâti : la période précoloniale*

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine. L'aspect typologique du système bâti de l'habitat dans le tissu précolonial représente un bâti linéaire accolé en retrait avec des formes irrégulières ; contrairement aux équipements qui représentent un bâti planaire accolée en retrait avec une géométrie irrégulière.

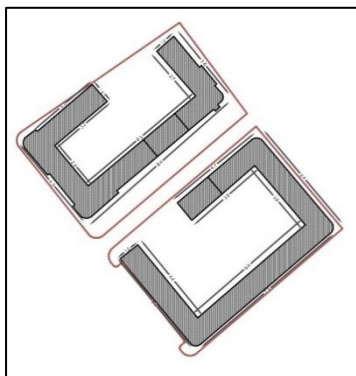


Figure 85 : Système bâti Cité police bab dzair

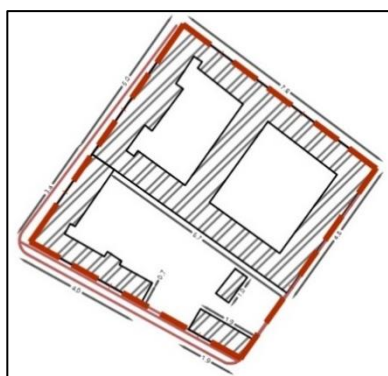


Figure 87 : Système bâti lycée Ibn Rochd

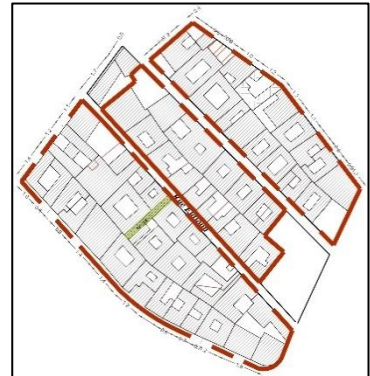


Figure 86 : Système bâti elDjoun

➤ *Analyse de système non bâti : la période précoloniale*

- Il concerne l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine.
- Les espaces libres sont répartis selon la compacité du tissu ou on trouve des espaces privés ponctuels pour l'habitat individuel avec une géométrie équilibrée. En revanche on constate des espaces libres discontinus qui sont des places résiduelles avec formes régulières pour l'habitat collectif et les équipements

➤ *Analyse des ilots : la période postcoloniale*

- La majorité des ilots du tissu poste colonial sont hiérarchisés répartis en deux formes rectangulaires et trapézoïdales avec différentes tailles variantes entre 0.15 ha et 0.9 ha.

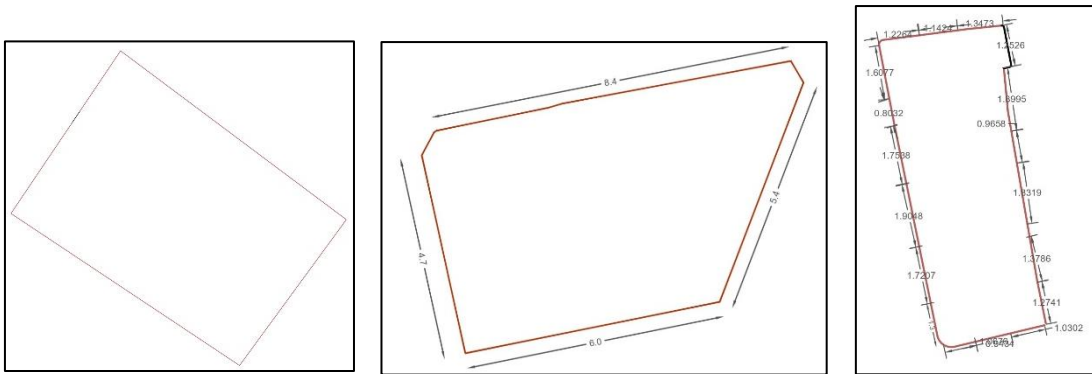


Figure 88 : Système d'ilots postcoloniale

➤ *Analyse de système parcellaire : la période postcoloniale*

Dans ce tissu, les parcelles sont caractérisées principalement par une direction non hiérarchisée, allongée en retrait et elles sont réparties en deux typologies de géométrie : parcellaire déformée irrégulière et parcellaire non déformée rectangulaire.

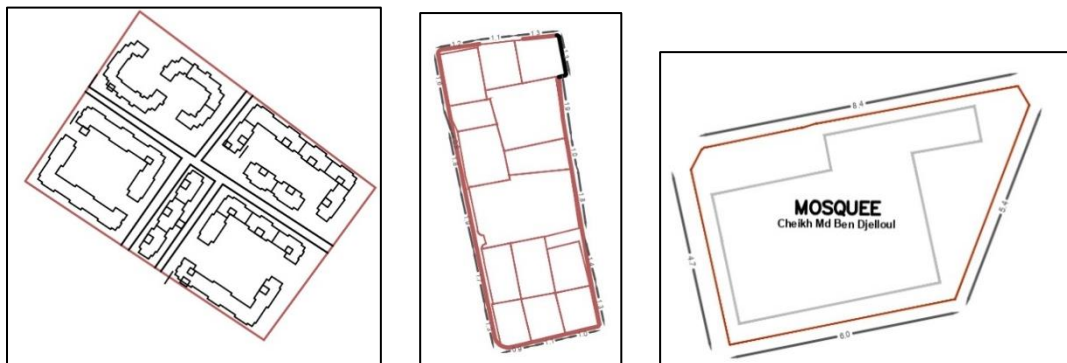


Figure 89 : Système parcellaire postcoloniale

➤ *Analyse de système bâti : la période postcoloniale*

On remarque dans le tissu poste colonial une typologie de bâti qui représente un bâti ponctuel juxtaposé en retrait avec différents aspects géométriques :

- Forme irrégulière
- Forme régulière rectangulaire
- Forme trapu proche du carré

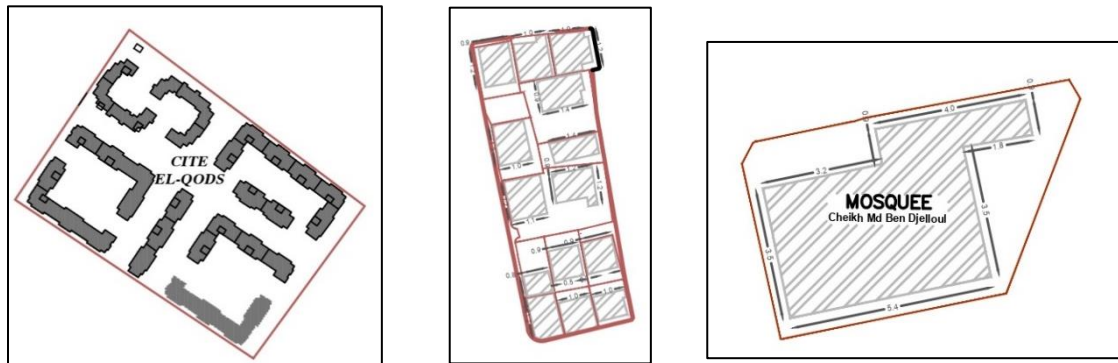


Figure 90 : Système bâti postcoloniale

➤ *Analyse de système non bâti : la période coloniale*

Dans le tissu urbain hérité de la période postcoloniale, le système des espaces non bâtis se distingue principalement selon deux formes : d'une part, des espaces privés bien définis, souvent à la géométrie régulière et maîtrisée ; d'autre part, des vides résiduels, fragmentés et aux contours irréguliers, résultant d'un aménagement plus spontané ou contraint.

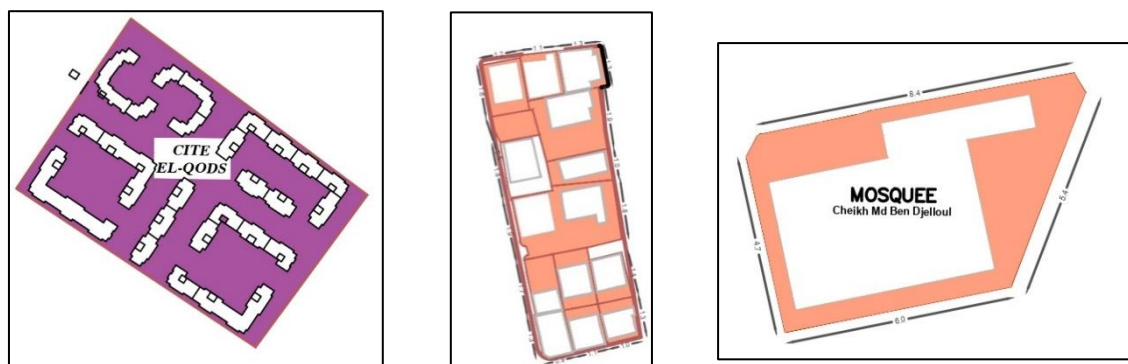


Figure 91 : Système non bâti postcoloniale

III.4.2.3 Analyse des différentes typologies de bâti :

➤ Typologie d'habitat individuel précoloniale :

Le tissu urbain dense et compact découle d'une typologie spécifique centrée sur la maison à patio, déclinée en trois formes principales selon sa position dans l'îlot : la maison d'angle, la maison centrale et la maison de rive.

- Maison d'angle
- Maison du centre
- Maison de rive



Figure 92 : Echantillon d'habitat individuel précolonial

Sr : POS de blida édité par l'auteur

- Dans le cadre de l'analyse typologique de l'habitat précolonial, notre étude porte sur une maison individuelle à patio située dans le quartier Djoun, à proximité immédiate de la mosquée el Kawthar.
- Cette demeure traditionnelle à deux niveaux illustre fidèlement les principes architecturaux de l'époque, où l'intimité, la compacité et l'organisation autour d'un espace central jouaient un rôle essentiel.

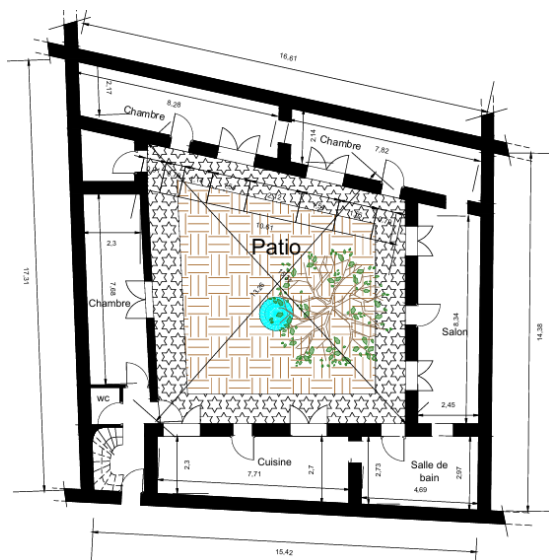


Figure 94 : plan de maison a patio

Sr : Fait par l'auteur



Figure 93 : vue vers le patio

Sr : Pris par l'auteur

- L'entrée s'effectue par un couloir en chicane menant au patio, cœur de la maison, autour duquel s'articulent les pièces principales.
- Le rez-de-chaussée accueille les espaces de vie et de service, tandis que l'étage supérieur est réservé aux chambres.
- Le patio, ouvert sur le ciel, assure à la fois l'éclairage naturel et la ventilation, tout en servant de lieu de sociabilité et de fraîcheur durant les journées chaudes.
- Le vocabulaire architectural est sobre, marqué par l'usage de matériaux locaux (pierre, terre, bois), et une organisation spatiale pensée pour répondre aux exigences climatiques et culturelles de la société de l'époque.
- Cette maison représente un exemple significatif de l'habitat urbain traditionnel, où la hiérarchie des espaces, le rapport au vide central et l'ancrage au tissu urbain dense témoignent d'une conception profondément enracinée dans son contexte social et environnemental.



Figure 95 : vues intérieures de maison

Sr : Pris par l'auteur

- Le système constructif :
 - Les murs porteurs épais révèlent une construction traditionnelle en matériaux massifs pierre, typiques des maisons précoloniales, offrant isolation thermique et acoustique.
 - Un plafond traditionnel avec poutres apparentes, très typique de l'architecture domestique précoloniale ou vernaculaire dans plusieurs régions d'Algérie
 - La galerie de la maison est une structure impressionnante, composée d'une série d'arcs outrepassés brisés en pisé, ornés de céramiques colorées. Les colonnes d'ordre composite
 - Corinthien soutienne ces arcs, ajoutant une élégance supplémentaire. Cette galerie, avec ses arcs brisés et ses colonnes en pierre de tuf, crée un effet visuel saisissant.

- Détails architectoniques :

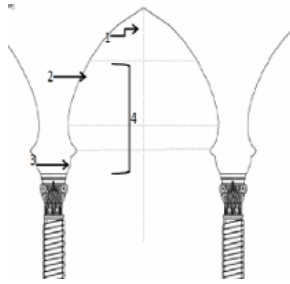


Figure 98 : L'arc

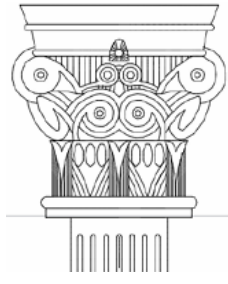


Figure 97 : le chapiteau

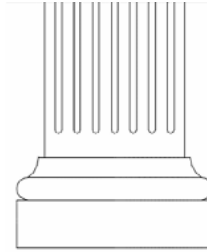


Figure 96 : la base

➤ *Typologie de la Période coloniale :*

L'arrivée du pouvoir colonial français a marqué un tournant dans l'organisation de l'espace urbain et dans les formes bâties, introduisant de nouvelles typologies qui rompent avec les modèles traditionnels préexistants. Cette période a vu l'émergence d'un bâti structuré selon des principes d'urbanisme européen, où se côtoient édifices administratifs, militaires, religieux et résidentiels. L'étude de ces typologies permet de mieux comprendre les logiques d'implantation, les matériaux utilisés, ainsi que les influences stylistiques qui ont façonné le paysage architectural de Blida durant cette époque.

➤ *Exemple de la place de 1er Novembre :*

La place 1^{er} novembre Située en centre-ville, elle est entourée de bâtiments d'époque à l'architecture coloniale, tels que la mairie, l'église transformée en bibliothèque, et plusieurs édifices administratifs.

Avec ses arcades, ses palmiers et son aménagement soigné, la place incarne un espace de rassemblement, de mémoire et de vie publique.

Elle témoigne de l'évolution urbaine de Blida tout en conservant une forte valeur patrimoniale.

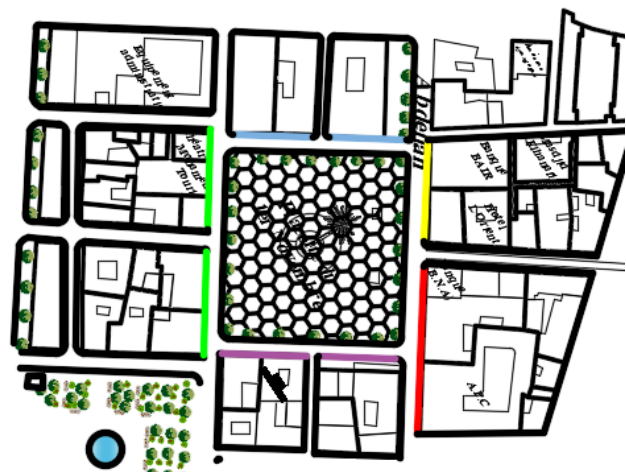
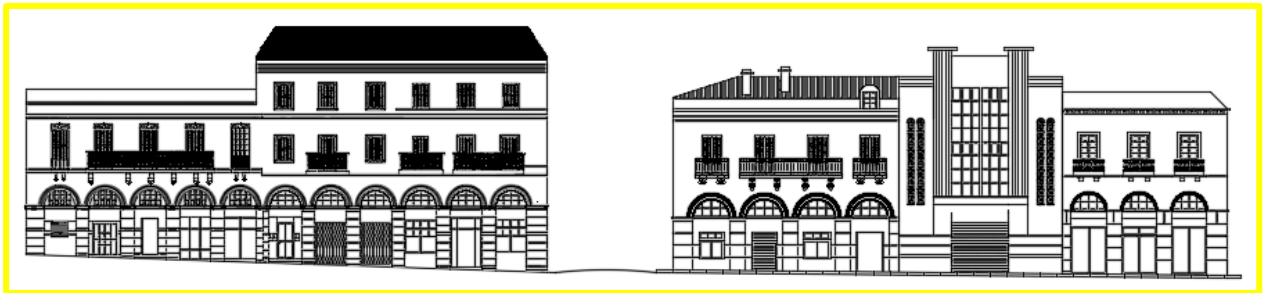
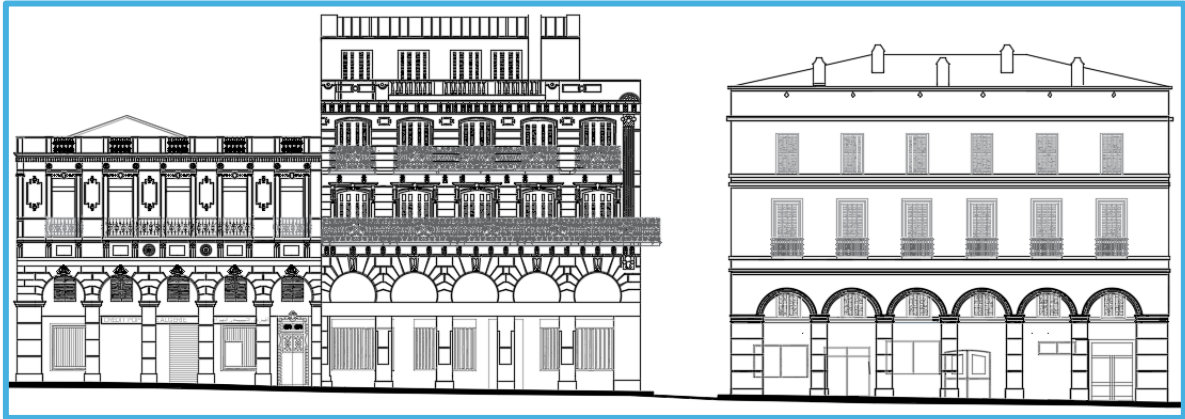


Figure 99 : la carte de la place 1er novembre

Sr : pos de noyau historique édité par l'auteur

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE





- Analyse des facades :*



Figure 102 : colonne bourrique

Sr : fait par l'auteur

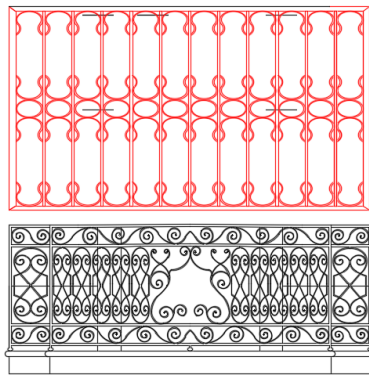


Figure 101 : fer forgé

Sr : fait par l'auteur

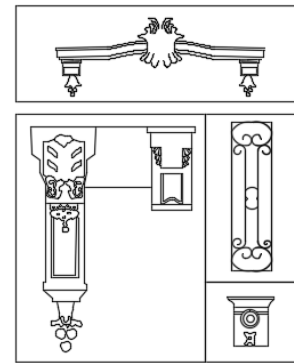


Figure 100 : les corniches

Sr : fait par l'auteur



Figure 103 : porte décorée en maçonnerie

Sr : fait par l'auteur

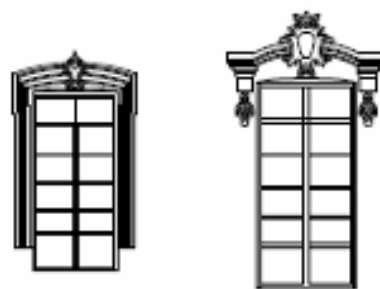


Figure 104 : fenêtre en longueurs

Sr : fait par l'auteur

- Les façades qui entourent place 1er Novembre à Blida reflètent l'influence directe de l'architecture coloniale française du XIXe siècle.

- Elles se caractérisent par leur symétrie, leur régularité et l'utilisation de matériaux durables tels que la pierre de taille et le crépi.
 - Les édifices présentent souvent des arcades au rez-de-chaussée, créant une galerie couverte qui renforce la monumentalité de l'espace public tout en assurant un confort climatique.
 - Les étages supérieurs sont ornés de balcons en fer forgé, de corniches saillantes et de fenêtres verticales régulièrement alignées, accentuant la composition horizontale des façades. Les éléments décoratifs, bien que sobres, évoquent un style néo-classique adapté au contexte local.
 - L'ensemble dégage une impression d'ordre et de prestige, reflétant la volonté coloniale de marquer l'espace urbain par une architecture de domination et de visibilité. Aujourd'hui, ces façades participent fortement à l'identité visuelle et patrimoniale du centre-ville de Blida.
- *Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle) :*
- La typologie du bâti actuel à Blida témoigne d'une évolution marquée par l'expansion urbaine, la pression démographique et les transformations socio-économiques.
 - Depuis l'indépendance, la ville connaît une croissance rapide qui se traduit par une diversité de formes bâties, allant des immeubles collectifs modernes aux extensions informelles en périphérie.
 - Le tissu urbain mêle constructions récentes, souvent en béton armé, à plusieurs niveaux, et réhabilitations d'anciennes structures.
 - Les nouveaux quartiers résidentiels, zones industrielles et équipements publics traduisent une volonté de modernisation, bien que souvent confrontée à des problèmes de planification, de qualité architecturale et d'intégration au contexte historique. Cette diversité reflète à la fois les dynamiques de développement urbain contemporaines et les défis liés à la préservation de l'identité architecturale de la ville.
- *Exemple de cite Les ORANGERS*
- La cité Les Orangers, située à la périphérie nord de la ville de Blida, est un quartier résidentiel qui s'inscrit dans le cadre des extensions urbaines postindépendance. Conçue initialement pour répondre aux besoins croissants en logement, elle est composée majoritairement d'immeubles collectifs de hauteur moyenne (R+4 à R+5), construits en béton armé avec une architecture fonctionnelle et peu ornementée.

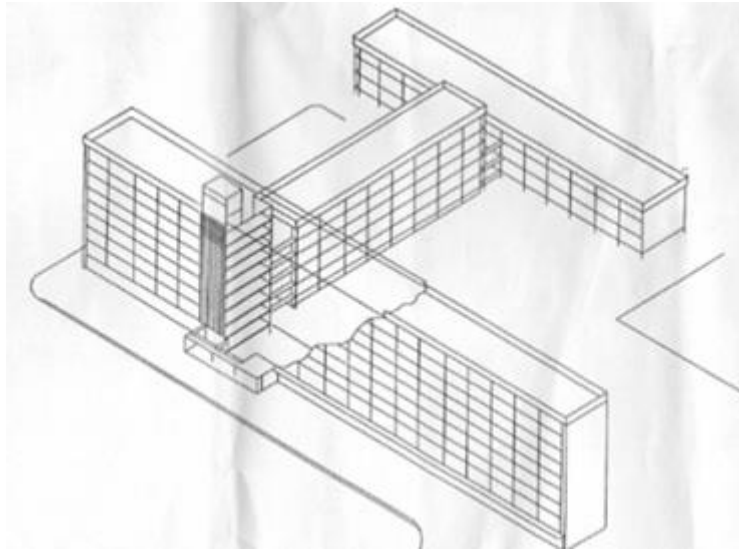


Figure 105 : la volumétrie de cité des orangées

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida
(2015/2016)

➤ Lecture

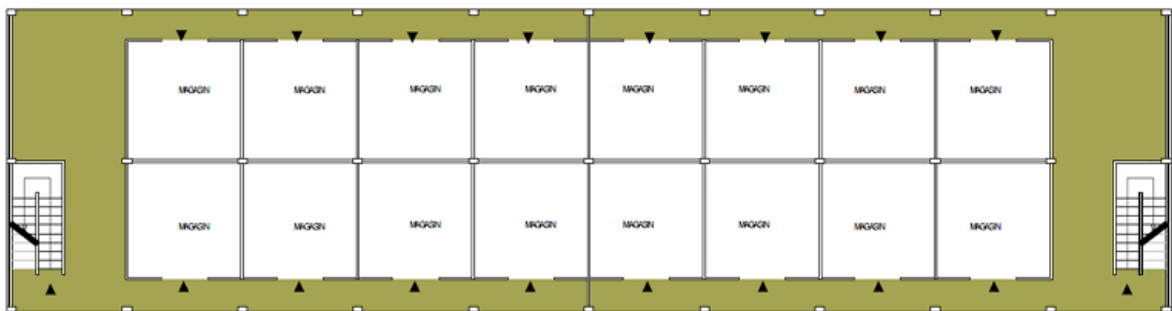


Figure 106 : plan RDC de la cité des orangères

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

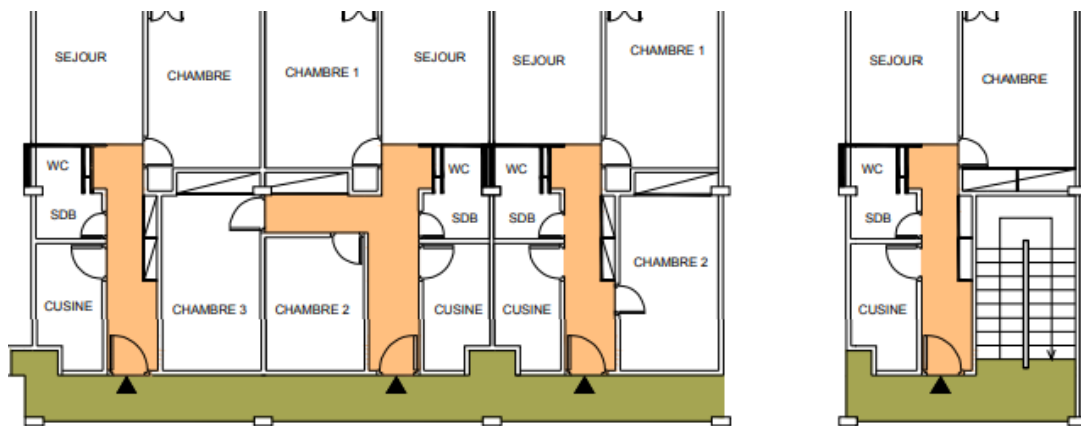


Figure 107 : plan de l'étage la cité des orangères

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

- L'organisation spatiale repose sur une séparation claire entre les fonctions : habiter, circuler, se réunir, et se ravitailler. Le plan est généralement zoné de façon fonctionnelle, ce qui se traduit comme suit :
 - Zone résidentielle :
 - Formée par des blocs d'immeubles collectifs de type R+4/R+5.
 - Les immeubles sont organisés en barres parallèles ou en îlots semi-fermés, créant des cours intérieures ou des espaces semi-publics entre les bâtiments.
 - Chaque immeuble est accessible depuis des entrées piétonnes et souvent entouré d'un petit jardin collectif ou d'un espace libre.
 - Zone de circulation :
 - Les voiries principales encerclent ou traversent la cité, assurant la connexion au réseau urbain.
 - Des voies secondaires internes desservent les blocs sans provoquer trop de trafic.
 - Les zones piétonnes sont dissociées des axes routiers pour séparer circulation douce et automobile.
 - Espaces ouverts :
 - Des espaces verts collectifs (placettes, jardins) sont insérés entre les blocs,
 - Ils offrent aération, lumière naturelle, et espaces de loisirs aux résidents.
 - Zone d'équipements publics :
 - Des équipements de proximité (école, mosquée, salle polyvalente, commerces) sont centralisés ou placés en bordure du quartier.
 - Leur répartition vise à assurer un accès équitable à tous les résidents à pied.



Figure 108 : vue vers l'espace ouvert

➤ Lecture des façades :



Figure 109 : façade est

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

Edité par l'auteur

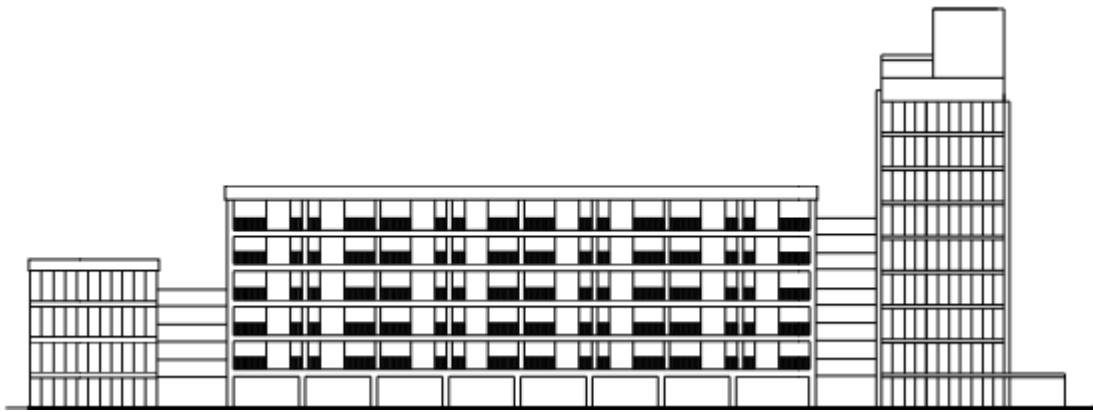


Figure 110: facade sud

- Les immeubles présentent des façades planes, réalisées principalement en béton armé, avec un enduit souvent peint en teintes claires (beige, blanc, ou gris), visant à limiter l'absorption thermique.
- Les ouvertures sont disposées de manière régulière, avec peu de variation entre les étages, soulignant l'aspect répétitif du bâti. Les balcons, parfois fermés par des vitrages ou des claustras, constituent les seuls éléments de modulation en façade.

III.5 Analyse sensorielle :

III.5.1 Analyse des nœuds et points de repères :

- Les nœuds sont des points stratégiques dans la ville, où se concentrent les activités et où convergent les flux de circulation. Ils représentent des lieux d'intersection, de transition ou de rencontre, comme les carrefours importants, les places publiques, les stations de transport, ou encore les entrées de bâtiments majeurs. Pour les habitants, les nœuds sont souvent des repères forts, facilement identifiables et mémorisables.
- Dans le centre historique de Blida, plusieurs nœuds urbains structurent l'organisation de la ville et orientent les déplacements.
- Le principal nœud est sans doute la place 1er Novembre, qui joue un rôle central à la fois sur le plan spatial, fonctionnel et symbolique. Elle relie différents axes majeurs, accueille des activités variées (administration, commerce, rassemblements) et constitue un point de convergence naturel pour les habitants.
- D'autres nœuds importants incluent les carrefours autour du marché européenne et de la mosquée El-Kebir, lieux de forte densité humaine et de transition entre les quartiers.

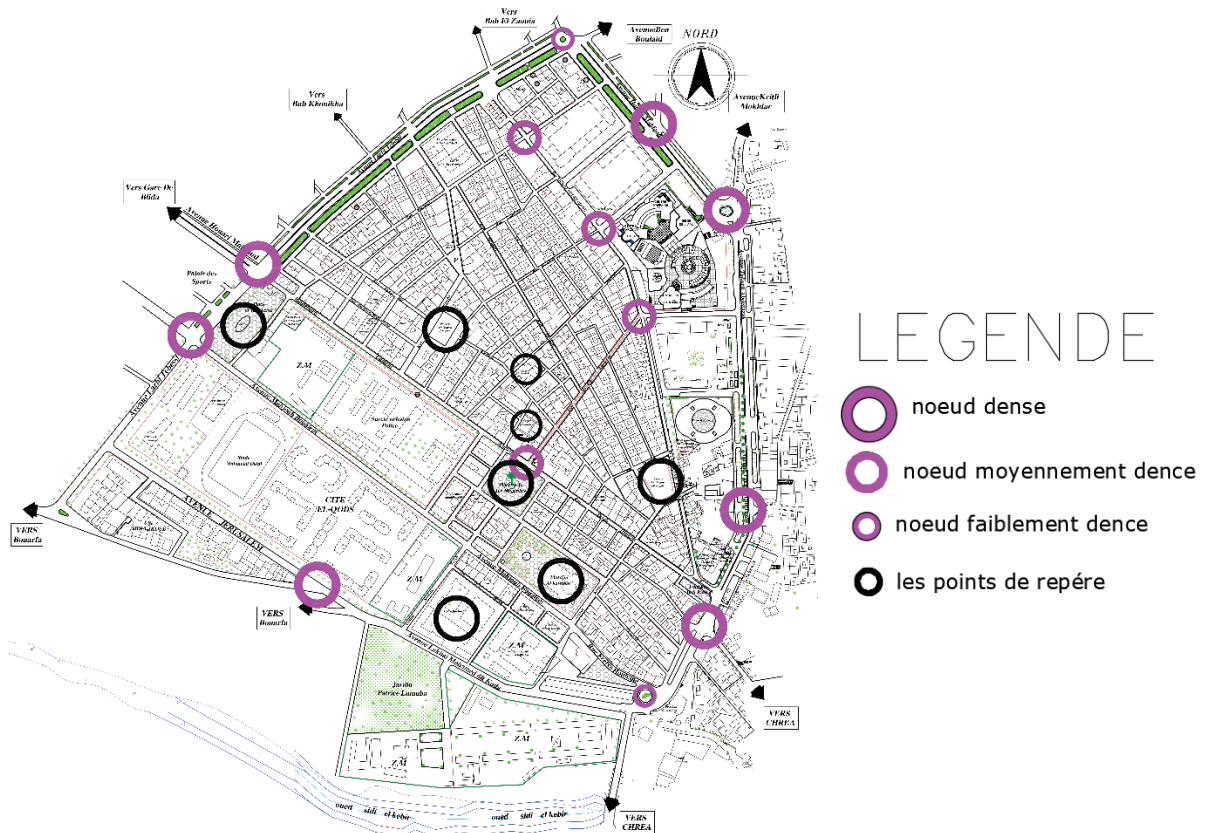


Figure 111 : Les nœuds et point de repères du centre historique

Sr : POS de noyau historique de blida

- En parallèle, les points de repère renforcent la lisibilité de la médina. On peut citer notamment :
 - La mosquée El-Kebir, avec son minaret visible depuis plusieurs axes.
 - Le Théâtre municipal, bâtiment au style colonial distinctif.
 - Les portails d'entrée de la vieille ville, vestiges des anciennes murailles.

III.6 Analyse des problématiques du macro blida :

D'après les déferent analyse président nous avons sorti par les problématiques suivants :

➤ Problématique d'étalement :

L'étalement urbain non maîtrisé, qui grignote les terres agricoles de la plaine de la Mitidja, et la congestion du centre-ville, due à une mauvaise régulation du trafic et au manque de stationnement.

➤ Dégradation du patrimoine architectural

La dégradation du patrimoine architectural dans la médina et les anciens quartiers coloniaux menace l'identité historique de la ville.

➤ Problématique environnementale :

La ville de Blida est confrontée à plusieurs problématiques environnementales liées à l'urbanisation rapide, à l'étalement urbain et au manque de gestion durable des ressources. La pollution de l'air, générée par le trafic routier et les activités industrielles, affecte la qualité de vie des habitants. Les déchets solides, souvent mal triés et mal collectés, contribuent à la dégradation du paysage urbain. Par ailleurs, la pression sur les espaces verts et les terres agricoles de la Mitidja entraîne une perte progressive de biodiversité et de qualité des sols. Les inondations saisonnières, accentuées par l'imperméabilisation des sols, soulignent également les limites du réseau d'assainissement. Ces enjeux nécessitent une approche intégrée de l'environnement urbain, combinant préservation, sensibilisation et planification écologique.

➤ Déficits en équipements publics :

En logements sociaux de qualité et en infrastructures adaptées à la croissance démographique.

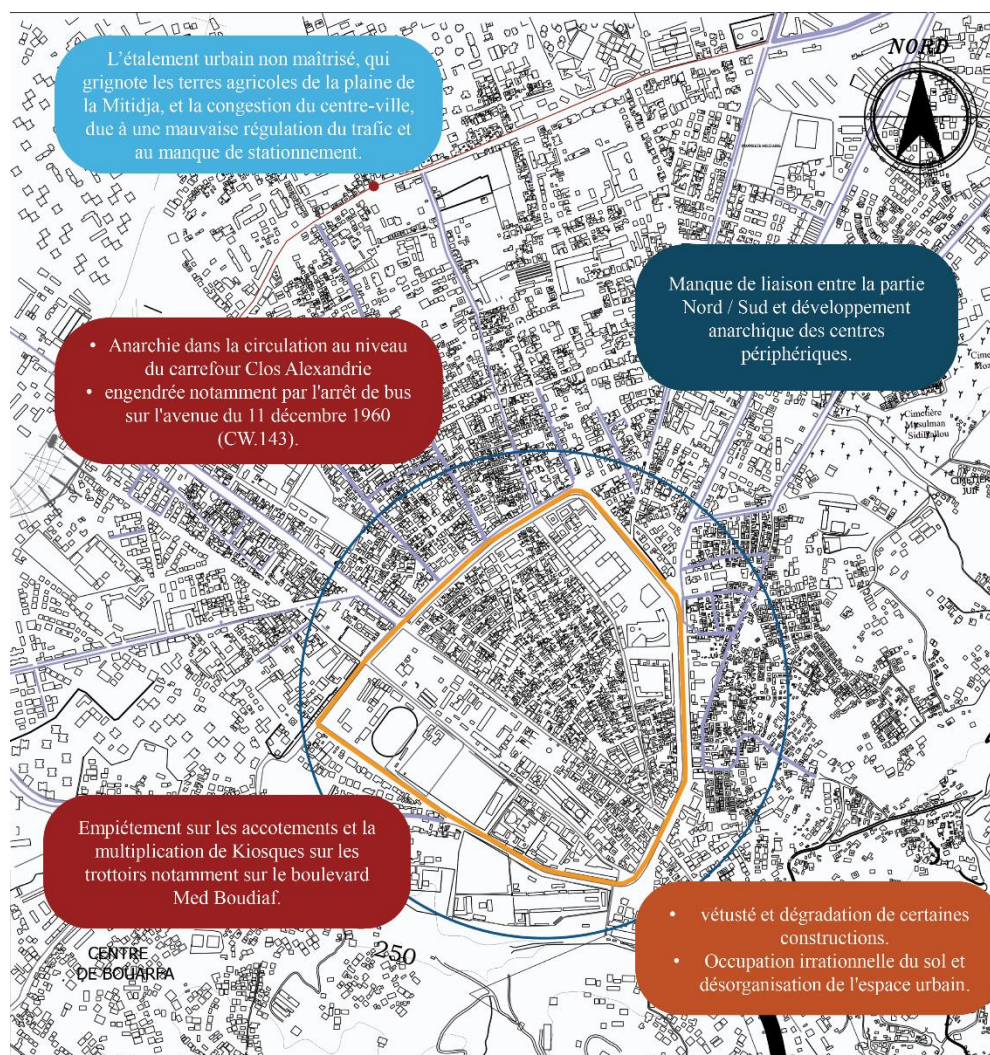


Figure 112 : la carte des problématiques de grand blida

Sr : PDAU de blida édité par l'auteur

III.7 Analyse des problématiques du micro blida :

- Le noyau historique de la ville de Blida, qui comprend la médina et ses abords immédiats, fait face à plusieurs problématiques critiques liées à sa dégradation progressive.
- L'un des enjeux majeurs est la détérioration du bâti ancien, souvent abandonné, mal entretenu ou transformé sans respect des normes patrimoniales, menaçant ainsi la mémoire architecturale de la ville.
- À cela s'ajoute une pression urbaine importante, avec des extensions informelles et des constructions illégales qui altèrent la trame traditionnelle et l'harmonie du tissu ancien. La perte de fonctions traditionnelles (artisanat, commerce de proximité, habitat familial) et le manque de valorisation du patrimoine ont entraîné une baisse d'attractivité du centre, au profit de nouveaux quartiers périphériques.

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

- Enfin, l'absence de politiques de réhabilitation efficaces et la faiblesse des infrastructures urbaines (voirie, assainissement, éclairage) aggravent le déclin du noyau historique, pourtant porteur d'identité et de potentiel culturel pour la ville.



Figure 113 : la carte des problématiques de noyau historique de blida

Sr : POS de noyau historique de blida

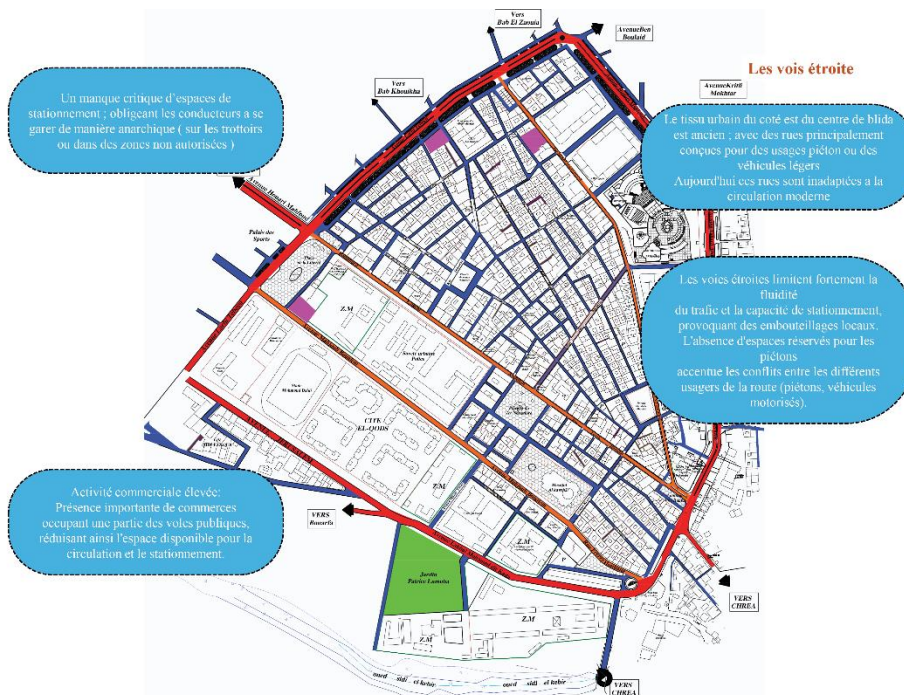


Figure 114 : carte des problématiques de noyau historique de système viare

Sr : POS de noyau historique édité par l'auteur

III.8 Les recommandations :

- **Lancer un programme de réhabilitation** du bâti ancien, avec des interventions adaptées à la valeur patrimoniale des constructions.
- **Renforcer la réglementation urbaine** pour limiter les constructions anarchiques et les transformations inappropriées dans le tissu historique.
- **Valoriser le patrimoine architectural et culturel** à travers des projets de mise en tourisme, musées, ou parcours de découverte.
- **Réhabiliter les infrastructures de base** (voirie, éclairage, réseaux d'assainissement) pour améliorer la qualité de vie dans le noyau ancien.
- **Réintégrer les fonctions traditionnelles** comme l'artisanat, les commerces de proximité et les services, pour redynamiser l'économie locale.

III.9 Site d'intervention :

III.9.1 Introduction :

- L'analyse de notre aire d'intervention constitue une étape essentielle pour comprendre les dynamiques spatiales, sociales et fonctionnelles qui y prennent place.
- Elle permet d'identifier les caractéristiques physiques du site, ses enjeux urbains, ses problématiques actuelles ainsi que son potentiel de transformation.
- À travers une lecture attentive du tissu urbain, de l'organisation des espaces bâtis et non bâtis, des circulations, des usages et de l'ambiance générale, cette analyse vise à établir un diagnostic précis et objectif.
- Elle servira de base pour orienter toute proposition d'aménagement ou de revalorisation en tenant compte des spécificités du lieu, de son histoire, et des besoins de ses usagers.

III.9.2 Choix de site d'intervention :

- Le choix du site d'intervention, situé à l'intersection des boulevards Larbi Tebessi et Houari Mahfoud, s'inscrit dans une logique stratégique d'analyse et de revalorisation du noyau historique de la ville de Blida.
- Cette zone constitue un point de jonction structurant entre l'ancienne médina et les extensions urbaines plus récentes, marquant un espace de transition fortement fréquenté.
- Elle présente une forte visibilité, une densité d'activités commerciales et une mixité fonctionnelle, mais souffre également de dysfonctionnements urbains :

désordre spatial, dégradation du bâti, congestion, et absence de traitement qualitatif de l'espace public.

- Son emplacement central et son potentiel patrimonial en font un lieu pertinent d'intervention, permettant d'initier une dynamique de requalification à l'échelle du centre historique tout en renforçant l'attractivité et la lisibilité de la ville.

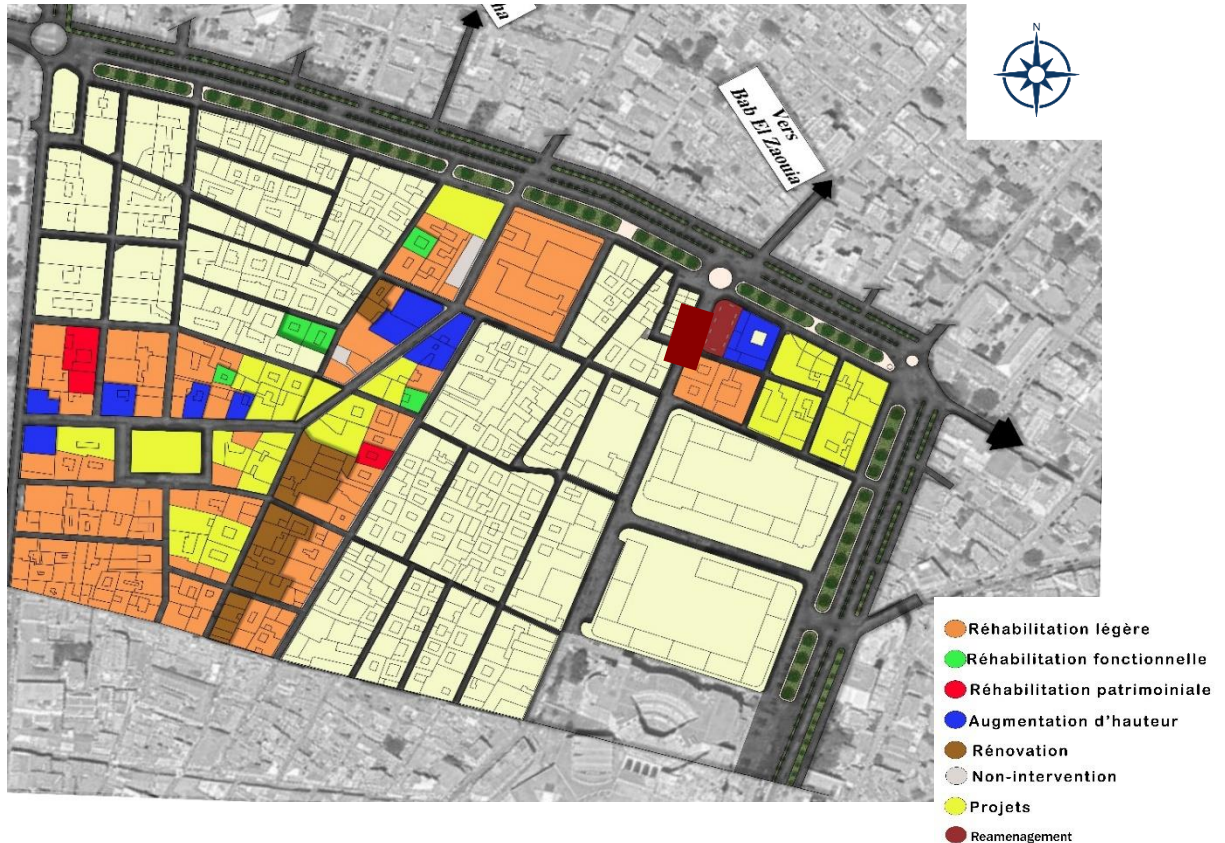


Figure 115 : carte des interventions urbaines sur le centre historique

Sr : POS de noyau historique de blida édité par l'auteur

III.9.3 Etude de l'aire d'intervention :

III.9.3.1 Présentation de site :

- Le site d'intervention se situe dans le noyau ancien de la ville de Blida, précisément à l'intersection des boulevards Larbi Tebessi et Houari Mahfoud.
- Cet emplacement occupe une position charnière dans la structure urbaine historique, reliant les principaux axes de circulation et jouxtant des secteurs à forte valeur patrimoniale. Cette zone se distingue par une activité urbaine intense, avec une concentration de flux piétons, de commerces de proximité et d'usages mixtes.
- Toutefois, malgré son importance fonctionnelle et symbolique, l'espace présente plusieurs déséquilibres : une dégradation visible du cadre bâti, une occupation anarchique de l'espace public, ainsi qu'un manque de lisibilité et de confort urbain.

- Ces constats font de ce site un lieu pertinent pour une intervention ciblée, visant à renforcer l'attractivité du centre historique, améliorer la qualité des espaces de vie et préserver les caractéristiques identitaires du tissu ancien.

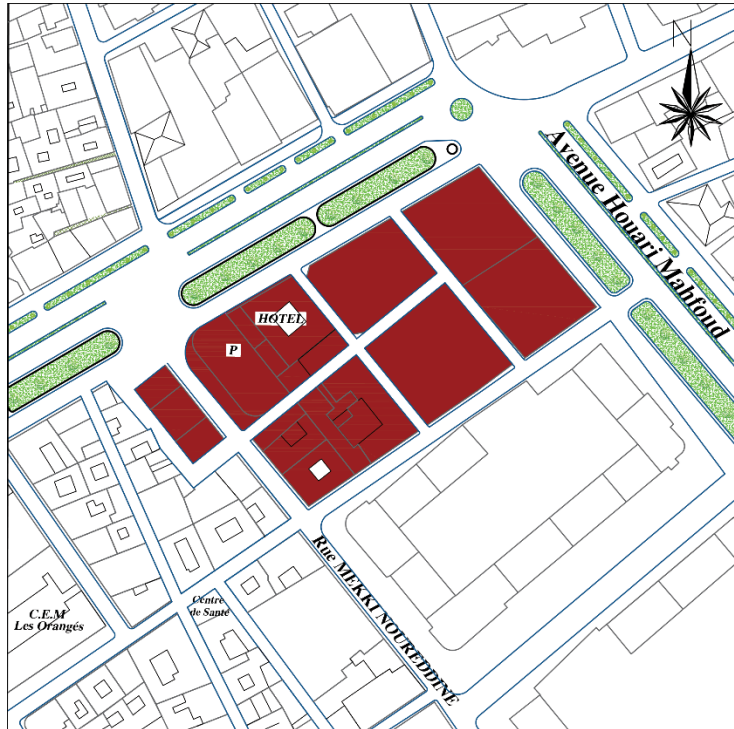


Figure 116 : carte de présentation de site d'intervention

Sr : POS de noyau historique de blida édité par l'auteur



III.9.3.2 Analyse de système viaire :

➤ Constat :

Les voies secondaires internes présentent une typologie mixte, mêlant circulation piétonne et mécanique de manière non organisée. Cette configuration entraîne des problèmes d'encombrement et de congestion, nuisant à la fluidité des déplacements et à la qualité de l'espace public.

➤ Recommandation :

Il est recommandé de structurer la typologie viaire en instaurant une répartition temporelle de l'usage. Par exemple, privilégier une configuration entièrement piétonne durant la journée afin de favoriser la circulation douce et l'animation urbaine, et autoriser la circulation mécanique uniquement pendant la nuit pour les besoins logistiques et les services.

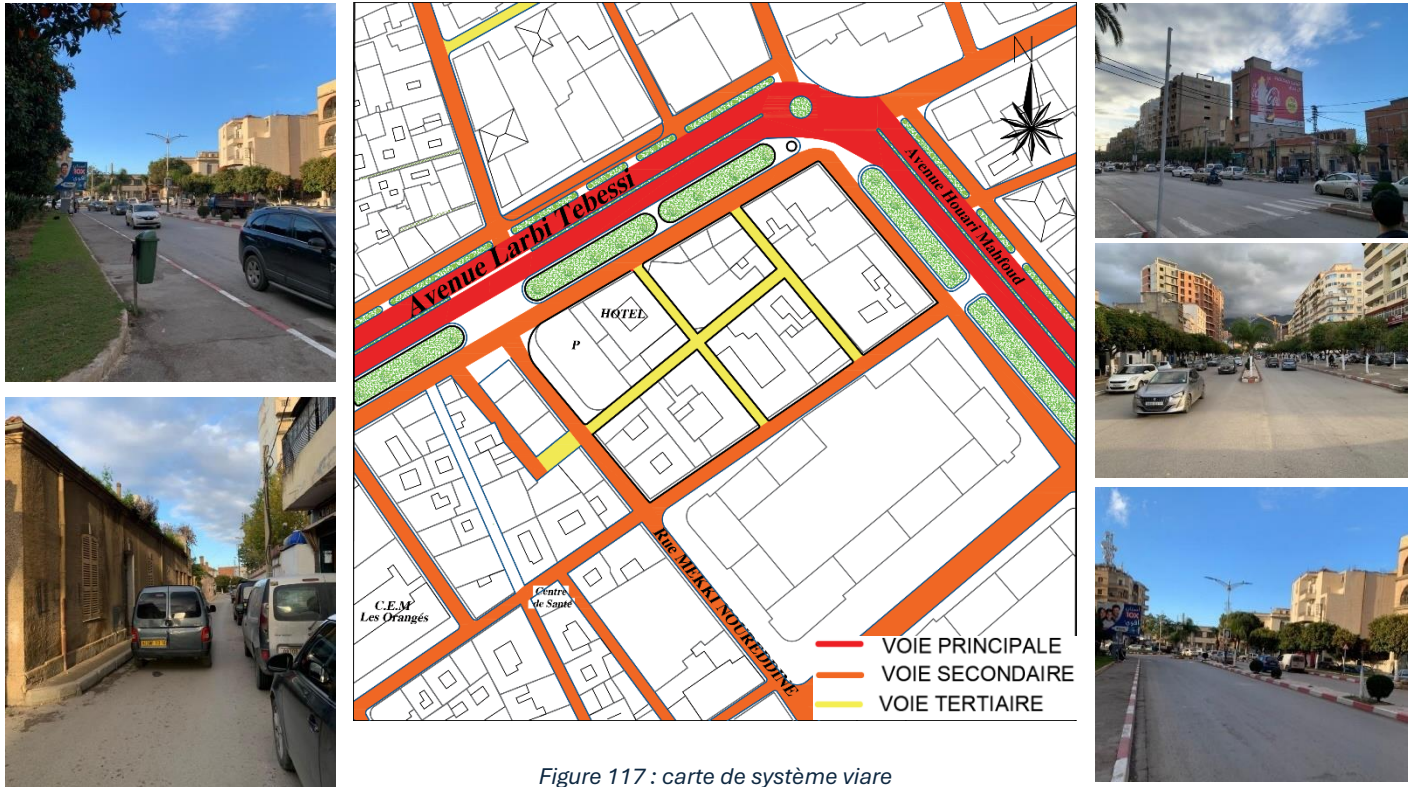


Figure 117 : carte de système viare

Sr : POS de noyau historique édité par l'auteur

➤ Constat :

On remarque que les grandes voies (primaires) sont principalement utilisées par les véhicules, tandis que les voies secondaires sont très fréquentées par les piétons. Cette répartition naturelle des flux reflète les usages actuels du site.

➤ Recommandation :

Pour soutenir et dynamiser l'activité commerciale existante, il est essentiel de préserver le flux piéton tout au long de la journée sur les voies secondaires. Afin de ne pas gêner cette circulation douce, des solutions de stationnement doivent être prévues en périphérie, notamment le long des axes principaux, voire en sous-sol des équipements, afin de libérer l'espace en surface pour les piétons.

➤ Constat :

Le site présente deux types de circulation : certaines voies sont en sens unique (unidirectionnelles), tandis que d'autres permettent une circulation dans les deux sens (bidirectionnelles).

➤ Recommandation :

Il est conseillé de conserver cette organisation existante des sens de circulation, tout en l'adaptant à un usage mieux structuré. Cela passe notamment par la mise en place d'un programme horaire différencié entre les flux piétons et les flux mécaniques, afin d'assurer une cohabitation fluide et sécurisée selon les moments de la journée.

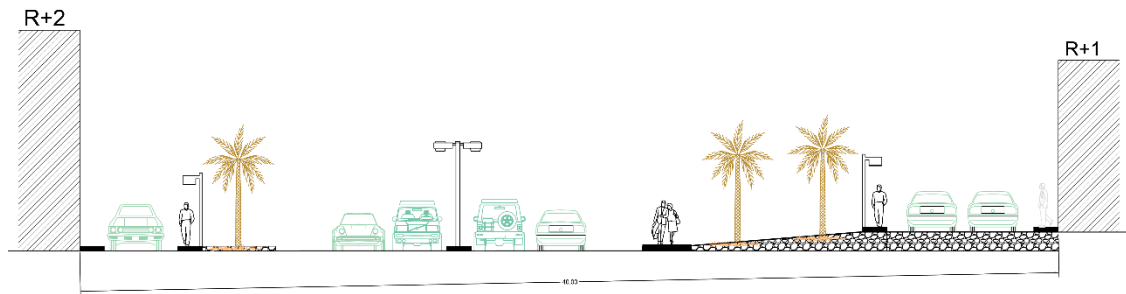


Figure 118 : profile sur le boulevard principal

Sr : fait par l'auteur

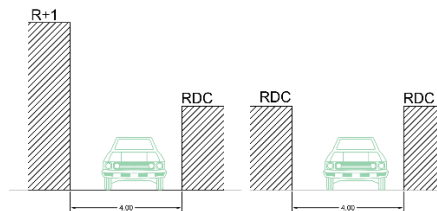


Figure 119 : coupe sur les vois secondaire

Sr : fait par l'auteur

III.9.3.3 Etat de bâti :

➤ Constat :

Le bâti existant présente trois niveaux d'état :

- Construction en bon état.
- Construction en moyen état.
- Construction en mauvais état.

➤ **Recommandation :**

Il est recommandé de préserver les bâtiments en bon état, de prévoir des interventions de rénovation pour ceux en état moyen, et d'envisager des opérations de rénovation plus lourdes pour les constructions en mauvais état. Cette approche permet de valoriser le patrimoine existant tout en améliorant la qualité du cadre bâti de manière progressive et adaptée.

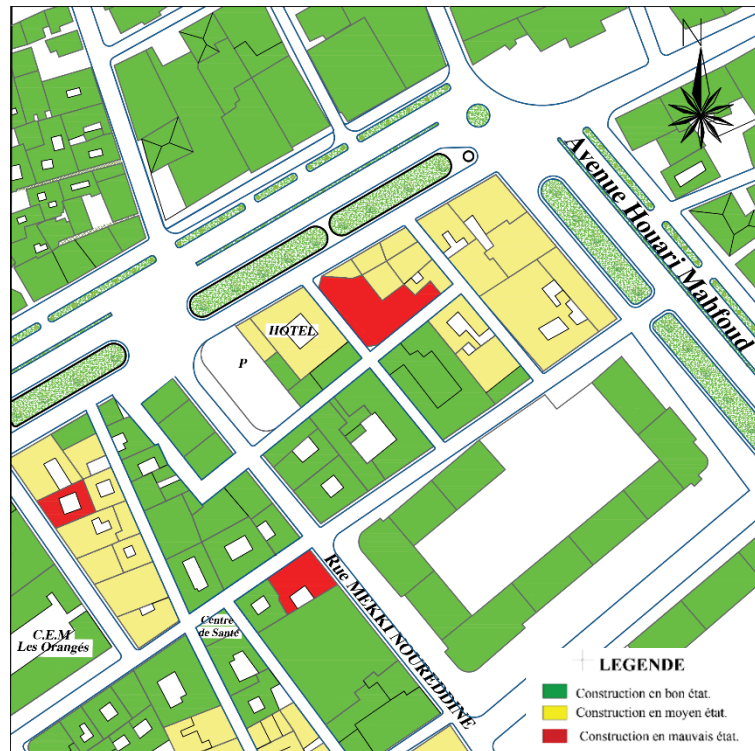


Figure 120 la carte d'état de bâti de site d'intervention

Sr : POS de noyau historique édité par l'auteur

III.9.3.4 Etude de gabarit :

➤ **Constat :**

Le gabarit diffère entre RDC et R+2 dans la partie sud et il diffère entre RDC et R+3 jusqu'à R+4 et plus dans quelques bâtiments dans la partie nord.

➤ **Recommandation :**

Il est recommandé d'augmenter le gabarit en hauteur sur les voies larges comme le Boulevard du Laarbi Tbessi et Houari Mahfoud pour bien exploiter l'importance du site.



Figure 121 : carte de gabarit de bâti

Sr : POS de noyau historique édité par l'auteur

III.9.3.5 Typologie fonctionnelle :

➤ Constat :

Dans ce cas d'étude, on observe un espace à caractère multifonctionnel, où coexistent plusieurs usages au sein d'un même périmètre. Le site combine des fonctions commerciales, résidentielles et de transit, ce qui lui confère une dynamique urbaine particulière. Cette superposition des fonctions reflète l'intensité des activités quotidiennes et souligne l'importance de ce lieu dans l'organisation du centre historique.

➤ Recommandation :

Il est recommandé de conserver la fonction principale commerciale de la zone tout en valorisant le mémoire urbain par des interventions représentant le patrimoine.



Figure 122 : carte de Typologie fonctionnelle

Sr : POS de noyau historique de blida édité par l'auteur



III.9.4 Proposition de plan d'aménagement :

➤ Actions recommandées :

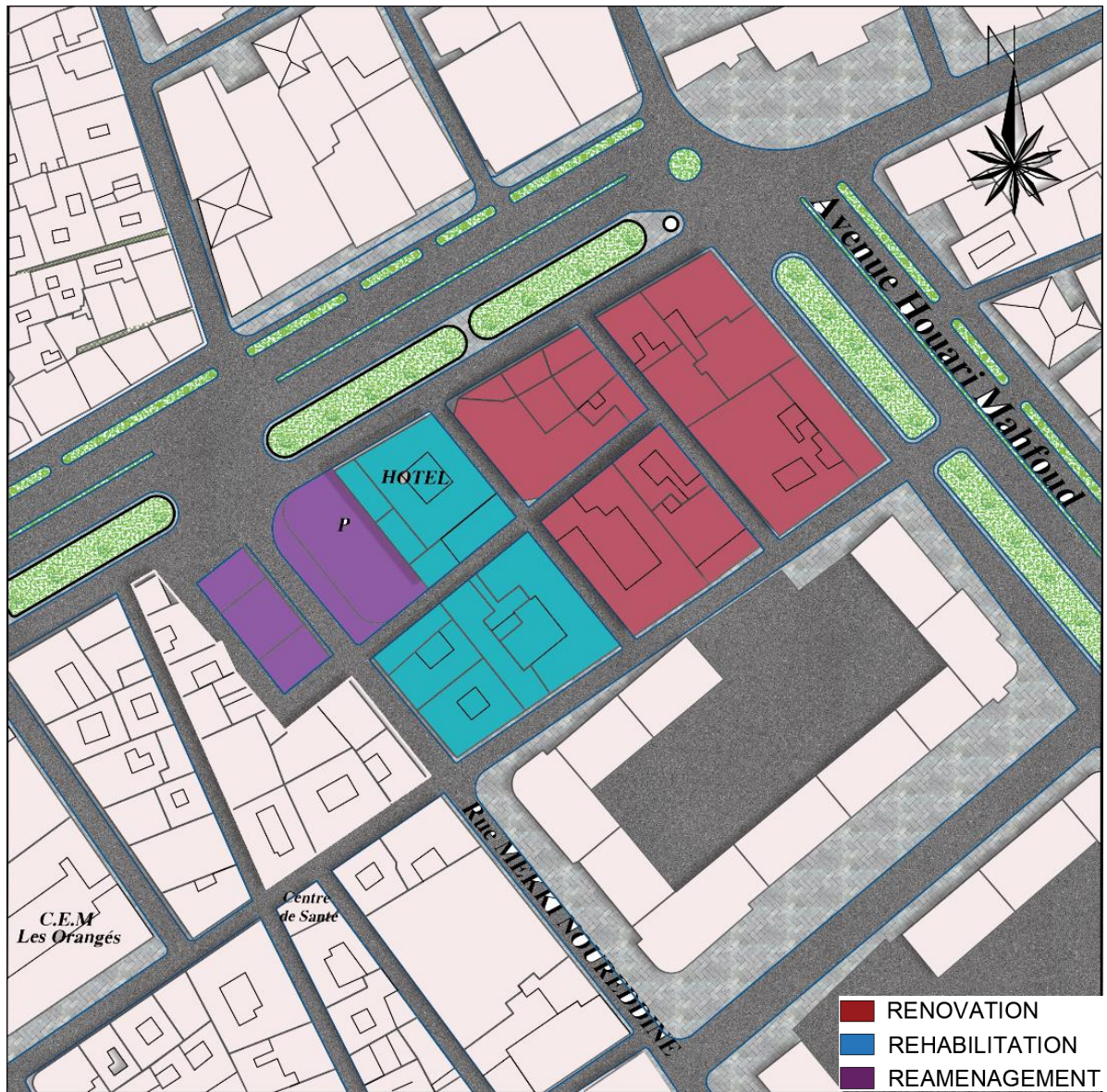


Figure 123 : plan d'aménagement pour le site d'intervention

Sr : POS de noyau historique de blida édité par l'auteur

- Zones en rouge : rénovation

Les bâtiments en rouge, concentrés principalement sur le flanc est du site (le long de l'avenue principale), sont identifiés comme nécessitant une rénovation complète. Cela suggère une dégradation avancée et une inadéquation entre les structures existantes et les usages actuels. Ces interventions viseront à moderniser les bâtiments tout en à réintégrer ces parcelles dans la dynamique urbaine du secteur.

- Zones en bleu : réhabilitation des façades avec surélévation

Les blocs en bleu, font l'objet d'une réhabilitation des façades combinée à une augmentation en hauteur, indiquant un potentiel de densification verticale maîtrisée. Cette action vise à préserver l'identité architecturale des bâtiments tout en optimisant leur capacité d'accueil, notamment dans une logique de revalorisation fonctionnelle (logement, services ou commerce).

- Zone en violet : réaménagement d'une placette (espace public)

La zone en violet, marque un espace public existant — sous-exploité et mal structuré — destiné à être réaménagé. La présence d'un hôtel adjacent suggère que cette placette pourrait jouer un rôle de liaison urbaine et de respiration entre les fonctions privées (hébergement, commerce) et les usages publics (détente, rencontre, circulation douce). Sa transformation renforcera la lisibilité du site et améliorera la qualité de vie à l'échelle locale.

III.9.5 Programme proposé :

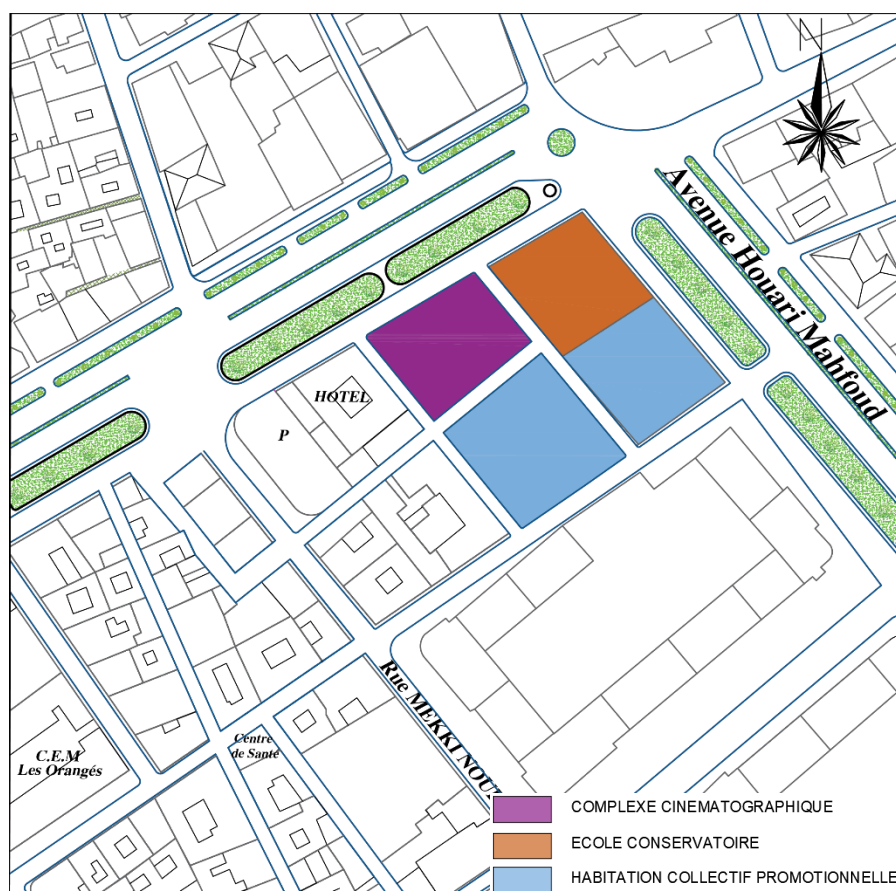


Figure 124 : carte de programme proposée

Sr : POS de noyau historique de blida édité par l'auteur

III.10 Projet architecturale :

III.10.1 Introduction :

Le projet consiste en la création d'un complexe cinématographique situé au cœur du noyau historique de Blida, à l'intersection des boulevards Larbi Tebessi et Houari Mahfoud.

Ce choix s'appuie sur la volonté de redynamiser un espace central en perte de vitalité, en y intégrant une fonction culturelle accessible à tous. Le projet vise à valoriser le patrimoine existant tout en offrant un équipement moderne, capable de renforcer l'attractivité et la cohérence urbaine du site.

III.10.2 Genèse de la forme :

- Le concept d'alignement a été utilisé pour assurer une intégration cohérente du complexe cinématographique dans le tissu urbain existant. En respectant les gabarits et les lignes de façades des constructions voisines, le projet s'inscrit naturellement dans son environnement, sans rupture avec le paysage urbain historique.

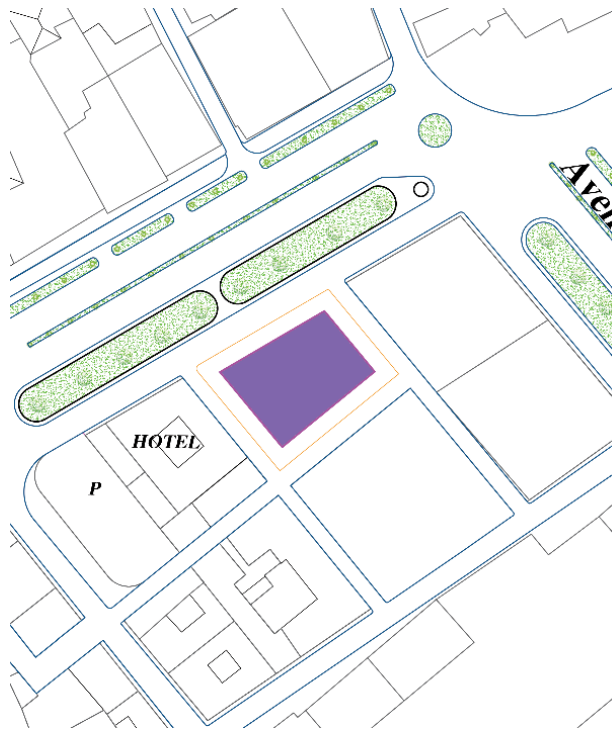


Figure 125 : phase 01

- Le concept de parcours a structuré l'organisation spatiale du projet, en mettant en place des cheminements clairs, fluides et connectés, qui guident naturellement l'utilisateur entre les différents espaces fonctionnels (hall, salles, espaces d'attente), tout en favorisant une expérience architecturale riche et lisible.
- Nous avons projeté un axe perpendiculaire sur boulevard qui nous a tracé la circulation horizontale et marque l'entrée.

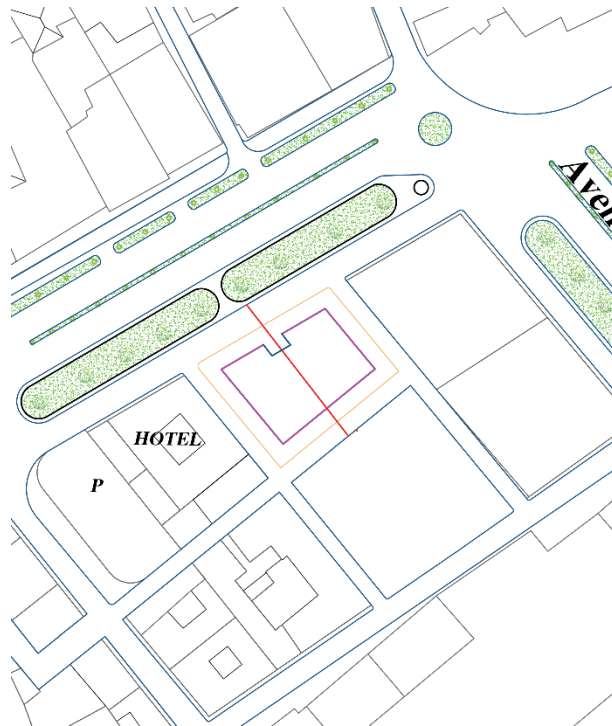


Figure 126 : phase 02

- Le concept de transparence, quant à lui, a été appliqué au niveau des façades principales à travers l'usage de matériaux vitrés et d'ouvertures généreuses. Cela permet de créer une continuité visuelle entre l'intérieur du bâtiment et l'espace public, renforçant l'invitation à entrer, la convivialité, et l'interaction entre l'activité intérieure et la vie urbaine extérieure.

III.10.3 **Le programme :**

Le programme du complexe cinématographique repose sur quatre fonctions complémentaires, pensées pour assurer à la fois la cohérence fonctionnelle, le confort d'usage et l'animation permanente du site.

- La fonction principale, centrée sur le loisir et la détente, est représentée par les différentes salles de cinéma, véritables cœurs du projet. Elles accueillent une

programmation variée et sont conçues pour offrir une expérience immersive de qualité, répondant aux attentes d'un public diversifié.

- La fonction commerciale est assurée par des boutiques et un restaurant intégré au projet. Ces espaces permettent de dynamiser le complexe tout au long de la journée, en offrant aux visiteurs des services complémentaires autour du divertissement, et en favorisant la fréquentation du lieu même en dehors des séances.
- La fonction administrative est localisée dans différents bureaux, destinés à la gestion quotidienne du complexe, à l'organisation des événements, à la billetterie ou encore aux services internes.
- La fonction technique et de service regroupe les salles de projection, les locaux techniques (électricité, stockage, maintenance) ainsi que les blocs sanitaires, indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble et à l'accueil du public dans de bonnes conditions.

FONCTION	ESPACES	NOMBRE	SURFACE
Loisir et détente	Salle de cinéma	9 salles	1389,44 m ²
	Salle de VR	1	102,08 m ²
	Club cinéma	1	103,16 m ²
Commerce	Boutique	3	201,2 m ²
	Billetterie	2	16 m ²
	Restaurant	1	315,48 m ²
	Cafétéria	1	221,03 m ²
service	Locale technique	8	87,28 m ²
	Entretien des chaises	2	48,64 m ²
	Les sanitaires	7 cabines par niveaux	284,9 m ²
Administration	Bureaux	7 bureaux	77,8 m ²
	Salle de réunion	1	12,5 m ²
	Salle d'archive	1	16 m ²

III.10.4 Le système constructif :

- La structure principale est composée de poteaux en profilés métalliques en forme de H, régulièrement espacés selon une trame de 7 mètres, ce qui permet une grande flexibilité dans l'aménagement intérieur et favorise des espaces ouverts, idéaux pour les salles de cinéma. Cette solution constructive assure également une bonne résistance mécanique, tout en réduisant la charge sur les fondations. La charpente métallique s'accompagne d'une couverture légère, adaptée aux exigences acoustiques et thermiques du complexe cinématographique.

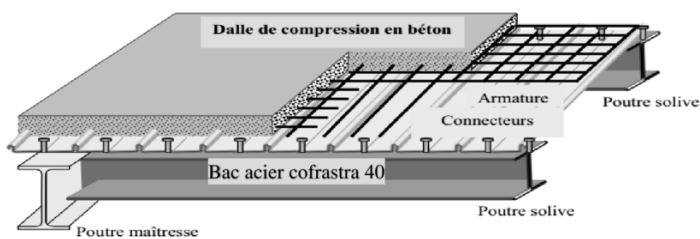


Figure 127 : Plancher collaborant

Sr : <https://urlr.me/qVs4Qw>

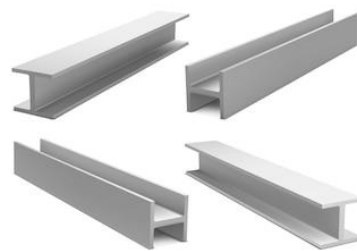


Figure 128 : Poteau métallique

Sr : <https://urlr.me/9kNFeG>

- Dans le souci d'optimiser l'isolation acoustique des salles de cinéma, nous avons intégré de la laine de roche directement dans les parois intérieures. Ce matériau, reconnu pour ses performances en matière d'absorption sonore, permet de réduire efficacement les transmissions sonores entre les espaces et d'améliorer le confort acoustique à l'intérieur de chaque salle. Son intégration dans les cloisons contribue à créer une ambiance sonore maîtrisée, indispensable pour garantir une bonne qualité d'écoute et une immersion totale du spectateur.

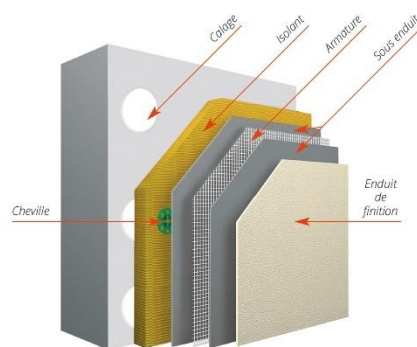


Figure 129 : la Laine de roche

Sr : <https://urlr.me/pcPYgQ>

III.10.5 Dossier graphique :

➤ Plan de masse :

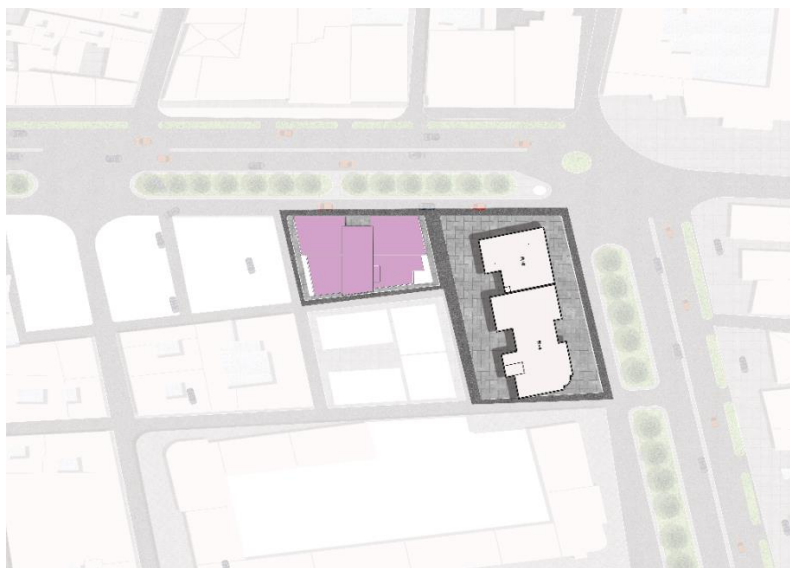


Figure 130 : plan de masse

Sr : fait par l'auteur

➤ Plan RDC :

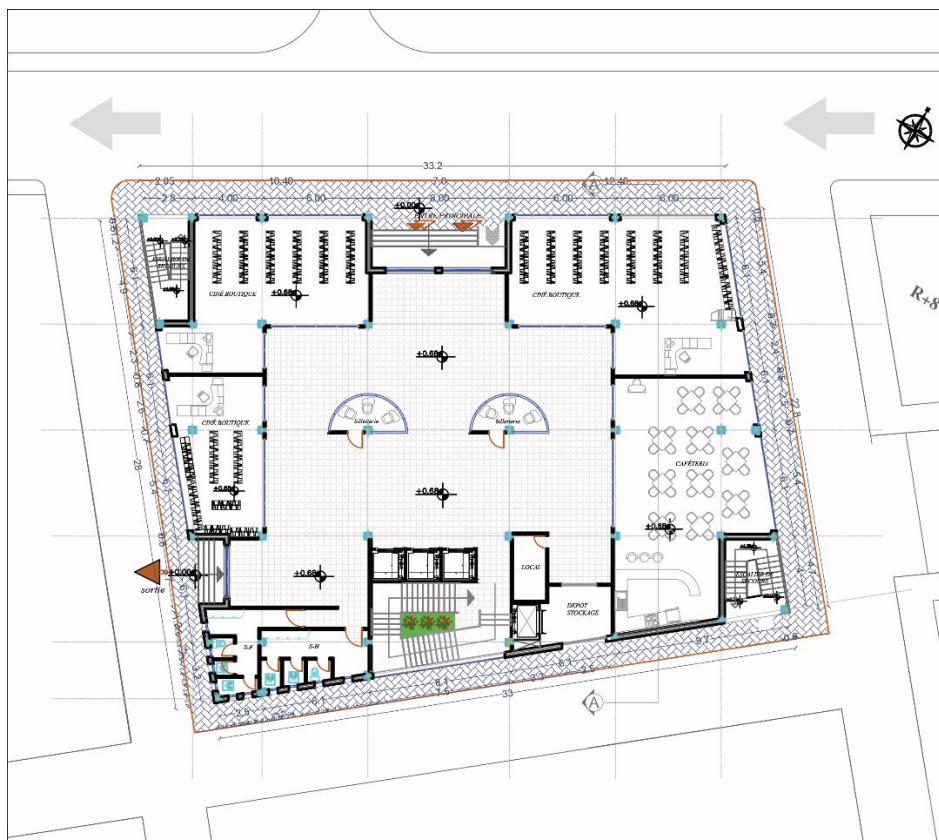


Figure 131 : plan RDC

➤ Plan R+1 :

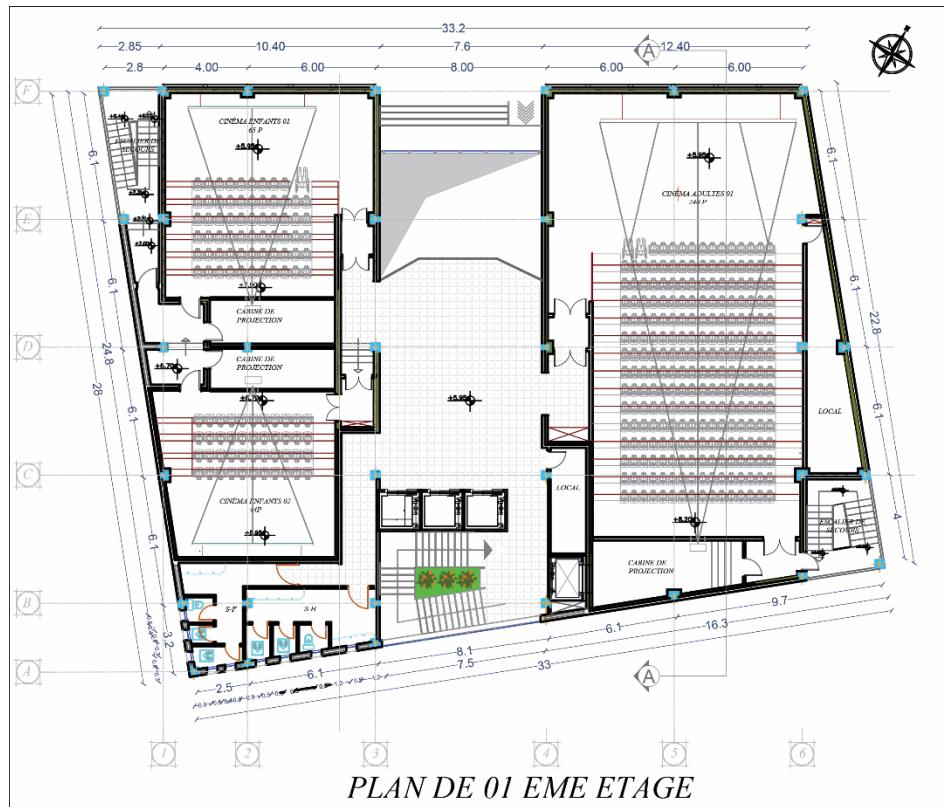


Figure 132 : plan R+1

➤ Plan R+2 :

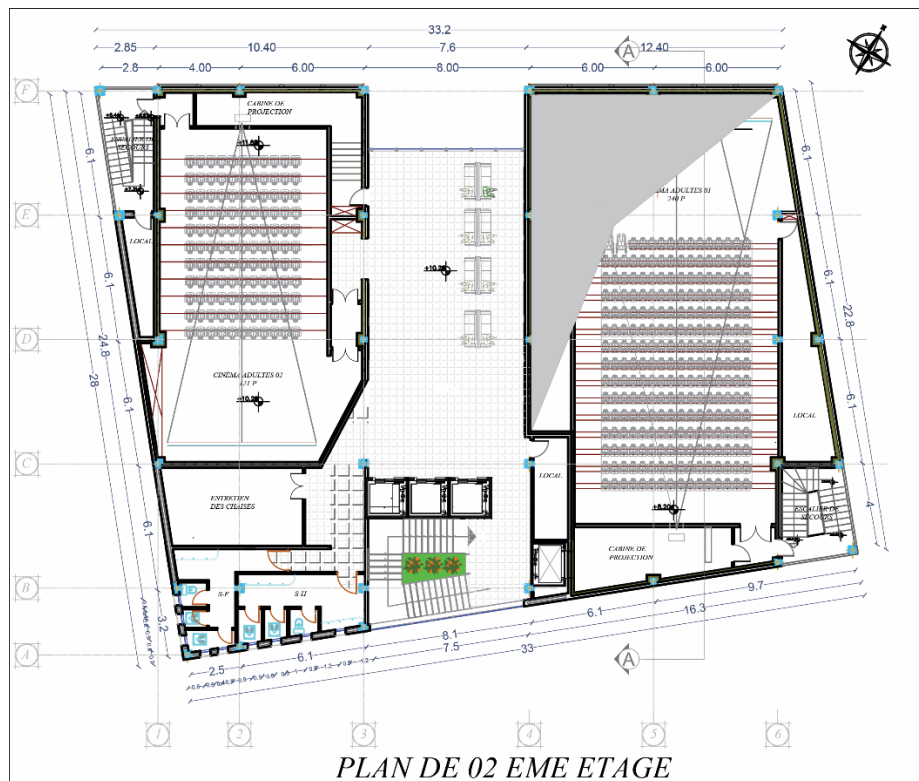


Figure 133 : plan R+2

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

➤ **Plan R+3 :**

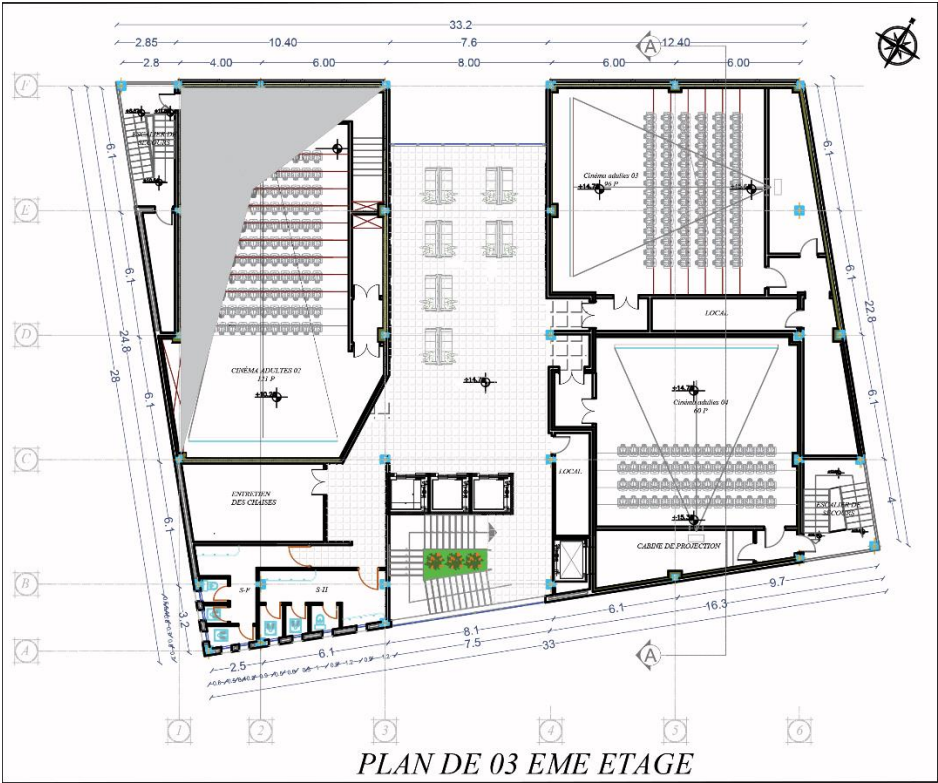


Figure 134 : plan R+3

➤ **Plan R+4 :**



Figure 135 : plan R+4

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

➤ Plan R+5 :



Figure 136 : plan R+5

➤ Plan R+6 :



Figure 137 : plan R+6

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

➤ Plan R+7 :



Figure 138 : plan R+7

➤ Coupe de profile :

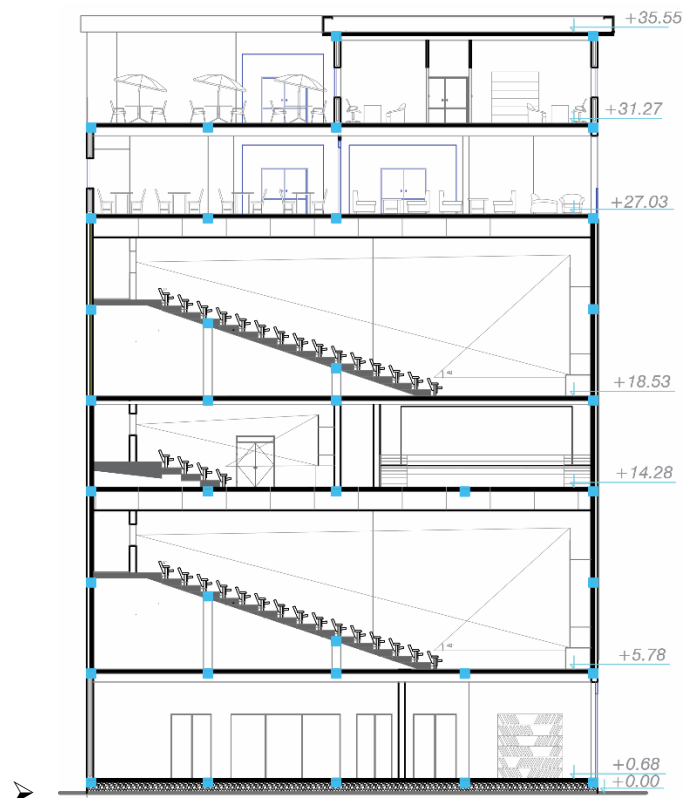


Figure 139 : coupe AA

➤ Les façades :

La façade principale contient des panneaux publicitaires pour caser le plein au niveau de façades

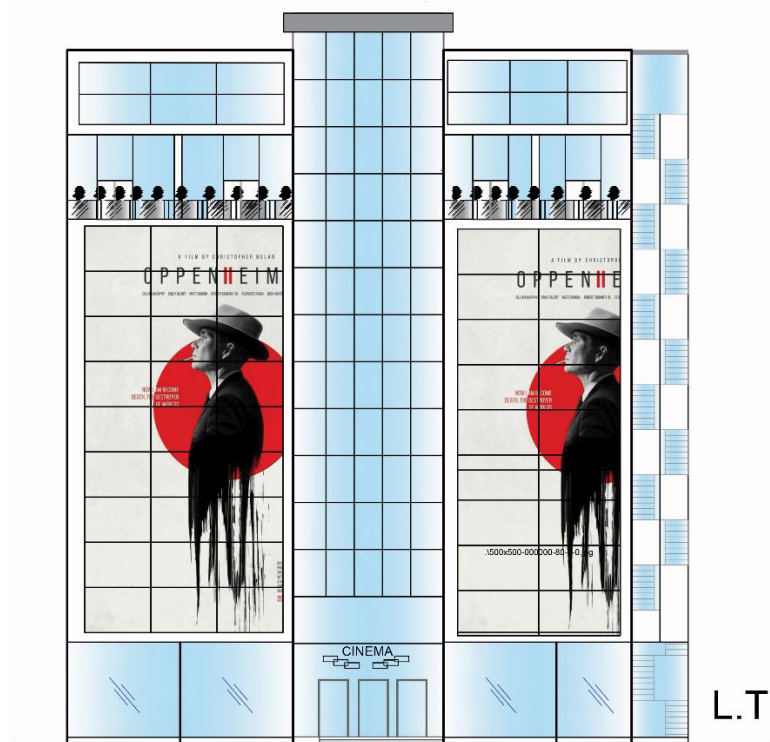


Figure 140 : façade principale (NORD)

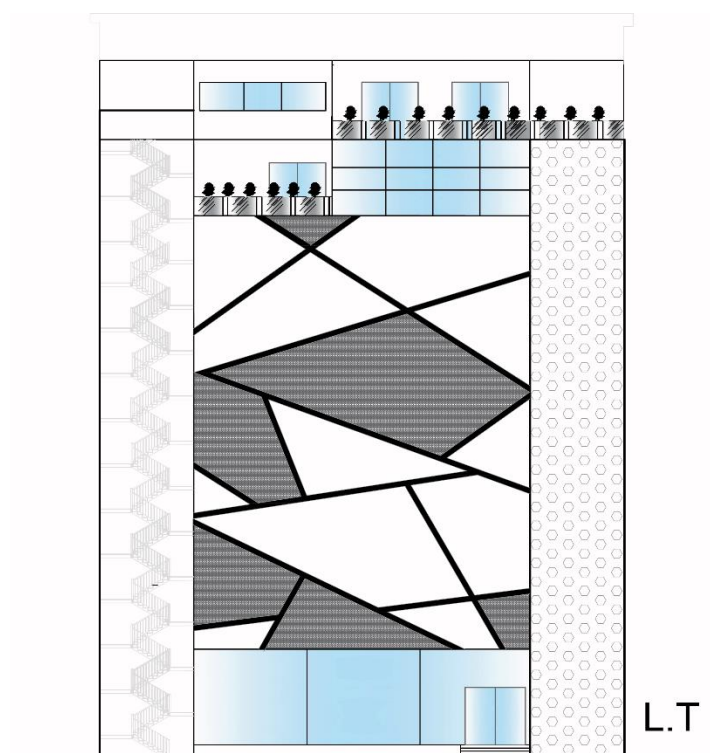


Figure 141 : façade latéral ouest

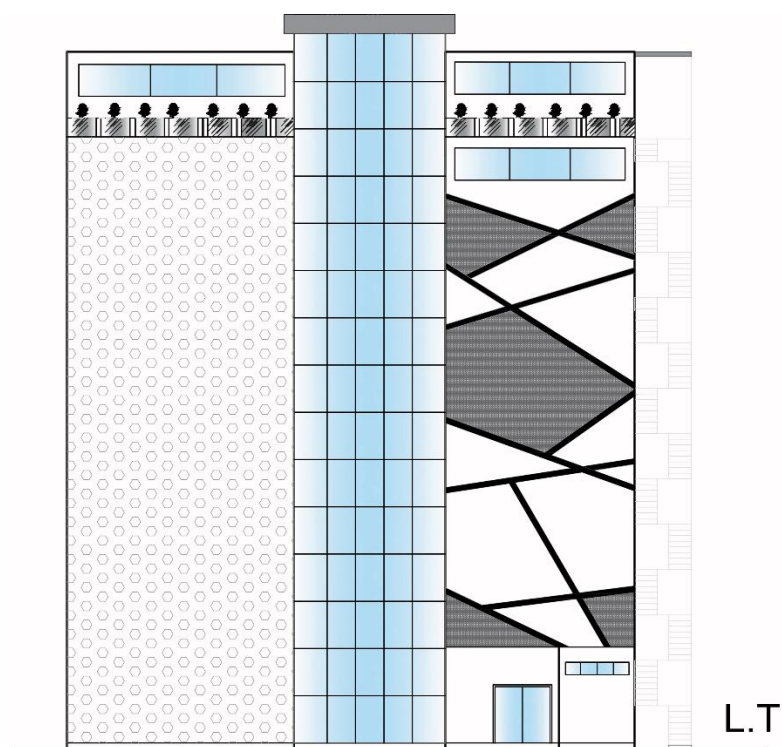


Figure 142 : façade sud

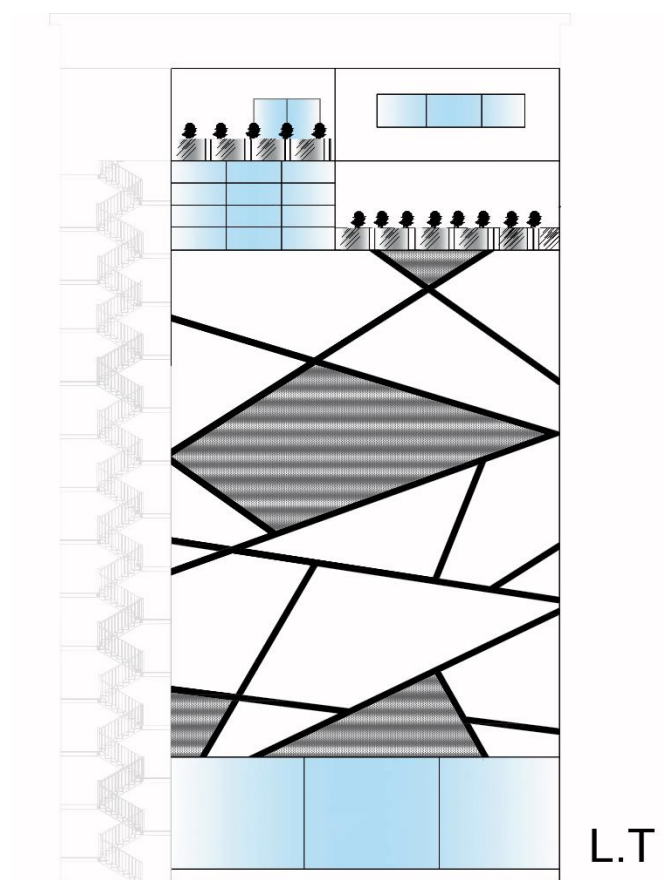
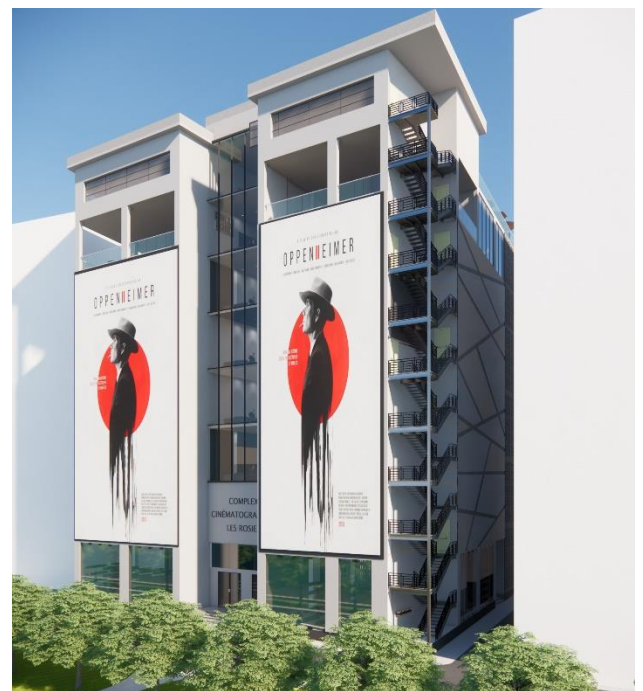


Figure 143 : façade est

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

➤ Vue d'ambiance :





Conclusion générale :

- Ce travail a permis de porter une réflexion approfondie sur les enjeux de requalification du noyau historique de la ville de Blida, à travers une intervention architecturale ciblée, ancrée dans un site à forte valeur symbolique et urbaine.
- L'étude a mis en évidence les multiples problématiques auxquelles fait face ce tissu ancien : dégradation du bâti, perte de fonctions culturelles, affaiblissement de l'attractivité et fragmentation des parcours urbains.
- Le choix d'implanter un complexe cinématographique s'inscrit ainsi dans une volonté de conjuguer valorisation patrimoniale et dynamisation fonctionnelle, en redonnant au site un rôle structurant dans la ville.
- À travers une approche mêlant lecture urbaine, analyse sensorielle, réflexion spatiale et intégration constructive, ce projet ambitionne de produire une réponse cohérente et respectueuse du contexte.
- Il s'agit d'une tentative de réconcilier passé et présent, mémoire et modernité, en proposant un lieu ouvert, vivant et culturellement actif. Ce travail souligne enfin l'importance d'une architecture sensible aux réalités locales, capable de s'inscrire dans une démarche durable, inclusive et porteuse de sens pour la ville et ses habitants.

BIBLIOGRAPHIE

- Alain.B, 1984. Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels. Paris : Unesco.
- Benko, M., 2011. Les couches historiques du milieu bâti cas du budapest thèse de doctorat.
- Deluz, 2014. Formes et processus. Paris : sn.
- Panerai.P, 1997. Analyse urbaine. Marseille : Parenthèses.
- Lynch.K, 1976. L'image de la cité. Paris : DUNOD.
- Trumulet.C, C., 1887. Blida récit selon légende : la tradition et l'histoire. Paris : Tome.
- https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1970_num_18_1_1371
- https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1966_num_7_4_2823
- <https://books.openedition.org/msha/2760?lang=fr>
- <https://www.studysmarter.fr/resumes/hotellerie-et-tourisme/tourisme-culturel/villes-historiques/#:~:text=Les%20villes%20historiques%20sont%20des,importance%20%C3%A0%20travers%20l'histoire.>
- https://unhabitat.org/sites/default/files/2021/10/city_definition_what_is_a_city_french_1_opt.pdf
- <https://aimetaville.fr/87-revue-de-presse/105-la-ville-en-citations>
- <https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/7533/centre-historique>
- <https://elearning.univ-msila.dz/moodle/mod/page/view.php?id=4345#:~:text=%C2%B7%20est%20une%20notion%20plus%20large,commune%20ou%20d'une%20agglom%C3%A9ration.&text=%C2%B7%20Elle%20a%20pour%20objectif%20l,court%20ou%20%C3%A0%20moyen%20termes.>
- https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/plan_urbanisme_fr/media/documents/PPU_Boulevard_Pie-IX.pdf
- <https://popsu.archi.fr/sites/default/files/nodes/document/780/files/lyon-mermoz-nord.pdf>
- https://www.hardel-lebihan.com/projets/cinema-etoile-lilas-paris-20?utm_source=chatgpt.com
- https://www.hardel-lebihan.com/projets/cinema-etoile-lilas-paris-20?utm_source=chatgpt.com

BIBLIOGRAPHIE

- <https://www.darchitectures.com/magazine/projets/par-les-archis/595-etoile-lilas-paris.html>
- https://www.archdaily.com/298710/etoile-lilas-cinema-hardel-et-le-bihan-architectes/50b5098fb3fc4b16340000b6-etoile-lilas-cinema-hardel-et-le-bihan-architectes-photo?next_project=no
- https://www.archdaily.com/778212/le-cristal-cinema-and-michel-crespin-square-lineaire-a/565fa361e58ece70b6000344-le-cristal-cinema-and-michel-crespin-square-lineaire-a-photo?next_project=no
- URBAB, 2024. Cartes actuelles de la ville. Blida : sn.

